
LE DOMAINE CATALAN

COMPTE RENDU RÉTROSPECTIF JUSQU'EN 1924

Le pays catalan, qui s'étend à l'ouest de la Méditerranée depuis Salses (étang de Leucate) jusqu'à Santa Pola (Alacant) et qui comprend les îles Baléares et la ville d'Alghero en Sardaigne, a une superficie de 60.853 kilomètres carrés, avec une population de 4.486.064 habitants. La Catalogne est un pays plus peuplé que la Suisse, le Danemark, la Norvège ou la Finlande. D'autre part, la Catalogne a eu au moyen âge une constitution politique très avancée qui l'a dotée d'une langue très cultivée et très unifiée, à cause du domaine très restreint du pays catalan. Ce fait explique le caractère conservateur que nous trouvons dans le catalan et qu'on ne retrouve pas ailleurs dans les langues romanes. L'unité politique de tout le pays, réalisée dès le XIII^e siècle, a déterminé l'absence de dialectes vigoureux et résistants dans le domaine du catalan.

La perte de la personnalité politique de la Catalogne avant la Renaissance a été la cause du caractère archaïque du catalan d'une part, et, de l'autre, la séparation administrative de Majorque et de Valence a donné lieu à la naissance des dialectes majorquin et valencien, de même que l'existence des anciens comtés d'Urgell et de Ribagorça a laissé des traces dans le catalan occidental et en ribagorça.

La séparation du Roussillon et son annexion à la France au XVII^e siècle ont déterminé la formation d'un patois qui, dans quelques années, ne sera plus du catalan, mais un patois du midi de la France.

Les Catalans, partagés entre trois États, occupent le département des Pyrénées-Orientales, Andorra, la ville d'Alghero (Sardaigne), les quatre provinces catalanes, une zone considérable des provinces de Huesca, Saragossa et Teruel, la plus grande partie des provinces de Castelló et Alacant, une grande partie de la province de Valencia et les trois Baléares.

Quelles ont été les conditions historiques et ethnographiques qui ont entraîné la création de cette langue, si différente de l'espagnol et du portugais et si rapprochée des parlers du midi de la France ?

Deux grands courants de civilisation ont exercé la plus grande influence sur le domaine de l'Espagne après l'époque préhistorique : un courant qui vient du nord et qui se fait sentir intensément à l'est de l'Espagne, pendant la domination romaine, à l'époque visigothique et, surtout, pendant la reconquête ; un courant méridional, venu de l'Afrique, qui est très remarquable à l'époque préhistorique dans la civilisation de l'Andalousie, à l'époque romaine avec les centres d'Hispalis, Cordova, Emerita qui fournissent de grands écrivains à l'Empire, et surtout à l'époque visigothique avec la grande école de Séville, qui a à sa tête le dernier écrivain de la basse latinité, le grand saint Isidore. Il n'y a pas de doute que la culture léonaise des IX^e et X^e siècles, ainsi que la culture de l'école de Tolède, ne soient une continuation de la culture de la Sevilla visigothique. Cette constatation nous a amené à croire que les anciens dialectes léonais et castillan sont les résultats de l'évolution de la langue qui a servi de moyen de diffusion à la culture méridionale.

En face de l'école de Séville, à l'époque visigothique, fleurissait au midi de la France la grande école de Lérins avec saint Césaire d'Arles en tête ; cette école a exercé la plus grande influence dans le pays qui fut plus tard la Marca Hispanica. La vie monastique de Lérins se répandit dans le pays qui fut, quelques siècles après, la Catalogne. Il ne faut pas oublier que les abbayes de Roda, de Cuixà, de Ripoll et plus tard de Poblet recevaient leurs abbés de Lérins ou de Saint-Victor de Marseille et que, d'autre part, la vie monastique sauva l'héritage de la vieille Rome, menacé par les Barbares. De même que le courant méridional a conditionné l'origine de la langue espagnole, le courant de la Provincia romana, répandu à l'est de la péninsule ibérique, détermina l'origine de la langue catalane, qui serait devenue un patois provençal, si la reconquête n'avait créé l'État catalan qui a exercé, pendant le moyen âge, la plus grande influence dans les pays méditerranéens.

Il est certain que, dès l'époque préromaine, il y avait une limite ethnographique entre les Pyrénées (Corbières) et l'Hispania (voir *Quaderns d'Estudi*, XIII, pp. 1 ss.) ; mais cette limite, reproduite

encore aujourd'hui par les limites du diocèse d'Elne (Perpignan), n'aurait pas été suffisante pour créer une langue, si une personnalité politique et culturelle ne s'était pas développée de ce côté des Pyrénées. Ce fait se produit avec l'indépendance des comtes de Barcelone, octroyée par les rois francs au x^e siècle. Et ce ne sont pas les *Hispani*, découverts par Schädel et Morf (*BDR*, pp. 1 ss.), qui ont marqué la limite septentrionale de la langue des comtes de Barcelone et des rois d'Aragon, mais c'est la coïncidence des limites politiques et ecclésiastiques qui a déterminé l'extension du catalan vers le nord.

Et le fait qui s'est produit au nord se répète, dans des circonstances diverses, à l'ouest. La reconquête du pays occupé par les Maures est une entreprise des habitants du nord de l'Espagne. Il y a différents centres qui luttent pour récupérer le sol de l'Espagne : en Galice, en Léon, en Castille, en Navarre, en Aragon, à Urgell et à Barcelone, on lutte pour la libération de la terre hispanique ; mais, entre tant de petits États indépendants, c'est seulement dans le pays catalan que se développe une langue, et que, dans le reste de la péninsule, en naît une autre qui est le résultat du triomphe des comtes de Castille et que, plus tard seulement, l'indépendance du Portugal divisera en deux. Et c'est cette lutte pour la *reconquista* qui détermine d'une façon définitive l'extension et les domaines du catalan (voir *La Frontera catalano-aragonesa*, 1914).

Les caractères d'une langue ne sont pas déterminés par les évolutions spécifiques des sons, ni par le nombre considérable des individus qui emploient une modalité caractéristique du langage, mais par l'emploi qu'on a fait d'une façon de parler dans la rédaction des lois, dans la chancellerie, dans la littérature et, surtout, par le caractère sacramental que l'Église imprime à une variante du langage. Encore convient-il d'ajouter que la codification d'un parler faite par les grammairiens est un des éléments avec lesquels il faut compter pour marquer les caractères d'une langue. Dans notre brochure sur la *Tradició monumental de la llengua catalana* (1919), nous avons essayé d'indiquer les caractères qui font que le catalan est une langue, à savoir la tradition juridique et la tradition religieuse ; nous signalerons maintenant ce qu'a été la codification de la langue catalane et quels en ont été les codificateurs.

Ce travail sera divisé en deux parties : la première sera un catalogue sommaire des grammaires, dictionnaires, vocabulaires et

études diverses se rapportant au catalan jusqu'en 1900 (les études sérieuses sur le catalan sont rares jusqu'à cette date) ; la deuxième partie consistera en une analyse critique des études grammaticales, grammaires, dictionnaires, vocabulaires, monographies dialectales, études de toponymie, de phonétique expérimentale, etc., publiés dans le premier quart du xx^e siècle, jusqu'en 1924 inclusivement.

ABRÉVIATIONS FRÉQUENTES

- AGI* : *Archivio Glottologico Italiano*.
AIEC : *Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans*, 1908 et suiv.
ANSL : *Archiv für das Studium der Neueren Sprachen und Literaturen*.
BCEC : *Butlletí del Centre Excursionista de Catalunya*.
BDC : *Butlletí de Dialectologia Catalana*, Barcelona, 1913 et suiv.
BDLC : *Bolletí del Diccionari de la Llengua Catalana*, Palma, 1901 et suiv.
BF : *Biblioteca Filològica de l'Institut d'Estudis Catalans*, Barcelona, depuis 1914.
BH : *Bulletin Hispanique*.
BRABL : *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras*, Barcelona, 1904 et suiv.
BRAE : *Boletín de la Real Academia Española*.
BSAL : *Bolletí de la Societat Arqueològica Luliana*.
BSCC : *Boletín de la Sociedad Castellonense de Cultura*, Castelló, 1919 et suiv.
CLIC : *Primer Congrés internacional de la Llengua Catalana*, 1908.
EF : *Estudis Fonètics*, 1917.
ER : *Estudis Romanics*, Barcelona, 1916.
EUC : *Estudis Universitaris Catalans*, Barcelona, 1907.
Gr. : *Grundriss der romanischen Philologie*.
KJFRPh : *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der rom. Philologie*.
RABM : *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*.
RC : *Revue Catalane*.
RDR : *Revue de Dialectologie Romane*, Bruxelles, 1909 et suiv.
RF : *Romanische Forschungen*.
RFE : *Revista de Filología Española*.
RH : *Revue Hispanique*.
RLR : *Revue des Langues Romanes*.
Rom. : *Romania*.
ZRPh : *Zeitschrift für rom. Philologie*.

SOURCES DE CETTE BIBLIOGRAPHIE

ALCOVER, A., *Pertret per una bibliografia filològica de la llengua catalana*, Ciutat de Mallorca, 1915, 114 pages. Alcover a donné des notes de bibliographie linguistique catalane en divers endroits : dans la préface de la *Gramàtica de la llengua catalana* de Forteza (1915), dans la *RABM*, XL, pp. 265-280 et dans ce *Pertret*. Partout il mêle la bibliographie linguistique à la bibliographie littéraire et attribue au catalan des études de philologie romane générale ; il ne fait pas de distinction

claire entre le catalan et le provençal, et il compte comme notes bibliographiques les fiches que ses collaborateurs ont apportées à sa *calaixera*. La bibliographie linguistique catalane de Bonsoms, qui semble ne pas avoir été connue d'Alcover, reste toujours la meilleure contribution à la bibliographie linguistique catalane.

BONSOMS, I., *Introducció a la lectura de la traducció catalana de la Fiametta de Boccaccio*, BRABL, IV. Bonsoms a dressé dans cette introduction une liste complète des grammaires, dictionnaires, études de toute sorte sur la langue catalane publiés jusqu'en 1908. Cette bibliographie nous a été du plus grand secours dans notre travail.

Bulletí de Dialectologia Catalana, Barcelona, 1913-1924. C'est l'organe des Bureaux lexicographiques de l'Institut d'Estudis Catalans ; pour l'analyse des articles qui s'y publient, v. Jud, *Rom.*, XLIV, pp. 289-294 ; v. Wartburg, *Archivum Romanicum*, IV, pp. 262, 419, 551 ; VI, p. 533 ; L. Spitzer, *Literaturblatt*, 1915, pp. 23 ss.

GRIERA, A., *El volum del Congrés de la llengua catalana*, *Estudis Universitaris Catalans*, IV (1910), pp. 274-290.

GRIERA, A., *Filologia catalana : 1909-1910*, *Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans*, III (1909-1910), pp. 745-756. C'est un résumé des travaux de philologie catalane publiés en ces deux années.

RUBIÓ, J., *Taula de l'excursionisme català*, Barcelona, 1916, 117 pages. Cette table indique toutes les études publiées sur l'excursionisme en Catalogne ; on y trouvera souvent un précieux auxiliaire pour savoir où se trouvent de petites monographies aussi intéressantes qu'inconnues.

SCHÄDEL, B., *Katalanische Sprache*, 1890-1903, *KJFRPh*, VII, pp. 199-212.

Id., *Katalanische Sprache*, 1904, *Ib.*, VIII, pp. 194-196.

Id., *Bericht über die katalanische Philologie*, 1905, Erlangen, 1908, 16 pages.

Id., *Relació sobre la Filologia catalana*, 1906, Erlangen, 1909, 22 pages.

Ces quatre articles sont un résumé fort bien fait du mouvement philologique catalan de 1890 à 1906, où l'on trouvera l'analyse des travaux d'Alcover, Grandia, Nonell et d'autres qui se rattachent de plus ou moins loin aux études sur la langue catalane.

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDES ET PUBLICATIONS SUR LE CATALAN JUSQU'EN 1900.

I

Grammaires et traités grammaticaux.

La Renaissance, avec l'intérêt qu'elle porta à l'antiquité, fut la cause de l'apparition des traités grammaticaux si abondants en français et en espagnol. La Catalogne n'a pas eu de Renaissance ; à l'époque des premières lueurs de cette ère nouvelle, le pays catalan avait

perdu la personnalité politique ; il n'y avait pas de Cour qui protégât les lettres catalanes ; et ce fait explique l'absence d'auteurs aussi influents sur la codification de la langue que le furent Nebrissa ou du Bellay.

Le *Donatus* et le *Sulpitianus* avaient été très répandus en Catalogne pendant le moyen âge : *Les Gloses catalanes de Munich* (v. Saroïhandy, *Mélanges Chabaneau*, 1906), le *Diccionari de Rims de Jacme March* (éd. Griera, 1921) préparé sur le *Donatz provençals*, les éditions latines des *Donatus* et *Sulpitianus* avec gloses catalanes sont une preuve de la culture grammaticale du moyen âge catalan. La production de la Renaissance est, au contraire, très médiocre et banale ; il faut arriver jusqu'à ces derniers temps pour trouver des essais assez réussis de codification du catalan.

C'est pourquoi nous nous bornerons à énumérer sommairement les publications et études grammaticales les plus remarquables qui ont paru jusqu'en 1900.

AMENGUAL, JUAN JOSÉ, *Gramática de la lengua mallorquina*, 1^{ere} éd., 1835 ; 2^e éd., 1872, XI-358 pages.

AMIGUET, JER., *Sinónimos de varias sentencias traducidas del italiano al valenciano, con los cuales pueden los jovenes aprender con poco tiempo la elocuencia*, Valencia, 1502.

ID., *Synonimos del lemosín en latín*, Valencia, 1502.

ANGLÈS, P., *Prontuario ortologigráfico catalán-castellano-latín con una idiografía o arte de escribir en secreto*, Barcelona, 1747.

BALARI Y JOVANY, JOSÉ, *Proyecto de ortografía catalana*, Barcelona, 1879.

BALLOT, P., *Gramática y Apología de la lengua catalana*, Barcelona, 1815, LVI-274-26 pages.

BOFARULL, ANTONIO DE, *Estudios, sistema gramatical y crestomatia de la lengua catalana*, Barcelona, 1864, 216 pages.

ID., *La desinencia del plural femení*, *La Renaixensa*, 1874, pages 4-5.

ID., *La lengua catalana considerada historicamente*, Barcelona, 1857, 27 pages.

ID., *La lengua catalana considerada historicamente*, *Memorias R A B L*, II, pp. 313-353.

BOFARULL A. DE Y BLANCH, ADOLFO, *Gramática de la lengua catalana*, Barcelona, 1866 ; 1867 ; 1896.

BORDAS, LUIS, *Colección de temas para ejercitarse en la traducción del catalán al castellano*, Barcelona, 1857, XV-173 pages.

BULBENA, A., *Lliçons familiars de la llengua catalana*, Barcelona, 1898, 112 pages.

CAMBOLIU, M. F. R., *Recherches sur les origines étymologiques de l'idiome catalan*, *Mémoires de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier*, III, pp. 487-501; IV, pp. 1-11.

CANIBELL, E., *La Rutina del català escrit*, *Avenç*, II, pp. 156-169, 187-191 (1890).

CENRÓS, LL., *Gramatica cathalana*, Barcelona, 1673.

CERVERA, A., *Gramática de la lengua mallorquina* (inédite), Majorque, 1836.

COSTA, M. A. LEÓN DE, *Rapport sur les leçons pratiques de Grammaire, faites à l'école d'adultes de Perpignan*, *Société des Pyrénées-Orientales*, VI, 1845, pp. 237-241.

COSTA DE VALL, JAIME, *Nuevo método de gramática castellana, seguido de un prontuario de las voces mas usuales en catalán y castellano*, Barcelona, 1844.

DOMÈNECH Y CIRCUNS, J., *Elementos de Gramática castellana-catalana*, Barcelona, 1829.

ELIAS DE MOLINS, ANTONIO, *Gramáticas catalanas inéditas del siglo XVIII*, *Revista crítica de Historia y Literatura*, VI, pages 242 ss.

ESTORCH Y SISQUÉS, PABLO, *Becerolas catalanas y castellanas*, Barcelona, 1857, 16 pages.

ID., *Gramática de la lengua catalana*, Barcelona, 1857, 312-34 pages.

FABRA, P., *Ensayo de gramática de catalán moderno*, Barcelona, 1891, 124 pages.

ID., *Contribució a la gramática de la llengua catalana*, Barcelona, 1898, 111 pages.

FARRÉ Y CARRIÓ, I., *Gramática catalana*, Barcelona, 1874.

ID., *Gramática catalana (estudis)*, 1874.

ID., *Gramática de la llengua catalana*, Barcelona, 1896, 360 pages.

ID., *Ortografía de la lengua catalana*, Barcelona, 1873, 30 pages.

ID., *Gramática histórica de las lenguas castellana y catalana*, Barcelona, 1874, 175 pages.

ID., *Respetemos nuestra lengua materna*, *La España Regional*, VII, pp. 165-175.

ID., *Observacions sobre la lletra x*, *La Renaixensa*, III (1873), pp. 149-151.

ID., *Una curiosidad filológica del siglo XVI*, *La España Regional*, XIII, page 439.

- FEBRER, A., *Gramática de la lengua menorquina*, 1821 (inédite).
- FERRER, J., *Tratado de analogía del dialecto menorquín*, Mahón, 1872, 150 pages.
- ID., *Tratado de lectura del dialecto menorquín*, Mahón, 1870, 46 pages.
- ID., *Quartille des Dialecte Menurquí*, Meo, 1858.
- FLOS Y CALCAT, F., *Promptuari de la escriptura catalana*, Barcelona, 1898, 192 pages.
- FONOLL, O., *Clave Gramatical*, 1^{re} éd., 1853 ; 2^e éd., 1874, v-231 pages.
- FORTEZA, T., *Gramática de la lengua catalana*, Palma de Mallorca, 1892-1915, LXXXVII-27-568 pages.
- ID., *Observaciones generales sobre la lengua materna*, Museo Balear, 1886, pages 95, 295, 408. Une traduction de cet article se trouve dans *La Veu de Montserrat*, 1888.
- ID., *Reflexions gramaticals*, *La Veu de Montserrat*, 1888. Cet article avait paru dans le *Museo Balear*, 1887.
- ID., *Sintaxis del Artículo*, *BSAL*, avril 1897.
- GENIS, S., *El auxiliar del maestro catalán en la enseñanza de la lengua castellana*, Gerona, 1880 ; 2^e éd., 1909.
- ID., *Una cuestión de gramática catalana*, *La Vanguardia*, 26 octobre 1892.
- ID., *Enseñanza de la lengua castellana en Cataluña*, *La España Regional*, I, pp. 431-437.
- ID., *Gramática catalana*, *La Renaixensa*, III, pp. 181-183.
- GRANDIA, M., *Lectura y ortografía de la llengua catalana*, Barcelona, 1889, 63 pages.
- LACABALLERIA, A., *Pequeño tratado muy propio y necesario por los que desean saber, entender y hablar francés, castellano y catalán* ; c'est une addition au *Dictionari catalá* publié en 1641.
- LOPEZ OMS, LL., *Crítica de la Gramática histórica de la llengua castellana y catalana* de I. Farré i Carrió, *Avenç*, 1883-1884, pp. 418-427.
- MATTES, J. M., *Leçons pratiques de grammaire faites à l'école d'adultes de Perpignan*, 2^e éd., 1886, 192 pages.
- MOREL FATIO, A., *Das Catalánische dans le Gr.*, 1^{re} éd., I, pp. 669-688.
- NEBOT Y PÉREZ, JOSÉ, *Apuntes para una gramática valenciana*, Valencia, 1894, 204 pages.

- NEBRISSA, Appendice grammatical au *Lexicon seu Dictionarium Aelii Antonii Nebrissensis*, 1^{ere} éd., Barcelona, 1508.
- NONELL Y MAS, J., *Análisis fonològich-ortogràfich de la llengua catalana antiga y moderna*, Manresa, 1896, 199 pages.
- ID., *Análisis morfològich de la llengua catalana antiga comparada amb la moderna*, Manresa, 1895, 295 pages.
- ID., *Estudis gramaticals sobre la llengua catalana*, Manresa, 1898, 136 pages.
- ID., *Gramàtica de la llengua catalana*, 1^{ere} éd., Manresa, 1898 ; 2^e éd., Barcelona, 1906, 316 pages.
- PAHISSA Y RIBAS, L., *Compendi de gramàtica catalana*, Barcelona, 1873, 191 pages.
- PELAY Y BRIZ, FR., *Regles generals sobre la pronunciació de la llengua catalana*, dans *Cançons de la terra*, II, pp. 251-253.
- ID., *Un xich de gramàtica : La questio dels plurals femenins*, *Calendari català*, 1873, pp. 111 et 190.
- PEPRATX, J., *Règles de prononciation catalane*, Perpignan, 1888.
- PEREZ NIETO, *Gramàtica de la lengua valenciana*, Valencia, 1894.
- PERS Y RAMONA, M., *Gramàtica catalana-castellana*, Barcelona, 1847, 266 pages.
- ID., *Orígen de la lengua catalana*, *Revista de Catalunya*, 1862, pp. 331-342.
- PI Y VIDAL, P., *Duptes sobre la gramàtica catalana*, *La Renaixensa*, III, pp. 10-11.
- ID., *Sobre l'unificació de l'ortografia catalana y en particular sobre l'us de la x*, *La Renaixensa*, II, pp. 159-161.
- PORTET, LL., *Ortografia catalana*, Vich, 1888, v-23 pages.
- PUIG TORRALVA, J. M., *Historia gramatical de la lengua lemosina-valenciana*, *Jochs Florals del Rat Penat*, 1883.
- PUIGGARÍ, P., *Grammaire catalane-française*, 1^{ere} éd., Perpignan, 1853, VIII-134 pages ; 2^e éd., 1909.
- REIXACH, BALDIRI, *Instruccions per ensenyansa de minyons*, Gerona, 1748. Aux pages 295-301 se trouve un chapitre consacré à la langue catalane.
- ROS, C., *Práctica de ortographia para los idiomas castellano y valenciano*, Valencia, 1832, 16-78 pages.
- ID., *Cualidades y blasones de la lengua valenciana*, Valencia, 1752.
- ID., *Epítome del origen y grandexa del idioma valenciano*, Valencia, 1734.

- SAISSET, A., *Grammaire catalane*, Perpignan, 1894, 94 pages.
- SALA, B., *Gramàtica catalana*, Sant Martí de Provençals, 1889.
- ID., *Lecciones fáciles de gramàtica española y catalana*, Sant Martí de Provençals, 1888, 104 pages.
- SOLER, J., *Gramàtica de la lengua menorquina*, Mahón, 1858, 158 pages.
- TARONGÍ, M., *Observacions ortogràfiques y literaries dans El Trovador Mallorquin*, 1883.
- TASTU, *Grammaire catalane* en collaboration avec F. Torras Amat, 1840 ? (inédite).
- TORRA, P., *De l'ortografia en romans*, ajouté à la fin du *Thesaurus catalano-latinus*, éd. 1653.
- VOGEL, E., *Neukatalanische Studien*, Paderbon, 1886.

II

Études particulières sur la langue.

(*Monographies, études étymologiques, discours apologétiques, etc.*).

- AGUILÓ, M., *Discurs presidencial dels Jochs Florals de Barcelona*, 1867.
- ALART, J. B., *Études historiques sur quelques particularités de la langue catalane*, RLR, XII, pp. 109-32.
- ID., *Études sur l'histoire de quelques mots romans*, RLR, XVI, pp. 15-28 ; XIII, pp. 5-8.
- ID., *Le son catalan ny*, RLR, VII, pp. 446-451.
- ID., *Documents sur la langue catalane des anciens comtés de Roussillon et Cerdagne*, Paris, 1881, 235 pages.
- ARABIA, R., *Diàlech filológich-social sobre llengua catalana*, Barcelona, *La Renaixensa*, 1879, pp. 43-68.
- ID., *Una digressió lingüística*, *Anuari de l'Associació catalana d'excursions*, II, 1882.
- A.T., *Observacions sobre l'us de la x*, *La Renaixensa*, 1872, pp. 146 ss.
- Avenç, *La reforma lingüística*, 1892, pp. 92-94, 125, 158-160, 318-319, 384, 190, 231-252.
- BAIST, G., *Katalanisches aus den Sporaden*, RH, 1900, pp. 20 ss.
- BALARI, J., *Etimologia, significación y uso sintáctico de la palabra RAY*, Barcelona, 1886.

- ID., *Proyecto de ortografía catalana*, discours prononcé à la *RABL*, Barcelona, 1879.
- ID., *Cataluña bilingüe*, *La España Regional*, 1887, pp. 307-318.
- ID., *Etimologías catalanas*, *La Veu de Montserrat*, 1885.
- ID., *Etimologías catalanas*, Barcelona, 1875, 16 pages.
- ID., *Estudi etimològich y comparatiu*, *Revista Catalana*, 1889, pp. 274-285.
- ID., *Poesia fòsil y estudios etimológicos*, Barcelona, 1890, XII-144 pages.
- ID., *Nota de etimologia catalana*, *BRABL*, I, pp. 2-4.
- ID., *Les arrels de la llengua catalana*, Discours des Jeux Floraux, 1894.
- ID., *Intensivos o superlativos de la lengua catalana*, Barcelona, 1895.
- BARALLAT, C., *Etimologías catalanas*, *Lo Gay Saber*, III, pp. 3-4.
- BERGNES DE LAS CASAS, A., *Raíces griegas y germánicas en la lengua catalana*, *Memorias RABL*, II (1868), pp. 447-455.
- BOFARULL, A., *Escorcolls de la llengua catalana*, *El Telegrafo*, 1867.
- ID., *La desinencia del plural femení*, *La Renaixensa*, IV, pp. 3-5.
- ID., *Dos mots sobre quatre mots*, *La Renaixensa*, V, pp. 45-55.
- BOSCH DE LA TRINXERIA, C., *Alguns noms usats per nostres montanyesos ab llur explicació*, *Butlletí de l'Associació d'excursions catalana*, XII, pp. 225-236.
- ID., *La llengua catalana en lo baix Rosselló*, *La Renaixensa*, 1888, pp. 233-236.
- ID., *Alguns mots catalans d'etimologia grega*, *Revista Catalana*, 1879, page 173.
- BREKKE, K., *L'é (é, i) latin en ancien français et en majorquin*, *Rom.*, XVII, pp. 89-95.
- BROCH, J., *Prontuario trilingüe (cathalan, castellano y francés)*, Barcelona, 1771, 116 pages.
- BRU, J., *Variants de paraules catalanes recullides en una excursió al Priorat de Scala Dei*, *Miscelánea folklórica*, 1887, pages 152-160.
- BRUNET, J., *Sobre l'antiguedat de la llengua catalana*, *Avenç*, 1893, pp. 149-154.
- BULBENA, A., *Del apostrof catalá*, *Revista de Catalunya*, 1897.
- CARETA Y VIDAL, A., *Porgaduras del idioma*, *Lo Gay Saber*, III, pp. 99-102.
- CASANOVAS, F., *Colección de vocablos y modismos incorrectos y viciosos usados por los catalanes*, Barcelona, 1884 357 pages.

CAVANILLES, *Sobre los límites del Valenciano*, *Boletín del Instituto Libre de Enseñanza*, 1879.

CISTELLER, D., *Memorial en defensa de la lengua catalana pera que es predique ab ella en Catalunya*, Tarragona, 1636.

COMAS, R., *Apologia de la lengua catalana*, *La Renaixensa*, XXVII.

CORTILS, J., *Ethnologia de Blanes*, Barcelona, 1886, 201 pages.

DESPUIG, C., *Colloquis de la insigne ciutat de Tortosa (1557)*, publiés en 1887.

FABRA, P., *La vocal neutra catalana davant n y s final*, *Avenç*, 1892, page 59.

ID., *Conjugació del verb català*, *Ib.*, 1891, pages 381-385.

ID., *Contribució a la Gramàtica de la lengua catalana*, Barcelona, 1898, 111 pages.

ID., *Étude de phonologie catalane*, *RH*, IV, pp. 5 et ss.

ID., *La Reforma lingüística*, *Avenç*, 1892, pp. 28-30.

FERRER Y CARRIO, I., *De la paraula LLUR*, *La Renaixensa*, III, pp. 85-86, 111-112.

ID., *Observacions sobre la lletra x*, *Ib.*, III, pp. 149-151.

ID., *Respetemos nuestra lengua materna*, *La España Regional*, VII, pp. 165-175.

ID., *La tradición latina en las lenguas catalana y castellana*, *Ib.*, IX, pp. 59 ss.; XII, pp. 67 ss.

ID., *La tradición ortográfica de la lengua catalana*, a propósito de discusiones y de una publicación reciente de D. Pompeyo Fabra, *Ib.*, XI, pp. 443 ss.

FORTEZA, T., *Contestació a la pregunta sobre la paraula PEYTES*, *BSAL*, II, pp. 28-30.

GOMIS, C., *Meteorologia y Agricultura populars ab gran nombre de confrontacions*, Barcelona, 1888, 176 pages.

ID., *Botànica popular*, Barcelona, 1891, 158 pages.

GUARDIA, L. M., *La Scola catalana de Bones Lletres*, *Avenç*, 1892, n° 5.

GUARNERIO, P. E., *Il dialetto catalano d'Alghero*, *AGI*, IX (1895).

GUIMERÀ, A., *La lengua catalana*, Barcelona, 1895, 52 pages; Ed. de *L'Avenç* (1896), 42 pages.

HOVELACQUE, AB., *Limite du catalan et du languedocien*, *Revue mensuelle de l'École d'Anthropologie*, Paris, mai 1891.

I., F., *Dos palabras a l'Avenç, sobre ortografia catalana*, *La España Regional*, 1892, XIII, pp. 174-177.

J. R. y R. E., D., *Plaga nueva y descomunal que amenaza al principado de Cataluña*, Barcelona, 1839, 32 pages.

M. y LL., J., *Compendio de errores en que incurren los catalanes al hablar y escribir la lengua castellana*, Barcelona, 1863, 16 pages.

MAHONÈS, UN., *Principis de la lectura menorquina*, Mahó, 1804.

MASSO I TORRENTS, J., *Com es que L'Avenç s'ha llançat a la reforma llingüística*, Barcelona, *Avenç*, 1891, pp. 375-378.

MENÉNDEZ Y PELAYO, M., *Parlament de gracies en los Jochs Florals de Barcelona*, *Jochs Florals*, Barcelona, 1888, pp. 148-151.

MILÀ Y FONTANALS, M., *Bastero filólogo catalán*, *Diario de Barcelona*, 9-II-1856 (*Obras completas*, IV, pp. 442-447).

ID., *Variedad catalana de la lengua de oc*, dans *Los Trovadores en España*, chap. 1, IV^e partie.

ID., *Estudios de la lengua catalana*, Barcelona, 1875, 16 pages (*O. C.*, IV, pages 507-544).

ID., *La llengua catalana a Sardenya*, *Lo Gay Saber*, II, pp. 25 ss. (*O. C.*, III, pp. 545-556).

ID., *Límites de las lenguas románicas*, *RABM*, 1877 (*O. C.*, IV, pp. 530-536).

ID., *Mélanges de langue catalane*, *RLR*, IX, pp. 225-228.

ID., *Notas de primitiva lengua catalana*, *Revista histórico-latina*, III, pp. 289-295.

ID., *Quatre mots sobre ortografia catalana*, *O. C.*, pp. 557-565.

ID., *Phonétique catalane*, *RLR*, X, 1876.

Toutes ces études ont été réimprimées dans *Obras Completas* (*O. C.*) coleccionadas por el Dr. D. Marcelino Menéndez y Pelayo, Barcelona, 1888-1895.

ID., *Obres catalanes*, Barcelona, 1908, VIII-379 pages.

MIRAMBELL Y GIOL, M. F., *Alfabeto de comparación hebreo-catalán-castellanó*, Madrid, 1817.

ID., *Petit alphabet catalá segons los principis del anocugeni' alphabet reformat*, Manresa, 1815.

MONER, J., *Llatinisme de l'idioma català*, *Avenç*, 1892, pp. 49 ss.

MOREL-FATIO, A., *Note sur l'article dérivé de ipse dans les dialectes catalans*, *Mélanges Renier*, Paris, 1886.

ID., *Rapport adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique sur une mission philologique à Majorque*, Paris, 1882.

ID., *Rapport adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique sur une mission philologique à Valence*, Paris, 1885.

ID., *Critique des Estudios de lengua catalana de M. Milà y Fontanals*, Rom., IV, p. 288.

MOROSI, G., *L'odierno dialetto catalano di Alghero in Sardegna*, *Miscellanea Caix-Canello*, Firenze, 1886.

MUSSAFIA, M., *Die catalanische metrische Version der sieben Weisen Meister*, Wien, 1886.

NEBOT Y PÉREZ, J., *La frontera del Valenciano en Castellón*, *Revista de Castellón*, 1883, III.

ID., *Notas filológicas de la Plana*, *Ib.*, pp. 82-87.

ID., *Quousque tandem*, *Almanaque de las Provincias*, Valencia, 1887.

OLEZA, F., *Nova Art de trobar*, publié par B. Schädel, *Un art poétique catalan du XVI^e siècle*, *Mélanges Chabaneau*, 1908.

OLLERICH, C., *Ueber die Vertretung dentaler Consonanz durch u im Catalanischen*, Diss. de Bonn., 1887.

OMAR Y BARRERA, C., *Innovaciones ortográficas*, *La Vanguardia*, 25-XII-1891 et 17-II-1892.

ORELLANA, F. Y CASANOVAS, F. J., *Colección de Vocablos y modismos incorrectos y viciosos usados por los catalanes cuando hablan castellano*, Barcelona, 1868.

P. Y G., *La reforma lingüística catalana*, *La Vanguardia*, 24-II-1892.

PARIS, G., *Critique de Mussafia, Die catalanische Version...*, Rom., VIII, pp. 445 ss.

PARODI, E. G., *Saggio di etimologia spagnuola et catalana*, Rom., XVII, pp. 52-74.

ID., *Studi catalani*, *Rendiconti della R. Accademia dei Lincei*, III, fasc. 8.

PERS Y RAMONA, M., *Bosquejo histórico de la lengua y literatura catalana*, Barcelona, 1850, 112 pages.

ROMANÍ Y PUIGDENGOLAS, F., *Consideracions sobre l'us de la llengua castellana a Catalunya*, *La Veu de Montserrat*, 1886, pp. 137-145.

ROS, C., *Tractat d'alguns refranys valencians*, Valencia, 1733.

ID., *Rondalla de Rondalles*, *Ib.*, 1776.

ID., *Breve explicación de las cartillas valencianas*, *Ib.*, 1752.

RUBIÓ Y LLUCH, A., *La llengua catalana a Grecia*, *Calendari Català*, 1899, pp. 73-77.

ID., *La lengua y la cultura catalanas en Grecia en el siglo XIV*, Madrid, 1899 (*Homenaje a Menéndez y Pelayo*, II, pp. 95-120; en extrait 26 pages).

ID., *Un cop d'ull sobre'l passat y el present de la llengua catalana*, *Revista Catalana*, 1899.

SARRET Y ARBÓS, J., *Ethnologia de Manresa*, Manresa, 221 pages.

SAUER, C. M., *Eine catalanische Dialektprobe*, *ANSL*, XXX, pp. 168 ss.

SEGURA, J., *Estudi etimològic*, *BCEC*, VII, pp. 144-146.

ID., *Etimologia de l'adjectiu PREGON*, *Revista Catalana*, 1889, p. 17.

ID., *Etimologies*, *La Veu de Montserrat*, XVII, pp. 260 ss.

VALLS, I., *Summa de temps y altres principis de la gramàtica*, Mallorca, 1677, 156 pages.

VICIANA, M., *Libro de alabanzas de las lenguas hebrea, griega, latina, castellana y valenciana*, Valencia, 1625, 1765, 1877.

III

Études de Toponymie.

ALSIUS, P., *Estudis geogràfics sobre'l bisbat de Gerona*, durant la *Etat Mitjana*, *La Renaixensa*, III, pp. 75-78, 117-120, 130-133.

ID., *Nomenclator geogràfic-històric de la provincia de Gerona*, *Asociación literaria de Gerona*, vol. XI (1882), pp. 87-248.

BALARI Y JUVANY, J., *Orografia, estudio etimològic de les nombres de cimas o cumbres de montes*, publié dans les *Mélanges de Mythologie et de Linguistique*, p. 225, Paris, 1877.

ID., *Influencia de la civilización romana en Cataluña comprobada por la orografía*, Barcelona, 1888, 80 pages.

ID., *Orígenes históricos de Cataluña*, Barcelona, 1899, xxxvii-751 pages. C'est l'ouvrage le plus important de philologie romane publié en Catalogne. Le titre et la distribution de l'ouvrage ont beaucoup contribué à ce que cette énorme collection de matériaux sur l'origine des noms de lieux et sur les éléments essentiels de la culture catalane soit restée inconnue. Voici un index sommaire du contenu : GEOGRAFIA, pp. 3-257 : geografia histórica, Cataluña, orografía, piedras, cumbres, laderas, montañas de forma cónica, separación de montañas, concavidades, llanos, hidrogeología, corrientes intermitentes, cascadas, depósitos de agua, canales de desagüe, vegetales, nombre de ideas relativas, denominaciones caprichosas, construcciones, caracteres étnicos de los nombres geográficos. RECONQUISTA, pp. 273-325 : invasión de los musulmanes, origen

Revue de linguistique romane.

de la Marca Hispanica, proyecto de conquista de Barcelona, ensanche de fronteras del condado de Barcelona, parias, restauración, repoblación y cultivo, carácter de la reconquista. FEUDALISMO, pp. 335-518 : feudalismo, servicio militar, administración de justicia, litigios, juicio ordinario, juicio de Dios, transgresión de convenios, glosario feudal, el soberano, junta de los usatges, proyecto de los usatges, el código de los usatges, legislación vigente en la Marca Hispanica, Privilegios de Barcelona, germen de las libertades políticas, distinción de las personas, propiedad, tributos. CIVILIZACIÓN, pp. 523-705 : familia, nombres personales, apéndice al capítulo anterior, vida doméstica, habitación, despensa, dormitorio, indumentaria, últimas voluntades, agricultura, viñas, industria, comercio, marina, monedas, viajes, caza.

CARRERAS Y CANDI, F., *Poesia fosil*, *Revista Catalana*, 1892, p. 483.

GOMIS, C., *Alguns noms topogràfics propis de Mequinença*, Fayó, Fabara y Maella, BCEC, II, pp. 53 ss.

MARTÍNEZ ALOY, J., *Formación de los apellidos lemosinos*, *Revista de Valencia*, I, pp. 155-167.

MASFERRER Y ARQUIMBAU, J., *Quatre mots a Mn. Segura sobre'ls orígens de Sampedor*, *La Veu de Montserrat*, XXI, pp. 313, 329.

SANPERE Y MIQUEL, S., *Un estudi de toponomàstica catalana*, Barcelona, 1880, xvi-174 pages.

SEGURA, J., *Noms de pobles de Catalunya (estudis etimològics)*, *La Veu de Montserrat*, XV, pp. 371, 380, 386, 395, 403, 410, 419; XVI, pp. 3, 10, 19, 25, 35, 42, 50, 59; 66, 75, 90, 93, 107, 114, 122, 130, 154, 194, 222, 239, 246, 271, 279, 294, 327, 351, 367, 390, 414; XVII, pp. 22, 39, 71, 168, 182, 263, 294; XVIII, pp. 3, 251, 275, 314, 347, 371, 403; XIX, pp. 18, 35, 59, 75, 107, 171, 275, 314, 355, 395, 411; XX, pp. 28, 52, 67.

Id., *Sobre els orígens de Sampedor*, *Ib.*, XXI, pp. 324-325.

Id., *Etimologia de noms de pobles de la Cerdanya catalana*, Gerona, 1893, 42 pages.

IV

Dictionnaires et Vocabulaires.

AGUILÓ, M., *Ballesta*, BRABL, I, pp. 253-259.

AMAT, F., *Diccionario catalán-castellano-latín y castellano-catalán*

Barcelona, 1800 ? (Les fiches pour la préparation de ce dictionnaire se trouvent à l'I.E.C.).

AMENGUAL, J., *Nuevo diccionario mallorquín-castellano-latín*, Palma, 1858-1878.

AMER, M., *Glossari del Genesi de Scripturas*, Barcelona, 1873.

AMIGOS, *Diccionario manual o vocabulario completo mallorquín-castellano por unos amigos*, Palma, 1859.

AMORÓS, C., *Vocabulari dels vocables scurs de Ausias March*, Barcelona, 1543.

ARABIA, R., *Vocabulari y notas folklóricas recullidas a Tortosa*, dans la *Miscelánea Folklórica*, Barcelona, 1887.

AUSTRIA, ARXIDUC, L. S., *Dizionario di voci d'origine arabe nella lingua delle Baleari*, Roma, 1899.

AVERSÓ, L. D', *Libre appellat Torcimany* (xv^e siècle), voir Milà, O. C., II, pp. 512, 513 ; III, pp. 296, 297.

BALAGUER, A., *Diccionario de los vocablos de la lengua mallorquina y su correspondencia en la española y la latina* ; voir Biblioteca de escritores baleares, I, p. 53.

BARCELÓ, F., *Apuntes para una Flora de las islas Baleares*, 1867, 50 pages, extrait de la *Revista de Ciencias exactas, físicas y naturales*, XVII, numéros 5, 6.

Id., *Catálogo metódico de las aves observadas en las islas Baleares*, *Ib.*, numéros 5, 6.

Id., *Catálogo metódico de las aves observadas en las islas Baleares*, *Ib.*, XV, número 1.

Id., *Apuntes para la Fauna Balear : Catálogo de los mamíferos observados en las islas Baleares ; Catálogo de los crustáceos marinos observados en las islas Baleares*, *Anales de la Sociedad Española de Historia natural*, IV, 1875.

Id., *Nuevos apuntes para una Flora de las islas Baleares*, Palma, 1876, 24 pages.

Id., *Nuevos apuntes para la Fauna balear : Catálogo de los reptiles observados en las islas Baleares ; Catálogo de los moluscos terrestres y de agua dulce observados en las islas Baleares*, *Museo Balear de Literatura, Ciencias y Artes*, II, 1876.

Id., *Flora de las islas Baleares*, seguida de un diccionario de los nombres baleares, castellanos y botánicos, Palma, 1879-1881, XLVIII-648 pages.

BATLLI, S., *Vocabulari llatí-català* (xvi^e siècle) : voir *La España Regional*, XIII, 436 pages.

BAUSILI, J., *Flora aqualattense* (1773-78), *Memorias de la Real Academia de Ciències de Barcelona*, II, número 1.

BENEJAM, J., *Vocabulario menorquin-castellano*, Ciudadela, 1885.

BOFARULL, P., *Diccionario quintilingüe*, Barcelona : voir LLOMBART, *Introducción al Diccionario Valenciano-Castellano* de 1887.

BOSCH DE LA TRINXERIA, C., *Alguns noms usats per nostres montanyesos ab llur explicació*, *Butlletí de l'Associació d'Excursions Catalana*, Barcelona, pp. 226-235.

CABRERA, L., *Vocabulario Valenciano-Castellano*, Valencia, 1868.

CALDERÓ Y VILA, F. J., *Apuntes para un Diccionario de catalanisms* (en tirage à part) : voir ELIAS DE MOLINS, *Diccionario biográfico y bibliográfico de escritores y artistas catalanes*, Barcelona, 1899.

CAPMANY, A., *Diccionario de las voces catalanas mas difíciles y anticuadas*, con su correspondencia castellana, appendice aux *Memorias historicas sobre la marina, comercio y artes de la antigua ciudad de Barcelona*, Madrid, 1779.

CLEGHORN, J., *Observations on the epidemical diseases in Menorca*, London, 1751-1768 ; on y énumère 180 espèces de plantes avec leurs noms anglais, latins et catalans.

COSTA, A., *Diccionari suplement de tots els diccionaris publicats fins ara de la llengua catalana*, Barcelona, 1868, 456 pages.

ID., *Introducción a la Flora de Cataluña y Catálogo razonado de las plantas observadas en esta región*, Barcelona, 1877, LXXI-356-96 pages.

D. Y M., *Diccionario catalan-castellano*, Barcelona, 1847, 4-2-962-27 pages.

DEMPERE, A., *Diccionario valenciano-castellano* (voir *Íb.*, p. XLVIII).

DONADIU, D., *Diccionario de la lengua castellana con la correspondencia catalana*, 4 vol., XVI-1048, 1098, 1167, 1191 pages.

EGUILAZ YANGUAS, G., *Glosario etimológico de las palabras españolas (castellanas, catalanas, gallegas, mallorquinas, portuguesas, valencianas y vascongadas de origen oriental, árabe, hebreo, malayo, persa, y turco)*, Granada, 1886, XXIV-591 pages.

ESCRIG Y MARTINEZ, J., *Diccionario valenciano-castellano*, Valencia, 1851, 300 pages ; 2^e éd., 1871, 902 pages ; 3^e éd., 1887, 1235 pages.

ESTEVE, A., *Vocabulario valenciano-castellano de los peces*, *El Archivo*, I, 1888.

ESTEVE, BELVITGES I JUGLÀ, *Diccionario catalán-castellano-latino*, Barcelona, 1803-1805.

ESTEVE, J., *Liber elegantiarum viri eruditissimi civis valentini regia auctoritate notarii publici : latina et valentiana lingua exactissima diligentia emendatuo*, Valencia, 1489.

ESTORCH, P., *Elements de poética catalana y diccionari de sa rima*, Girona, 1852, 392 pages.

F.M.F. P. y M.M., *Diccionario castellano-catalán*, Reus, 1836.

Id., *Diccionario catalán-castellano*, Barcelona, 1839, XIV-655 pages.

Id., *Diccionario manual castellano-catalán*, Reus, 1835.

FEBRER, A., *Diccionario manual menorquín-castellano y latin* (manuscrit du premier quart du XIX^e siècle).

FEBRER, M., *Diccionario castellano-catalán con una colección de 1670 refranes*, 1^{re} éd., Barcelona, 1854, IX-179 pages ; 2^e éd., Ib., 1854, 668 pages.

Id., *Diccionario catalán-castellano*, Barcelona, 1839.

FIGUERA, A., *Diccionari mallorquí-castellà*, Palma, 1840, 626 pages.

FITER, J., *Termes usats a Belcaire, Memorias de la Associació catalanista d'Excursions científicas*, I, pp. 256-264.

FUSTER, J., *Breve vocabulario valenciano y castellano de las voces mas obscuras y anticuadas*, Biblioteca Valenciana, 1827, pp. 314-350.

GOIG Y COMPANY, J., *Vocabulario valenciano-castellano*, Alcira ?

GOLOBARDES, J., *Compendio sobre el modo de sembrar, plantar, criar, podar y cortar toda especie de árboles*, Barcelona, 1817. A la fin se trouve un index des noms de plantes.

J. A. X. y F., *Diccionario de refranes catalanes y castellanos*, Barcelona, 1837, 125 pages.

J.G. y C., *Nou diccionari manual català-castellà*, Gerona, 1845, VIII-228 pages.

J.M., *Novísimo diccionario manual catalán-castellano*, Barcelona, 1856.

JUAN, H. (bisbe d'Osma), *Vocabulari de les obres d'Ausias March*, Valladolid, 1565.

LABERNIA, P., *Diccionari de la llengua catalana ab la correspondència castellana y llatina*, Barcelona, 1839 ; 2^e éd., 1844-1848 ; 3^e éd., 1864-1865 ; 4^e éd., 1888 ; 5^e éd., 1909-1910.

LACAVALLERIA, A., *Diccionario castellano, Dictionnaire françois, Dicionari català*, Barcelona, 1641.

Id., *Dictionnaire espagnol, françois, catalan*, Ib., 1647.

LACAVALLERIA, P., *Diccionari de tres llengües : castellana, francesa y catalana*, Barcelona, 1642.

LACAVALLERIA ET DULACH, J., *Gazophylatium Catalano-Latinum*, anno 1696, 1047 pages.

LAMARCA, L., *Ensayo de un diccionario valenciano-castellano*, Valencia, 1839 et 1842.

MALLORQUÍ (UN), *Diccionari Mallorquí-Castellà* ordenat en vista de tots els qui s'han publicat fins es dia d'avuy, considerablement augmentat amb totes ses vèus de us modèrn y antic que no's troben en ningún d'ells: contenguent ses paraules més usuals de sa llengua catalana, valenciana y antiga llemosina: totes sas locals y particulars de sas illas de Menorca e Ivissa: sas de cièncias, arts, oficis, professions, comèrs, nàutica, industria y agricultura: sas extrangeras adoptadas y sas de's castellà, admesas en sas conversacions y literatura balear, ab sas respectivas definicions, acepcions, significat y correspondencia castellana per un Mallorquí, aficionat a sa seva Llengua, ab collaboració de varios literats entesos y cultivadors de s'hermós idioma de sas Balears. Palma de Mallorca, Imprenta d'En Bartomeu Rotger, 1878, 784 pages.

MARCEY Y CARBONELL, M., *Vocabulario de catalanisms*, Barcelona, 1898, VIII-76 pages.

MARCH, J., *Libre de Concordances de 1371*, publié par A. GRIERA, sous le titre de *Diccionari de Rims*, Barcelona, 1921.

MARES P. ET VIGINEIX, G., *Catalogue raisonné des plantes vasculaires des îles Baléares*, Paris, 1880.

MARTÍ, J., *Diccionari de termes bárbaros o antiquats de la llengua catalana (XVIII^e siècle)*: voir TORRAS AMAT, *Memorias*.

MARTÍ, BORDAS, CORTADA, *Diccionario castellano-catalán-latino-francés-italiano*, Barcelona, 1842-1845-1848, 3 vol., 992, 841, 890 pages.

MARTÍ GADEA, J., *Diccionario general valenciano-castellano*, Valencia, 1900, 1976 pages.

MAYANS Y CISCAR, G., *Diccionario castellano-valenciano y viceversa* (inédit).

MUNTANER, B., *Glosario catalán-castellano del libro Invención del cuerpo de S. Antonio Abad*, Palma, 1873.

NEBRISSA, A. A., *Lexicon seu dictionarium... ex sermone latino in Cathalanum et Castellanicum... idem etiam ex Catalana et Castellana lingua in latinum versum*, Barcelona, 1507; 1522; 1560-1561; 1584-1585.

OLIVER, B., *Historia del Derecho catalán*, 4 vol., Madrid, 1876-

1881. Au tome IV se trouve un vocabulaire des termes juridiques les plus difficiles à comprendre.

OLIVER, G., *Vocabulario mallorquín, castellano, latín* du XVIII^e siècle (inédit).

POU, O., *Thesaurus puerilis*, Valencia, 1575; Perpinyà, 1591; Barcelona, 1579, 1580, 1600, 1684. C'est un dictionnaire distribué par groupes logiques.

RAMIREZ, J., *Joannis Ludovici Vivis Dialogistica linguae latinæ exercitatio... cum indice latino-hispanico-catalano*, Vici, 1759, 220 pages.

ROCA, A., *Lexicon latino-catalanum, ex Nebrissensi castellano-latino*, Barcinone, 1561.

ROCA, J., *Diccionari català* (inédit).

ROCA Y CERDÀ, A., *Diccionario manual de la lengua catalana y castellana*, Barcelona, 1806.

ROS, B., *Raro diccionario valenciano-castellano* (manuscrit).

ROSEMBACH, J., *Vocabulari molt profitos per apendre lo catala-alemany y lo alemany-catala*, Perpinyà, 1502, 72 fol. Il a été réimprimé par P. BARNILS, *Vocabulari català-alemany*, Barcelona, 1916.

ROSSELLÓ, J., *Glosario de las voces desusadas de las Obras rimadas de Ramón Lull*, Obras rimadas, 1859, pp. 701-771

ROUMAGUERE, C., *Glossaire mycologique, Bulletin de la Société Agricole, Scientifique et Littéraire des Pyrénées-Orientales*, XXI (1874). Contient une liste très étendue des noms de champignons..

RULLÁN, I., *Apuntes para un vocabulario mallorquín etimológico*, Palma, 1899.

SAURA, S. A., *Diccionario manual o vocabulario completo de las lenguas catalana-castellana*, Barcelona, 1852, ix-351 pages.

Id., *Diccionario manual o vocabulario completo de las lenguas castellana-catalana*, Barcelona, 1852, 540 pages; 1870, x-592 p.; 1878.

Id., *Novísim diccionari manual de las llengües catalana-castellana*, Barcelona, 1883, viii-552 pages; 1886.

Id., *Novísimo diccionario manual de las lenguas castellana-catalana*, Barcelona, 1884, viii-696 pages; 1886.

SIMONET, J., *Glosario de las voces ibéricas y latinas usadas entre los muzárabes*, Madrid, 1888-1889, ccxxxv-628 pages.

SOCIETAT DE CATALANS, *Diccionari català-castellà-llatí-francès-italià*, Barcelona, 1839, 2 vol., 1063 et 1148 pages.

SUREDA, J. F., *Diccionari mallorquín, castellano y latín* (inédit). Le ms. se trouvait au Couvent del Socós de la ville de Majorque où Sureda était religieux entre 1754 et 1790.

TEIXIDOR, J., *Flora farmacéutica de España y Portugal*, Madrid, 1871, XXIV-1248 pages. Il contient 46 pages de noms catalans de plantes.

TOGORES, J., *Diccionari mallorquí-castellà*; voir BOVER, *Biblioteca*, II, p. 441.

TORRA, P., *Dictionarium seu Thesaurus catalano-latinus*, Barcinone, 1653, 590 pages. Il y a des éditions de 1670, 1681, 1701, 1726, 1757, etc. : voir E. PUJOL, *RC*, 1912, pp. 226-228.

VAYREDA, E., *Plantas notables por su utilidad o rareza que crecen espontaneamente en Cataluña, o sea, Apuntes para la Flora catalana*, *Anales de la Sociedad de Historia Natural*, Madrid, 1880.

ID., *Excursión botánica al lago de Espolla*, *Crónica Científica*, V, num. 119.

ID., *Nuevos Apuntes para la flora catalana*, *Ib.*, 1882.

ID., *Catàlech de la Flora de la Vall de Núria*, *Ib.*, 1892.

ID., *Fauna ornitológica de la provincia de Gerona*, *Ib.*, 1883.

ID., *Excursión botánica a Tossa*, *Crónica Científica*, XIII, num. 300.

VIVES Y CISCAR, J., *Los diccionarios y vocabularios valencianos*, *Revista de Valencia*, 1881-1882, pp. 74 ss.

DEUXIÈME PARTIE

ÉTUDES ET PUBLICATIONS SUR LE CATALAN DEPUIS 1900.

Les études relatives au catalan ont pris, depuis 1900, un caractère plus scientifique. Avant cette date, les travaux de Milà, Alart, Balari et du jeune Fabra sont les seules contributions sérieuses aux études sur la langue catalane. Après 1900 la personnalité des essais de Fabra grandit toujours. D'autre part, les recherches de Saroïhandy, Hadwiger et Schädel placent les investigations sur le catalan au rang des recherches les plus poussées dans le domaine des langues romanes. C'est dans le dernier quart de siècle que les méthodes de la philologie romane ont pénétré d'une façon définitive les recherches sur les divers aspects de la vie catalane.

Voyons ce qui s'est produit dans ce quart de siècle.

I

Grammaires.

AMADE, J., *Deux Grammaires catalanes en Roussillon, Revue Catalane*, 1909, p. 359.

FABRA, P., *Gramàtica de la lengua catalana*, Barcelona, 1912, XIV-480 pages. Cette grammaire historique de la langue catalane est un résumé des études antérieures de Fabra et, en même temps, un exposé très clair des lois qui ont conditionné l'évolution du catalan tel que nous l'avons aujourd'hui. La morphologie et la syntaxe y sont longuement exposées. Un choix de textes tirés de l'ancien catalan et du catalan moderne rend cet ouvrage particulièrement utile aux étrangers qui veulent faire connaissance avec le catalan.

Id., *Gramàtica catalana*, Barcelona, 1917, 140 pages. Cette grammaire est un abrégé de la *Gramàtica de la lengua catalana* (1912), avec adoption des nouveautés orthographiques et syntaxiques introduites depuis 1912 ; c'est la grammaire officielle de la langue littéraire adoptée par toutes les écoles catalanes et tous les écrivains catalans.

Id., *Gramàtica catalana (curs mitjà)*, Barcelona, 1919. Cette grammaire est une réduction de la *Gramàtica catalana* ; elle s'adresse aux écoles élémentaires.

Id., *Gramàtica francesa*, Barcelona, 1919, 289 pages. Grammaire élémentaire à l'usage des Catalans qui désirent apprendre le français.

Id., *Gramàtica anglesa*, Barcelona, 1924, 312 pages. Semblable à la grammaire française, elle s'adresse aux Catalans qui veulent apprendre l'anglais.

FORTEZA Y CORTÉS, TOMÁS, *Gramàtica de la lengua catalana*, Palma de Mallorca, 1915, LXXXVII-562 pages. L'introduction est une bibliographie des études grammaticales sur le catalan faite par Mr. Alcover. Le texte, qui suit le plan de la *Grammaire des langues romanes* de Diez, est un essai, fort remarquable pour son temps, de grammaire historique du catalan.

FOUCHÉ, P., *Essai de grammaire historique de la langue catalane*, Perpignan, 1918. Cet essai de grammaire historique contient la phonétique et la morphologie du catalan du Roussillon d'après un plan assez commode.

FOULCHÉ-DELBOSC, *Ab égé de grammaire catalane*, Barcelona, 1902, 236 pages. Cette grammaire (épuisée) est encore aujourd'hui la seule à l'usage des étrangers qui désirent apprendre le catalan. Après quelques remarques sur les sons (voyelles, consonnes et diphthongues), elle étudie les parties du discours selon la division traditionnelle : article, nom, pronom, etc. Le dernier chapitre, consacré à la syntaxe, est très bref.

FULLANA MIRA, LL., *Gramàtica elemental de la llengua valenciana*, Valencia, 1915. Le parler catalan de Valence fut illustré par des écrivains très remarquables à la fin du xv^e siècle et au commencement du xvi^e ; de cette période date la dénomination de langue valencienne ou *llemosina*, dénomination qui fut ressuscitée par Viciàna, Ros, etc. Après la restauration commencée en Catalogne, les Valenciens ont eu également le désir de revivifier leur tradition : sans production littéraire suffisante, et quoique dépourvus d'un centre d'expansion proprement valencienne (la ville de Valence est le centre de l'expansion espagnole), ils ont prétendu à créer une langue en face du catalan. Cette tentative n'a pas eu de succès ; un pays sans journaux, sans prédication, sans prières cultuelles dans sa langue propre (et c'est le cas du valencien) ne peut pas posséder de langue littéraire. La grammaire valencienne du P. Fullana est un essai de codification du valencien ; mais c'est un essai imparfait. Les règles sont établies d'après le modèle d'autres grammaires et se trouvent mêlées à des observations très intéressantes sur le dialecte valencien : c'est là le trait caractéristique de cet ouvrage qui contient en outre des remarques très précieuses sur la morphologie et la syntaxe.

GRANDIA, M., *Gramàtica etimològica catalana*, Barcelona, 1901, 508 pages.

Id., *Fonètica semítica-catalana*, Ib., 1903, 280 pages.

Id., *Gramàtica preceptiva catalana*, Ib., 1905.

Les efforts de l'intelligence claire et compréhensive de Grandia sont restés inutilisés en raison de la fausseté du principe sur lequel reposent toutes les théories linguistiques de l'auteur, à savoir que le catalan n'est pas une langue romane, mais une langue sémitique ou indo-européenne, sans d'ailleurs que M. Grandia sache ce dont il s'agit.

POAL Y JOFRESA, J., *Gramàtica catalana*, Manresa, 1901, 126 pages. Cet ouvrage est, plus encore qu'un essai de grammaire, une tenta-

tive faite pour exposer l'orthographe catalane, tentative très singulière où ne se révèle aucun sens pratique.

PUIGGARI, P., *Grammaire catalane-française*, 2^e éd., Perpignan, 1910, 137 pages. Grammaire didactique assez bien faite, précédée d'une introduction très sommaire, mais très solide, sur l'histoire externe de la langue. Les règles de grammaire y sont souvent assez bien formulées. Un supplément, contenant des morceaux choisis, et un index des mots très complet rendent ce petit ouvrage plus utile encore.

VALLÈS, E., *Lliçons de gramàtica catalana*, Barcelona, 1915. Cet ouvrage est surtout destiné aux écoles pour l'enseignement du catalan : les divers chapitres sont accompagnés de textes où trop souvent ne se trouvent pas appliquées les règles grammaticales qu'ils devraient illustrer.

II

Orthographe.

BERGUE, P., *L'orthographe catalane moderne*, *Revue Catalane*, 1909.

FABRA, P., *Tractat d'ortografia catalana*, Barcelona, 1904, 107 pages. Dans ce volume Fabra expose le système orthographique de l'*Avenç* qui, depuis dix ans, a fini par s'imposer avec les *Normes ortogràfiques* de l'Institut d'Estudis Catalans (1913).

ID., *Sillabari català*, Barcelona, 1904, 151 pages. C'est un « premier livre » de lectures catalanes destiné aux écoliers qui ont à apprendre le catalan.

ID., *Questions d'ortografia catalana*, *CLIC*, pp. 188-219. Dans ce travail sont étudiées l'histoire et l'orthographe catalanes de *h*, de l'*l* palatale, de l'*r* muet, de l'accentuation, du *ç* ; la distinction entre *b* et *v* ; les diverses graphies du son *tx* d'après ses diverses origines, et les divers sons de l'*x*. Toutes ces études, très consciencieuses, sont des préliminaires à la réforme orthographique du catalan qui devait s'accomplir sous la direction de P. Fabra.

Normes ortogràfiques de l'Institut d'Estudis Catalans, Barcelona, 1913. L'Institut d'Estudis Catalans, pour arriver à unifier la langue et l'orthographe catalanes, a établi vingt-quatre règles orthographiques qu'on s'est astreint à suivre dans toutes les publications de l'Institut. L'exemple de cette Académie a été suivi par les corps offi-

ciels de Catalogne, par la presse de Barcelone et par presque tous les journaux régionaux. L'unité orthographique est devenue un fait. Cependant quelques récalcitrants n'ont pas accepté la réforme, et ont fondé, en face de l'Institut, l'Acadèmia de la Llengua Catalana, qui jusqu'à ce jour n'a rien fait de plus que de publier des « contre-règles » orthographiques calquées de tout point sur les règles de l'Institut.

L'unification de l'orthographe, dont la nécessité avait été soulignée par le groupe *Avenç* en 1892 et qui s'accomplit en 1913, avait toujours préoccupé les écrivains; voici une série d'études sur ce sujet :

ALABART, G., *Importancia de l'ortografia ; necessitat d'equilibrar l'element fònic ab l'etimològic*, *CLIC*, pp. 101-105. Exposition très sérieuse des principes qui doivent diriger toute réforme de l'orthographe.

ALOMAR, G., *Es indispensable, pera la vida i progrés de la llengua, l'unificació absoluta de l'ortografia ?* *CLIC*, pp. 466-468.

Art d'escriure adquirit en una hora, Tortosa, 1913. C'est un résumé des *Normes ortogràfiques* de l'Institut d'Estudis Catalans, préparé par T. BELLPUIG.

BADOUA, J., *Doit-on imposer une orthographe ?* *Revue Catalane*, 1912, p. 66.

BULBENA, A., *Lliçons de llengua catalana literaria tradicional*, Barcelona, 1907, 64 pages.

ID., *La E conjuntiva*, Barcelona, 1900. Sous prétexte qu'au moyen âge on écrivait toujours *e*, l'auteur croit que la langue littéraire d'aujourd'hui doit, elle aussi, admettre cet usage.

CARDÓ, C., *La negació en català*, *Catalunya*, 1914, pp. 680-682. Article sans intérêt.

CASADESÚS, J., *Unificació, depuració y expansió de la llengua catalana literaria*, Barcelona, 1911. Discours d'un professeur d'anglais à l'École de Commerce de Barcelone, où se trouvent présentés quelques points de vue très bizarres sur la formation du catalan littéraire.

CASAS CARBÓ, J., *Notes sobre l'empleu abusiu de la particula doncs*, *CLIC*, pp. 404-409.

CASAS, M., *Ortografia de la L palatal i de la L doble*, *BDLIC*, I, pp. 200 ss. Essai d'une solution pour la distinction graphique de l'l mouillée et de l'l double.

COLLELL, J., *Els punts sobre les ii*. Cartes rurals a D. Antoni Rubió

y Lluch, *Gazeta Montanyesa*, 22 et 27 mars, 3, 12, 19 et 27 avril, 15 et 27 mai, 12 et 17 juin 1923. Collell y tente très maladroitement de réfuter les *Normes ortogràfiques* de l'Institut d'Estudis Catalans.

COSTA I LLOBERA, M., *No hem de permetre que la llengua catalana sia esclava ni tributària de cap altre llengua*, *CLIC*, pp. 516-518. Exhortation à éviter les tournures castillanes en écrivant le catalan.

GRANDIA, M., *Les Normes de l'Institut*, *Gazeta Montanyesa*, 13 et 18 septembre 1913.

JAN GRAMÁTICH, *Les Normes ortogràfiques*, *Ib.*, 4-6, 8 et 15 novembre 1913.

MICRÒFIL, *La neteja del llenguatge*, *Ib.*, 4 août, 4 septembre 1913.

MORA CASTELLÀ, J., *De Filologia catalana : Les Normes de l'Institut*, *Costa de Llevant*, 7 septembre 1913.

RIERA, B., *Les Normes Ortogràfiques*, *Gazeta Montanyesa*, 4 mars 1913.

Id., *Notes filològiques*, *Costa de Llevant*, 2, 9, 23 et 30 mars, 13 et 27 avril, 8 et 25 mai, 15 et 29 juin, 6 juillet, 3 et 10 août, 14 septembre, 26 octobre 1913.

SADERRA, J., *Mes sobre l'Institut y ses Normes*, *El Deber* (Olot), 23 août, 27 septembre 1913.

La grammaire et l'orthographe du catalan ont été fixées d'une façon définitive par P. FABRA, le grammairien catalan par excellence; c'est vraiment à lui qu'on doit l'unification de l'orthographe catalane et la codification de la langue littéraire. A ses travaux déjà cités il faut ajouter :

FABRA, P., *La representació de la L palatal*, *BLLIC*, I, pp. 562-568.

Id., *Problemes pendents en l'actual català literari*, *AIEC*, 1908, pp. 352-360.

Id., *Qüestions de Gramàtica catalana*, *L'Avenç*, 1911. Fabra étudie dans ce volume l'emploi de *doncs*, les combinaisons des pronoms *els hi*, traduction de l'espagnol *el que*, l'article neutre, les prépositions atones *de*, *en* et *a*, avant *que*, les désinences en *-ància*, *-ència*, les adjectifs en *-undus*, les formes verbales vélarisées, les formes *veiés* et *vegés*, *valer* et *valdre*, nos savants, les grammaires dialectales et la diphtongue française *ai*.

Id., *Els mots atons en el parlar de Barcelona*, *BDC*, I et II. Étude sur les combinaisons possibles des pronoms atones dans la langue littéraire catalane que représente le parler habituel de Barcelone.

III

Phonétique.

ARTEAGA PEREIRA, J., *Ullada general a la fonètica catalana. El seu caràcter propi dins la familia novo-llatina*, CLIC, pp. 445-465. Arteaga est le premier qui se soit occupé de la phonétique du catalan en publiant des transcriptions phonétiques dans *Le Maître Phonétique* en 1904. Le travail dont il s'agit ici est une description très claire des sons catalans, d'après le système de Jespersen pour les sons consonantiques, et d'après Bell et Sweet pour les sons vocaliques. La division des voyelles en arrondies et non-arrondies n'est pas applicable aux voyelles du catalan. L'auteur donne des exemples de chaque son, vocalique et consonantique ; au total, ce travail est une esquisse très remarquable de la phonétique catalane.

ID., *Spesimen Katala, Le Maître Phonétique*, 1904, pp. 118-123. Textes catalans modernes avec transcription phonétique.

ID., *Textes catalans avec leur transcription phonétique*, précédés d'un aperçu sur les sons du catalan, ordenats i publicats per Pere Barnils, Barcelona, MCMXV, 84 pages (Biblioteca filològica, vol. V). Membre enthousiaste de l'Association Phonétique Internationale, Arteaga avait publié quelques études de phonétique catalane dans *Le Maître Phonétique* et dans le *Congrès de la Llengua catalana*. Les textes étaient transcrits dans l'alphabet de l'Association Phonétique ; c'est Barnils qui les a transposés dans le système où ils sont présentés. Ce fait et l'absence d'indications sur les sources de la prononciation transcrite permettent de douter que les textes soient un reflet exact du catalan de Barcelone. Une description soigneuse des sons du catalan est donnée dans les 28 premières pages ; les textes, empruntés aux meilleurs écrivains (tels que Iglesias, Victor Català, Ruyra, Massò i Torrents, Serra i Pagès, Maragall, Casa Carbó, Costa i Llobera, Casellas, Apeles Mestres, Guimerà, Oller, Vilanova, Soler, Aguiló, Llorente, Verdaguer et Bertran i Bros) constituent une belle chrestomatie du catalan moderne.

BARNILS, P., *La Fonètica, Estudio*, I, pp. 373-382. *La Fonètica experimental, Ib.*, III, pp. 85-100. Résumé fort bien fait de l'objet de la Phonétique et description des appareils utilisés dans les expériences, avec quelques palatogrammes catalans et des tracés de prononciation catalane montrant l'utilité de l'enregistreur.

Id., *De Fonètica catalana*, *EF*, pp. 201-236. Questions de phonétique du catalan étudiées à l'aide de l'enregistreur de la parole et du palais artificiel. Les consonnes nasales et la nasalisation des voyelles sont étudiées avec une grande abondance d'exemples, l'*r* roulée est analysée par des palatogrammes et des courbes, et les explosives *p*, *t*, *k* sont examinées dans toutes leurs combinaisons possibles.

Id., *Études de prononciations catalanes à l'aide du palais artificiel*. Extrait de la *Revue de Phonétique*, II, pp. 50-68. Beau chapitre de phonétique catalane, où sont étudiées à l'aide du palais artificiel les voyelles *i* et *e*, toniques et atones, les consonnes *l*, *r*, *n*, *s* et *ʒ*, *t* et *d*, *ε* et *j*, *ç* et *f*, *l̄* et *ʋ*, et les consonnes vélaires *k* et *g*.

Id., *Études de prononciation catalane*, *Revue de Phonétique*, III, pp. 268-278. Après avoir étudié les articulations du catalan (*Ib.*, II, pp. 50-68), Barnils examine l'ouverture des voyelles et arrive à la conclusion que l'*e* fermé est plus fermé après *b* qu'après *f*, fait qui est commun au catalan continental et au catalan de Majorque.

Id., *De Fonètica balear*, *BDC*, II, pp. 45-49. Barnils étudie les voyelles finales qui n'existent en catalan (sauf dans les mots dus en partie à l'influence castillane) que comme voyelles d'appui ou continuation de l'*a*, et constate que les nuances de cette voyelle sont multiples en majorquin, même dans une seule localité lorsqu'on examine divers sujets, et même chez un seul sujet selon la position du mot. Il y a longtemps qu'on ne croit plus à l'unité phonétique d'une commune ni même d'une seule famille.

Id., *De l'entonació en els nostres dialectes*, *BDC*, IV, pp. 11-14. Le rythme (ou ce qu'on appelle « accent ») est très divers selon les régions, et pourtant c'est ce qui caractérise un patois. Barnils donne ici un exemple de rythme du patois de Fonz (Aragón).

Id., *De l'accent en rossellonès*, *BDC*, V, pp. 38-43. Série de notations de l'accent de mot en Roussillon, provenant des transcriptions d'Edmont dans l'*Atlas linguistique de la France*, et d'où Barnils tire la conclusion qu'Edmont s'est trompé souvent dans ses transcriptions du catalan.

Id., *Sobre fonètica catalana*, *BDLIC*, VI, pp. 261-268, 277-281.

Id., *Dos capitols de fonètica : I. Les consonants dites semisordes ; II. Sobre la quantitat de les vocals tòniques*, *Estudis Romànics*, I, pp. 7-28, Barcelona, MCMXVI. Dans le premier article Barnils étudie à l'aide de l'enregistreur de la parole les combinaisons de consonne sonore + consonne sourde : *nt*, *ns*, *nc*, *rt*, *rp* ; les tracés de l'enre-

gistreur, très clairs, laissent entrevoir jusqu'à quel point on peut parler de consonnes mi-sourdes. Le deuxième article sur la quantité des voyelles toniques montre la longueur des voyelles finales et libres et la relative brièveté des voyelles entravées.

Id., *Estudis Fonètics*, publication du Laboratori de Fonetica experimental de l'Institut d'Estudis Catalans, Barcelona, MCMXVII, 329 pages. Ce gros volume, richement édité, qui a été la première et la dernière publication du Laboratori aujourd'hui disparu, contient une série d'études relatives à diverses questions fort intéressantes de phonétique expérimentale ; signalons, comme spécialement utiles pour le catalan, les *Comentaris a un Fragment recitat* de P. Barnils (pp. 9-49), où se trouve étudiée à l'aide du Lioretgraphe la quantité des syllabes et des phonèmes avec une précision mathématique qui permet de tirer des conclusions importantes sur la brièveté et la longueur des voyelles.

Id., *L'articulació de la K i de la G mallorquines* (pp. 75-82)¹ : à l'aide de palatogrammes on étudie l'articulation palatale du *k* et du *g* devant *a*, *e* et *i* ; c'est la confirmation expérimentale de ce que Schädel, Alcover et quelques autres avaient perçu par l'oreille.

Id., *Problemes de Fonètica històrica*, BDC, VIII, pp. 69-76. Barnils essaie d'expliquer le fait que les voyelles atones *o* et *u* du catalan sont passées à *u* sous l'influence de l'*i* tonique. Il montre par d'abondants exemples, en remontant aux premiers documents en langue vulgaire, que l'*o* atone passe d'abord à *u* seulement lorsque la voyelle tonique du mot est *i*. Contre cette théorie il reste le fait que le majorquin, le catalan occidental et le valencien n'ont pas suivi complètement cette règle.

Id., *Apuntaments de problemes de fonètica històrica del català*, BDC, IX, pp. 56-63. Étude sur deux problèmes de phonétique historique : l'*-a* final et l'existence de certaines consonnes qui ne sont pas étymologiques. L'*-a* est représenté, dans les documents du catalan oriental, tantôt par *-a*, tantôt par *-e*, tandis que dans le domaine occidental domine l'*-e*. Certaines consonnes telles que *d*, *b*, *v*, *g*, *z* se sont introduites par régression dans certains mots qui originellement ne les possédaient pas.

Id., *Consonants persistents i consonants evolutives*, BDC, IX, pp. 91-93. Barnils établit qu'en catalan il y a des consonnes persistantes

1. Réimpression de BDC, III, pp. 73-79.

et des consonnes mobiles ; parmi les premières il faut ranger *m*, *n*, *r*, *l* ; parmi les autres les consonnes explosives. Il faut attribuer le manque de sonorisation des consonnes explosives initiales à l'absence d'une voyelle précédente.

Id., *De fonètica general*, *La Paraula*, 1918, pp. 69-79, 128-139.

Id., *Sobre dificultats fònico-ortogràfiques*, *Ib.*, pp. 117-123.

Id., *Un archivo fonogràfico*, *Ib.*, pp. 152-156.

Id., *L'emissió de la veu*, *Ib.*, pp. 17-20.

BERGUE P., *Les voyelles o et u en catalan*, *Ruscino*, II (1912), pp. 549-571. Bergue étudie ici l'origine des *u* et des *o* catalans pour en tirer des règles applicables au catalan du Roussillon, où l'emploi exact des graphies de ces deux voyelles est si difficile.

RAIG, G., *Sobre la rr castellana i catalana*, *La Paraula*, I, pp. 157-163 ; *Contribució a l'estudi de les articulacions catalanes*, *Ib.*, II, pp. 156-159. Raig étudie à l'aide du palais artificiel et de l'enregistreur de la parole les caractères de l'*r* castillane et de l'*r* catalane qui sont tout à fait les mêmes. Le deuxième article examine par les mêmes moyens les articulations des sons catalans.

ROKSETH, P., *La diphtongaison en catalan*, *Rom.*, XLVII, pp. 533-546. Étude sur la diphtongaison catalane d'après les exemples qu'en offrent les documents anciens et la langue actuelle ; l'auteur conclut que le catalan, de même que le provençal, a connu une diphtongaison conditionnée.

SAROÏHANDY, J., *El boque de Biterna en los fueros catalanes del Vall de Aneu*, *RFE*, IV, pp. 26-49. Étude sur la langue des ordonnances de la vallée d'Aneu et essai de retrouver l'origine du nom *Boc de Biterna*, qui n'est pas autre chose que *Viterba* employé par les paysans du Vall d'Aneu jusqu'à nos jours. Voir *BDC*, XI, pp. 102-103.

SCHÄDEL, B., *Manual de Fonètica catalana*, Cöthen, 1908, 88 pages. Ce manuel, qui doit servir d'introduction à l'étude de la langue catalane, est conçu d'une façon très claire et frappante : les organes de la parole y sont décrits et les principes à suivre pour nous informer de la distinction des sons y sont exposés. Les voyelles et les consonnes catalanes sont étudiées d'une façon peut-être plus systématique que réelle : on en arrive à croire que l'auteur enregistre des sons catalans qui n'ont jamais existé. Il y a un chapitre sur l'intensité, la durée et l'intonation des sons. Les exemples de transcription phonétique sont bien choisis. — TALLGREN a fait quelques

Revue de linguistique romane.

remarques sur la prononciation du catalan à propos du *Manual de Fonètica catalana* de B. Schädel (*Neuphilologische Mitteilungen*, 1910) qui ont été contestées par Schädel dans la même revue (*Ib.*, pp. 175-180).

Id., *Untersuchung zur katalanischen Lautentwicklung*, Halle, 1904, 23 pages, Habilitationsschrift à l'Université de Halle, qui est une étude d'une série de problèmes de grammaire historique de l'ancien catalan non élucidés auparavant, tels que : traitement de l'o tonique long, e fermé, les voyelles atones a et e, o et u, l'l médiopalatale, le c devant e et i, les combinaisons avec u et i (l et n mouillées), et le groupe rs qui devient s.

Id., *Zur Entwicklung des finalen a im Ampurdà*, Halle, 1908, 16 pages. Réimpression des *Ordinacions e bans del comtat de Empuries* publiés par A. Balaguer y Merino, *RLR*, 1879, pp. 39-47 ; l'auteur essaie d'expliquer de façon très ingénieuse la présence des graphies a et e représentant l'-a, selon qu'il se trouve à la fin ou au milieu d'un groupe expiratoire, ou n'importe où, même dans un monosyllabe proclitique.

SERRA Y PAGÈS, R., *Conférence sur la transcription du catalan* donnée à l'Institut català de les Arts del Llibre (4 juin 1904), où le conférencier se déclare partisan du système de transcription du *Maître Phonétique* (*Revista Gráfica*, IV-3, pp. 9-11).

SPITZER, L., *Sobre la formació de paraules onomatopèiques en català*, *BDC*, VIII, pp. 60-68. Spitzer a réuni un grand nombre de mots onomatopèiques catalans, tirés en majorité des *Rondaies Mallorquines*. M. Spitzer a trouvé la plupart de ces mots dans les écrits d'Alcover, qui est précisément l'écrivain le plus pittoresque de tous ceux de Majorque et de Catalogne.

IV

Syntaxe.

ALCOVER, A., *Concordansa del participi amb el terme d'acció*, *CLIC*, pp. 124-129. L'auteur étudie l'accord entre le participe et le terme d'action, et du fait que cet accord est assez général chez les écrivains du moyen âge il prétend conclure, sans doute à tort, que le manque d'accord est dû à l'influence du castillan.

Id., *La llengua catalana te sintaxis propria*, *CLIC*, pp. 350-

99. Chapitres de syntaxe catalane, dont les plus importants sont : emploi du verbe *esser* comme auxiliaire, accord du participe passé avec le terme d'action, emploi de la préposition *a* après le verbe, emploi du pronom *quin*, *quina*. Les thèses de l'auteur s'appuient sur des matériaux trop abondants. A remarquer aussi la très intéressante étude sur la répartition de l'article dans les divers domaines de la langue, d'après les recherches faites par l'auteur pendant ses voyages.

MIQUEL I PLANES, R., *Els relatitius que i qui*, *CLIC*, pp. 322-324. Étant donné qu'en ancien catalan on employait, sous l'influence du latin, le relatif *qui* comme sujet et *que* comme complément, Miquel i Planes prétend qu'on doit rétablir dans la langue littéraire l'usage d'autrefois et éviter l'unification qu'ont faite le castillan et le catalan.

MONTOLIU, M., *Notes sobre el perfet perifràstic català*, *ER*, I, pp. 71-81. Recherches sur l'origine du parfait catalan qui, à la différence de ce qui a lieu dans les autres langues romanes, n'est pas formé avec les auxiliaires *haver* ou *ser*, mais avec *anar*.

Id., *Miscellània sintàctica*, *BDC*, II, pp. 13-23. Étude sur l'origine des phrases : *d'allò més*, *m'agrada d'allò més*, *es d'allò més bonic*, pour indiquer le maximum d'intensité d'une comparaison ; *bona l'has feta*, *Jeroni !* originellement *bona feta has feta*, *Jeroni* ; *i ell que li diu...*, que l'auteur compare avec le *jo que si...* et qu'il considère comme une survivance d'une phrase interrogative ; *a què fas ?* où l'*a* est une survivance du *e* conjonctif ; *ves quina cosa ! ves d'anar depressal*, où le *ves* est souvenir du l'ancien catalan *veets*.

PAR, A., *Syntaxi catalana*, Halle, 1923, 580 pages (*Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie*, Heft 66). Ce gros volume est un essai de syntaxe du catalan, fondé sur une étude très complète et minutieuse des œuvres de Bernat Metge, le meilleur écrivain classique en langue catalane. Cette syntaxe est divisée en six parties : Mots déclinables, Rapports de détermination et de coordination, Proposition simple, Formes nominales du verbe, Proposition composée, Ordre des mots ; à la fin de l'ouvrage index des mots et index des problèmes traités. Chaque partie se subdivise en une série de chapitres : la première contient les chapitres des noms et des pronoms, la deuxième la détermination et la coordination, la troisième le sujet, le verbe, le régime, le prédicat, la tournure passive, les temps, le complément adverbial, l'interjection, la négation

et les propositions incomplètes ; la quatrième partie étudie l'infinitif, le participe, le gérondif, les participes présent et passé ; la cinquième traite des propositions subordonnées, substantives, adverbiales, adjectives et juxtaposées, des propositions coordonnées, des modes, des temps, des phrases formées de plus de deux propositions, de la négation et des phrases incomplètes. Le chapitre de l'ordre des mots passe en revue les mots atones, les catégories grammaticales, les éléments de la proposition, les propositions composées et les propositions subordonnées.

RIERA I VEISSE, B., *Relatiu possessiu català equivalent al llatí cuius, quorum, quarum*, *CLIC*, pp. 115-118. Sous l'influence du castillan *cuyo, cuya*, on emploie le pronom interrogatif *quin, quina*, non pas au sens interrogatif, mais au sens possessif. L'auteur établit les règles de l'usage de *quin, quina* comme interrogatifs, de *el qual, la qual* comme possessifs.

RIGOL, J., *Us recte del llur*, *CLIC*, pp. 106-112. Le pronom possessif *llur* (de *illorum*) n'est pas toujours employé régulièrement ; on s'en sert souvent pour désigner un seul possesseur, ce qui est évidemment faux. L'emploi de ce pronom est réglé par la grammaire du français. Il faut remarquer que ce pronom, qui était en usage en ancien catalan et en ancien aragonais, ne se trouve plus qu'à La Plana de Vich et au Vallespir, où souvent il est employé pour désigner un seul possesseur.

SPITZER, L., *El dual en català i en castellà*, *BDC*, IX, pp. 83-84. Spitzer exprime l'idée que les pluriels *els pares*, cast. *tios, reyes*, etc., doivent être considérés plutôt comme duels que comme pluriels, ce qui n'est pas dû à une influence arabe, puisqu'on constate le même fait en provençal moderne, en italien, et même dans les langues germaniques.

Id., *Aufsätze zur romanischen Syntax und Stilistik*, Halle, 1918, 392 pages. Dans ce beau volume Spitzer réunit une série d'études en partie publiées déjà, en partie inédites, où l'on trouve d'abondants matériaux relatifs à la syntaxe du catalan, par exemple : *allò de...* ; *això de que...* ; *total que...* ; *si per cas, si de per cas...* ; *si res mes no...* ; *com si tal cosa...* ; *ni* ; *això que, allò que...* ; *i que...* ; *com que...* ; *i tant que, tant com...* ; *poc que...* ; *ben segur que...* ; *de manera que...* ; *bon goig que, valga-li que, gràcies que... qui sap...* ; *amb prou feina...* ; *alerta...* ; *ni ganes, ni noves, ni senyes... pot ser si...* ; *a veure si...* ; *veam i tal si...* ; *fet fer...* ; *fa que ? no fa ? fa ? tu diras,*

*vos direu ; tu mateix, vos mateix... ; per tu faras... ; l'un amb l'altre
ells amb ells, elles amb elles... ; un, un hom... ; i fora, i en paus i prou,
avui i prou... ; estira d aci estira d allà... camina que caminaràs... mal
que mal... fit a fit, garrotada ve, garrotada va... ; ni un parenostre... ;
fet i dit dassa qui dassa... uma que fuma... aneu a saber... ; pengim
penjam..., hala hala ; au ! cap a... a jeure... L'étude de la conjonc-
tion *et* dans ses multiples combinaisons est également très instruc-
tive. Voir *RFE*, IX, pp. 182-194 ; *BDC*, VIII, pp. 79-81.*

Id., *Syntaktische Notizen zum Katalanischen*, *RDR*, VI, pp. 81-138. Le catalan a des traits syntaxiques qui le distinguent du castillan et du provençal, de même que la phonétique, la morphologie et le lexique catalans ont leurs caractères spéciaux ; voici les principaux : *alli els volts, alli els voltants, corrent, continuar (seguir), fet i dit, entre que, fer el desentès, l'orni, el ploricó, gaire, mal que, mal com, no massa, per mor, per això Nostre Senyor, o sinó, qui un, re, prou i reprou, segons, si en lloc de que, que no, leri leri, si fa no fa, compte !, alerta !, per si, si de cas, si de per cas, talment, tant bon punt, tu diràs vos direu, tu mateix, un hom, un amb altre, ells, bo i, tot i, i ?, i tot, Deu i ajuda i això, lo que, veiam conteu, veureu, ...i llestos, entesos, prou, un dient un girant, de...estant ; el suffix -torius amb funció passiva ; usage de l'impératif-narratif : *dassa qui dassa, camina que caminaras* ; reduplication du substantif : *tropell tropell, trot trot ; a...manca gent, a...geure, cap a... ; cameles me valgueu..., ve...va : garrotada ve garrotada va, aquesta es meua aquesta es teua, i fort, hala petits hala qui hala !* — Id., *Nachträge zu Syntaktische Notizen zum Catalanischen*, *Ib.*, pp. 237-240. Ici Spitzer apporte quelques additions et éclaircissements aux études mentionnées ci-dessus.*

Id., *Syntaktische Beiträge, Mitteilungen des Rumänischen Instituts an der Universität Wien*, I, pp. 375 ss. Étude et exemples nombreux des phrases catalanes : *Jo vinga apretar el pas ; plora que plora i debatega que debategaràs ; ...i tira cap a llevant ; ...i ala, ala, cap a garbí sempre ; ...i au, al treball ! ...i embornada per aqui, estrebada per alla ; ...i comes ajudeume ; ...si cau o no cau ; ... i aneu a saber, ara rega l'hort, ara ajuda missa, ara fa les hores de cami ; de llarg en llarg ; de sec en sec ; etc.*

Id., *Nachtrag zu Artikel II der Syntaktische Beiträge, Mitteilungen des Rumänischen Instituts der Universität Wien*, I, 1914.

VERGÉS, C. F., *Particules pronominals hi, en, ho, CLLC*, pp. 113-114. Étude sur l'origine des particules pronominales, sans nouveauté ni intérêt.

V

Études de dialectes.

ALCOVER, A., *El català devant dels filòlechs estrangers. Una mica de dialectologia catalana*, BDLIC, IV, pp. 194-304. Recueil d'observations fort instructives sur l'article *Catalanisch* du *Grundriss der rom. Philologie*, faites souvent d'une façon très pittoresque. Au milieu d'un tas énorme de remarques ridicules il se trouve des matériaux excellents qu'il ne faut pas négliger lorsqu'on s'occupe des dialectes catalans (voir AIEC, III, pp. 745-750).

ANONYME, *Le catalan occidental*, BH, 1906, pp. 396-398. Article important donnant en abondance des matériaux sur le catalan occidental de la frontière aragonaise.

ARQUÈS ARRUFAT, R., *Variants de la llengua catalana parlada a les Borges y pobles veïns de la Plana*, BDLIC, pp. 33-40, 49-56, 69-75. Étude faite d'après des observations très scrupuleuses, avec de exemples abondants, qui constitue une introduction à la phonétique et à la morphologie du patois du Pla d'Urgell.

BARNILS, P., *El parlar apitxat*, BDC, I, pp. 18-25. *Parlar apitxat* est la dénomination donnée à Valence au parler de la capitale du royaume de Valence et de la région comprise entre le Palancia qui passe à Murvedre (Sagunt) et le Xucar. Les traits les plus caractéristiques de ce parler sont : l'-s- est toujours sourde (*kasa, kosa*, etc.) ; la *j* dans ses multiples combinaisons aboutit à *ê* (*êobe, fuêir*, etc.) ; à la différence des parlers d'Alacant et de Castelló le *v* est inconnu. Ces traits caractéristiques du parler *apitxat* se retrouvent à Ribagorça (Benavatre, Tamarit), à Fraga, etc.

Id., *Notes sobre l'aranès*, BDC, I, pp. 48-56. A l'aide des transcriptions faites avec M. Sandaran, Barnils expose les traits caractéristiques du parler de Canejan (Aran) portant sur les voyelles toniques, la *ll* double intervocalique et finale, le *b* initial et le *b* intervocalique, et les formes de l'article.

Id., *Del català de Fraga*, BDC, IV, pp. 27-44. Monographie très complète du patois catalan de cette ville isolée, aragonaise d'après les Aragonais, catalane d'après nous, et qui avait été déjà étudiée dans Griera, *La Frontera catalano-aragonesa*. Le traitement des voyelles toniques est examiné sur des exemples très abondants. Non

moins intéressante est l'étude des voyelles atones et du consonantisme dont Barnils fait ressortir les traits les plus saillants. Le lexique des mots caractéristiques de Fraga que donne Barnils est très instructif, ainsi que la remarque sur les coïncidences entre le parler de Fraga et le parler *apitxat* de Valence.

Id., *Les vocals finals en el dialecte rossellonès*, ER, II, pp. 259-283. Les cartes de l'*Atlas linguistique de la France* fournissent une quantité énorme de matériaux sur ce sujet. Barnils les utilise avec compétence et en tire des conclusions qui viennent compléter l'étude de Schädel, RDR, I, pp. 386-412.

Id., *Die Mundart von Alacant*, Beitrag zur Kenntniss des Valencianischen. Bibliotheca filológica, II, Barcelona, MCMXIII, 119 pages et une carte. La thèse de M. Barnils comprend un exposé de la phonétique et de la flexion verbale du patois catalan de la province d'Alicante et se termine par la transcription phonétique d'un texte patois. Voici les caractères les plus importants du patois alicantin : 1) évolution de l'*o* tonique en *a* quand il précède un *u* ; 2) conservation de *n* devant *s* : *jovens*, cat. *joves* ; 3) *-a* aboutit à *-e* ; 4) nuances spéciales de l'*-a* d'après le caractère de la voyelle tonique ; 4) pluriels en *-sts* : *gusts* ; 5) conservation régulière du *v* ; 6) existence de l'affriquée *ʃ* ; 7) passage du *-b-* à *-v-* ; 8) disparition du *t* intervocalique ; 9) disparition du *-k-* ; 10) introduction du *i* après la fricative linguodentale *ε* ; 10) conservation du *-t* après *l* et après *n* ; 11) passage de *s* à *c* après une palatale. Sur cet ouvrage voir L. Spitzer, ZRPh, XL, pp. 239-242.

Id., *Dialectes catalans*, BDC, VII, pp. 1-10. Résumé concis et lumineux des dialectes et sous-dialectes catalans, où sont en outre dégagés les traits les plus caractéristiques du catalan. Il est regrettable que l'aranés soit rangé parmi les dialectes catalans (voir p. 3 et la carte).

Id., *Zur Kenntniss einer mallorkinischen Kolonie in Valencia*, ZRPh, XXXVI, pp. 601-607. Barnils, frappé de l'emploi de l'article dérivé d'*ipse* par les paysans de la Vall de Gallinera, a soupçonné qu'il pouvait y avoir là une influence de Majorque. Par des documents tirés des archives de Benicivà et par Cavanilles, Barnils a pu constater qu'en 1611 150 familles de Majorque ont été transportées dans la Vall de Gallinera pour peupler les villages restés déserts à la suite de l'expulsion des Maures.

Id., *Les vocals tòniques del rossellonès*, BF, XIII, pp. 101-133.

Tous les matériaux que donne l'*Atlas linguistique de la France* pour le Roussillon sont ici réunis et classés en groupes d'après les voyelles toniques. On constate, ce qui est très naturel, qu'un même mot aboutit à des résultats divers dans les divers villages de la région catalane de la France, fait qui ne pourrait surprendre que ceux qui croient à l'unité phonétique des patois.

CARBÓ, X., *Els pobles de la Costa de Llevant que usen els articles es i sa*, BDC, VI, pp. 15-16. Liste des villages de la Costa brava qui ont conservé jusqu'aujourd'hui les articles *es* et *sa*, qui sont d'ailleurs en train de disparaître : Blanes, Lloret, Tossa, Sant Feliu de Guixols, Castell d'Aro, Fanal d'Aro, Sant Antoni de Palamós, Calonge, Calella de Palafrugell, Palafrugell, Llafranc, Vallòbrega, Llofriu i Bagur, villages compris entre l'embouchure du Ter et du Tordera, et Cadaques, village isolé plus au Nord.

CASAPONCE, E., *Diferències mes notables que hi ha entre el català parlat a Barcelona y l català parlat en el Russilló, especialment al Vallespir*, CLIC, pp. 325-330. Les différences les plus notables entre le catalan de Barcelone et celui du Roussillon sont, d'après Casaponce : 1) *ó* et *o* atone deviennent *u* ; 2) l'article masculin est *el, els* en Vallespir, *lo, los* dans le Roussillon et la Cerdagne ; 3) le Roussillon perd l'*n* mobile tandis que le Vallespir la conserve ; 4) le pronom personnel masculin de la troisième personne est *lu, lus*, féminin *le, les* ; 5) le pronom possessif régulier est toujours *meu, teu, seu* ; 6) la première personne du singulier du présent et de l'imparfait se termine toujours en *-i* : *canti, cantavi, cantassi* ; 7) le verbe *ser* a le présent : *sum, sun; sem, seu* ; 8) lorsqu'il y a combinaison de deux pronoms, le pronom réfléchi vient toujours en second lieu : *me se ls volia menjar*.

CIUFFO, A., *Influències de l'italià i diferents dialectes sards en l'alguerès*, CLIC, pp. 178-182. Étude sur la vitalité du catalan d'Alghero qui n'est certes pas florissante. Cette colonie catalane, sans relations avec la Catalogne, entourée par la mer et les parlers sards, abandonne chaque jour davantage la langue catalane ; une liste d'italianismes et de sardismes montre le grand danger qui menace le catalan d'Alghero.

DELPONT, J., *Lo català al Russilló*, CLIC, pp. 536-537.

ESTEVE, F., *Escorcoll dialectal de la Ribera baixa del Cinca*, BDLIC, IV, pp. 19-22. Résumé des traits les plus caractéristiques des parlers de Masalcoreig et Aytona.

FAUS I CONDOMINES, J., *Escorcoll dialectal de la regió del Segre*. *BDLIC*, IV, pp. 17-29. Observations très intéressantes sur les parlers de Guissona, Balaguer, Artesa, etc.

GELADA, G., *Particularitats idiomàtiques d'Olot*, *BDLIC*, 1906, pp. 91-92. Quelques remarques sur le dialecte de la ville d'Olot.

GILLIÉRON, J. et EDMONT, E., *Atlas linguistique de la France*, Paris, 1902 et ss. Cet ouvrage monumental comprend cinq localités du département des Pyrénées-Orientales : le domaine catalan de France y est donc bien représenté ; les riches matériaux qu'on y trouve ont été exploités surtout par Salow, Krüger et Barnils.

GRIERA, A., *Atlas lingüístic de Catalunya*, *BDC*, VI, pp. 57-62, avec 9 cartes. Aperçu de ce que sera l'*Atlas lingüístic de Catalunya* : son importance, méthode suivie dans la préparation, et esquisses de huit cartes qui posent des problèmes intéressants de géographie linguistique. Voir W. von Wartburg, *Literaturblatt*, 1919, pp. 394-395.

Id., *Atlas lingüístic de Catalunya*, vol. I, II, III (*abans d'ahir-les crosses*, 586 cartes), Barcelona, 1923, 1924. Griera a entrepris un atlas linguistique qui doit comprendre 2000 cartes en 10 volumes. Trois ont paru. Cet ouvrage, établi sur le plan de l'*Atlas linguistique de la France*, fournit des matériaux abondants pour la solution des problèmes les plus difficiles que suggèrent les cartes de l'*ALF*. Les enquêtes ont porté sur 101 localités ; le système de transcription phonétique est celui de l'*ALF*.

Id., *Notes sobre'l parlar d'Eivissa i Formentera*, *BDC*, I, pp. 26-36. Traits caractéristiques de la phonétique et de la morphologie des parlers de ces deux îles, qui ne diffèrent pas beaucoup du parler de Majorque.

Id., *El dialecte del Capcir*, *BDC*, III, pp. 115-136. La haute vallée de l'Aude n'est pas provençale, comme on s'y attendrait en suivant le cours de la rivière ; elle est catalane, parce qu'elle a été soumise pendant le moyen âge à la domination politique de la Catalogne et, d'abord, à la juridiction du diocèse d'Elne. La juridiction du diocèse d'Alet à laquelle fut soumis le Capcir depuis 1318 jusqu'à la Révolution française a laissé des traits assez caractéristiques, notés dans cette monographie. Les chapitres les plus importants de la phonétique, et de la morphologie du nom et du verbe, sont étudiés en détail ; un index assez étendu des mots français introduits dans le catalan du Capcir termine l'article.

Id., *La calaixera de Mn. Alcover*, BDC, IV, pp. 1-10. Exposé de tous les efforts ou tentatives faits pour préparer un dictionnaire catalan, et qui n'ont pas eu de succès ; il faut aujourd'hui compter parmi eux la *calaixera* ou *calaixeres* de Mn. Alcover, dont les seuls articles rédigés jusqu'à ce jour sont, d'après ce qu'on sait, ceux qu'a fournis M. Griera.

Id., *El dialecte baleàric*, BDC, V, pp. 1-33 ; VI, pp. 1-14. Monographie des patois catalans de Majorque, Menorque et Eivissa, où sont étudiés en détail les voyelles toniques et atones, les consonnes, l'article, le pronom et le verbe, et qui se termine par une série de textes (en transcription phonétique) de Manacor, Son Servera (Majorque), Migjorn Gran (Menorca), Eivissa et Formentera.

Id., *Contribució a una dialectologia catalana*, Barcelona, 1921, 113 pages.

Id., *La Frontera del català occidental*, I. Alguns criteris lexicogràfics que separen el català de l'aragonès i del gascó, BDC, VI, pp. 17-37. Liste de quelques centaines de mots qui sont différents en catalan, en gascon et en aragonais, et qui permet de voir jusqu'où va la limite linguistique entre ces trois langues. Les éléments catalans viennent de la Vall de Barravés (Dуро), les éléments gascons de Viella, et les éléments aragonais de Benasc.

Id., *La Frontera del català occidental*, II. Alguns criteris que separen el català de l'aragonès, BDC, VI, pp. 69-79. Liste de quelques centaines de mots qui diffèrent dans les parlers du village catalan de Benavarre et du village aragonais de Graus, et qui montre jusqu'à quel point il existe une frontière linguistique entre le catalan et l'aragonais.

Id., *El català oriental, El català occidental*, BDC, VIII, pp. 1-59 ; IX, pp. 1-3. Ces deux chapitres de dialectologie catalane débutent chacun par une introduction historique destinée à déterminer les faits qui ont conditionné l'extension de chaque dialecte ; viennent ensuite des études détaillées du vocalisme, du consonantisme, de la morphologie du nom et du verbe, et enfin les transcriptions phonétiques de deux textes. La bibliographie qui précède chaque texte est abondante et détaillée.

Id., *El Valencià, el Rosselonsès*, BDC, IX, pp. 4-50. Les dialectes catalans de Valence et du Roussillon n'ont pas été dans des conditions historiques qui aient pu en conditionner le caractère, le

premier avant le xv^e siècle, le second avant le xvii^e ; le premier se rattache au catalan occidental, et le second au catalan oriental ; les traits qui caractérisent l'un et l'autre sont récents : Griera passe en revue ceux qui concernent la phonétique et la morphologie. Les textes phonétiques et la bibliographie qui accompagnent ce travail en augmentent l'utilité.

Id., *Característiques del català de Girona, Migjorn*, pp. 238-241. Dans ce court article sont groupés les traits les plus caractéristiques du catalan du diocèse de Gérone.

Id., *La Frontera catalano-aragonesa. Estudi geogràfic-lingüístic*, BF, IV, 122 pages, Barcelona, 1914. Griera étudie ici, d'une part, les sources historiques concernant le pays compris entre le Ribagorçana et le Cinca, des Pyrénées jusqu'à l'Èbre, et, d'autre part, les traits phonétiques les plus importants qu'on peut observer dans cette région ; il en tire la conclusion que les villages attachés par la reconquête à la Catalogne sont des villages de langue catalane, tandis que les villages qui ont été pris par les Aragonais sont des villages de langue espagnole. Contre cette thèse, voir R. Menéndez Pidal, RFE, III, pp. 73-88 ; Krüger, *Literaturblatt*, 1914, pp. 121-126.

HADWIGER, J., *Das haupttonige a im Mallorkinischen*, RF, XX, pp. 713-740. Monographie très importante sur le traitement de l'a tonique en majorquin. Hadwiger a dégagé le premier le traitement de *á > é* qui se trouve sporadiquement à Son Servera, Manacor et Sineu ; en même temps il a dressé une liste de mots remontant à des primitifs avec *a* et *e* toniques et où la confusion homonymique a été écartée par le changement de timbre de la voyelle accentuée.

Id., *Sprachgrenzen und Grenzmundarten des Valencianischen*, ZRPh, XXIX, pp. 712-731. Hadwiger a parcouru la frontière du catalan des Ports de Beceite (près Tortosa) à Santa Pola, et il trace le parcours de cette frontière entre le catalan et le castillan dans toute la zone méridionale. D'autre part, cette étude est importante pour les riches matériaux phonétiques et morphologiques qu'elle contient sur les parlers des villages de toute cette frontière méridionale.

HOLLE, F., *La frontera de la lengua catalana en la Francia meridional*, CLIC, pp. 335-339. Vérification de la frontière du catalan et du languedocien donnée par Hovelacque (*Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris*, 1879, pp. 68-69), qui est en général exacte ; la limite est donnée de Salses jusqu'au Capcir. Cette frontière a été étudiée soigneusement par F. Krüger et par K. Salow.

KRÜGER, F., *Sprachgeographische Untersuchungen in Languedoc und Roussillon*, Hamburg, 1913, 195 pages, avec deux cartes (Sonderabdruck aus *Revue de Dialectologie romane*, III-V). Krüger et Salow ont parcouru la frontière entre le catalan et le languedocien de Salses jusqu'à Andorre ; Salow la partie orientale à peu près jusqu'à Ballestà, et Krüger jusqu'à Andorre. Les divers chapitres de la phonétique sont traités avec une grande abondance de matériaux, quoique trop souvent la distinction entre mots savants et mots héréditaires ne soit pas clairement faite. Dans l'étude morphologique sont établies les différences les plus remarquables entre le catalan et le languedocien ; aux pp. 168-188 se trouve une collection des mots typiques qui caractérisent les deux langues.

MENÉNDEZ PIDAL, R., *Sobre los límites del Valenciano*, CLIC, pp. 340-344. Critique de l'étude d'Hadwiger, *Sprachgrenzen und Grenzmundarten des Valencianischen* (ZRPb, XXIX, pp. 712-731), où l'auteur met en relief que ce ne sont ni la chaîne de montagnes ni la limite politique qui déterminent la frontière linguistique, mais que l'histoire de la colonisation et surtout les limites ecclésiastiques du diocèse de Segorbe coïncident avec la frontière linguistique. Cette frontière était déjà connue de Nebot y Pérez, de Milà et, au XVIII^e siècle, de Cavanilles. Ce fait porte à se demander si la frontière entre le valencien et le castillan ne doit pas s'expliquer par les limites visigothiques des diocèses de Valence et d'Oriola.

NAVARRO, A., *El català del Ribagorça*, CLIC, pp. 221-231. Navarro, enfant du pays de Ribagorça, indique les traits les plus caractéristiques de ce patois catalan : 1) *pl, bl* > *pl', bl'* ; 2) *gei-* > *tx-* ; 3) cat. *-tx* > *-y* ; 4) conservation des imparfaits en *-ebam, -ibam* ; 5) présence du participe en *-et* ; 6) emploi des adverbes *astí* (ici), *enta* (vers) ; 7) enclise de *-ye* très semblable à celle de *-ge* en vieux castillan ; 8) désinence *-ts* de la deuxième personne du pluriel.

NIEPAGE, M., *Laut- und Formenlehre der mallorquinischen Urkundensprache*, RDR, I, pp. 301-385 ; II, pp. 1-51. Étude sur la phonétique et la morphologie des documents médiévaux de Majorque écrits en catalan. C'est le premier essai de grammaire historique de l'ancien catalan. L'*Art poética* du Majorquin Oleza et le *Mundartliches aus Mallorca* de Schädel y sont bien utilisés. Il est regrettable qu'on n'ait pas tenu compte des rimés des poètes majorquins si instructives pour classer les sons des *e* et des *o*, surtout si l'on se sou-

vient que le majorquin n'a pas fait la confusion des *e* et des *ɛ* que connaît le catalan oriental.

La langue des documents de Majorque ne diffère pas beaucoup du catalan oriental, ce qui est tout naturel quand on sait que les rapports entre Barcelone, Blanes et Sant Feliu de Guixols, d'une part, et la Ciutat de Majorque, de l'autre, ont été très fréquents (v. *AIEC*, III, pp. 750-754).

OLIVA, V., *Documents del català parlat a Sopeira*, *CLIC*, pp. 421-435. Sopeira, sur la Ribagorçana, est un village très éloigné des centres et un foyer d'ancienne culture où se trouvait le monastère fameux d'Alaó. Le recueil de 700 mots donné dans cet article est un bel échantillon du vocabulaire de la Ribagorça, plus intéressant que connu.

PALOMBA, G., *Grammatica del dialetto algharese moderno*, Sassari, 1906, 52 pages. Esquisse d'une grammaire destinée aux habitants d'Alghero, qui contient des matériaux abondants sur la morphologie et le vocabulaire du catalan de cette ville.

ROKSETH, P., *L'article majorquin et l'article roman dérivé de IPSE*, *BF*, pp. 86-100, Barcelona, MCMXXI. L'auteur traite de l'emploi de l'article dérivé d'*ipse* en Sardaigne, de sa présence ancienne en Gascogne et dans les Alpes-Maritimes, de son existence dans toute la Catalogne au moyen âge, attestée par de nombreux noms de lieux, de sa présence actuelle sur la Costa brava de Catalogne, des diverses formes qu'il prend en majorquin, quand il est en lutte avec *ILLE* ; il donne enfin l'origine du *Son* majorquin qui précède beaucoup de noms de maisons de campagne.

SALOW, K., *Sprachgeographische Untersuchungen über den östlichen Teil des katalanisch-languedokischen Grenzgebietes*, Hamburg, 1912, 307 pages, et 22 cartes. La thèse de M. Salow est divisée en deux parties : partie linguistique et partie historique. La première partie contient un exposé très complet de la phonétique, de la morphologie et du lexique des villages de la frontière catalane-languedocienne compris entre Fitou et Salses du côté de la mer et Saint-Paul de Fenouillet et Illa du côté de la montagne ; chaque chapitre de phonétique, de morphologie et de lexicologie se termine par un résumé des traits les plus distinctifs des deux langues. La première des cartes donne une synthèse très claire des isoglosses de la frontière linguistique ; les cartes suivantes sont celles de *a* tonique + *palatale* ; *-a* final ; *l-* initial ; *-ns* final ; désinence *-ia* de l'imparfait ; *-amus*,

-atis ; -emus, -etis du subjonctif ; boîte d'allumettes ; chauve-souris ; cheminée ; couper ; dénicher ; enfant ; garçons ; gloire ; grand'mère ; grand-père ; grillon ; ils sont allés ; s'asseoir ; tiède. La partie historique (pp. 188-307) est un modèle d'investigation où l'on voit clairement jusqu'à quel point l'histoire peut expliquer l'origine d'une frontière linguistique. La frontière a toujours été, jusqu'à ces derniers temps, dans la région des Corbières, où Salow trouve la frontière de la tribu préromaine des Sordones et où le diocèse d'Elne, du v^e siècle à nos jours, a eu ses limites. La carte de synthèse historique dressée par l'auteur souligne ces concordances de la façon la plus lumineuse.

SALVAT, L., *Le catalan du Capcir*, *Revue Catalane*, 1909, pp. 72-74.

SAROIHANDY, J., *Gloses catalanes de Munich*, *RF*, XXIII, pp. 241-251. Le ms. espagnol 63 de la Bibliothèque royale de Munich est une grammaire latine, probablement un *Donatus*, qui contient des gloses catalanes ; c'est un prédécesseur de Matas et du Sulpitien. Ce qui confère à ce ms. un caractère particulièrement intéressant, c'est que les gloses ne sont pas toutes catalanes, mais qu'il en est de castillanes et d'aragonaises. Les gloses nous permettent de constater que le grammairien du ms. 63 de Munich était polyglotte, comme c'est le cas plus tard pour le *Sulpitianum* qui a des gloses catalanes, castillanes et italiennes.

Id., *El català del Pirineu a la ratlla d'Aragó*, *CLIC*, pp. 331-334. Aperçu des évolutions phonétiques les plus caractéristiques du catalan de la frontière d'Aragon, tels que l'absence du *d* épenthétique entre *n* et *r* : *cenre*, *divenres* ; la présence de l'*s* sourde intervocalique ; le son du *c* castillan provenant de *ti*, *ce*, *ci* devant voyelle ; les désinences en *-ts*, *-z* en face de catalan *-u* ; diphtongaison de *e* et *o* brefs à Benasc ; palatalisation des groupes *pl*, *bl*, *cl*, *gl* ; métathèse de *explosive + r* : *craba*.

SCHÄDEL, B., *La frontière entre le gascon et le catalan*, *Rom.*, XXXVII, pp. 140-156. Le gascon et le catalan sont limitrophes à l'ouest du domaine catalan, dans les vallées d'Aneu et de Ribagorçana au sud du val d'Aran, qui est gascon. Schädel, après avoir donné la description de cette région, relève les traits les plus caractéristiques qui séparent le gascon du catalan, parmi lesquels se trouvent : *u* tonique > *ü* ; *o* tonique > *u* en gascon, se conserve en catalan ; *o + u* ou *palatale* se diphtongue en gascon ; *a + ct* > *e* en catalan,

l'étape gasconne est *ei* ; $\epsilon + \text{palatale} > ie$ en gascon, *i* en catalan. De plus en plus se propagent une série d'évolutions caractéristiques du gascon, telles que l'*au*, l'*l*- initiale, la vocalisation de l'*l* devant consonne et à la finale, le passage de *-d* à *-t*, le *g*- devenant *ue*-, le passage de *-ll-* à *r* et de *-ll* à *-t*, la présence des prétérits simples, les désinences *-ats*, *-ets* des deuxièmes personnes du pluriel, le passage de *f*- à *h*- et la disparition de ce son, la prothèse de *a*- devant *r*-, comme dans tous les parlers gascons. Schädel étudie en même temps les rapports entre le val d'Aran et la Catalogne du nord, du moyen âge à l'époque actuelle.

Id., *Die Pyrenäendialekte*, RDR, II, pp. 15-98, 386-412. On ne peut pas rendre compte de ce travail inachevé qui devait nous renseigner sur les dialectes catalans depuis Cadaqués jusqu'à la Maladetta. Les sources historiques relatives au Roussillon sont pleines d'intérêt ; la phonétique débute par l'étude des voyelles finales (*-a*) et présente des théories inacceptables.

Id., *Mundartliches aus Mallorca*, Halle, 1905, 43 pages. Riche collection de textes de Majorque avec transcriptions phonétiques. Les patois représentés dans cette collection sont ceux de Manacor et de Soller, chacun par des textes abondants. Des remarques philologiques sur les traits les plus caractéristiques du majorquin se trouvent à la fin de la brochure (pp. 30-39).

SERRA ORVAY, V., *Apreci en que es tinguda a Eyvissa la llengua propia*, CLIC, pp. 183-185. L'auteur indique des caractères bien connus du parler d'Eyvissa, tels que l'emploi de l'article *ipse*, le passage à *u* de l'*o* atone, etc.

SOLER Y SANTALÒ, J., *La Vall d'Aran*, Barcelona, 1906, 403 pages. A la fin de l'ouvrage se trouve un *Vocabulari del Dialecte aranès* qui a été utilisé par Schädel, *Rom.*, XXXVII, pp. 140 ss., pour établir la frontière entre le gascon et le catalan.

VILADOT, J., *Escorcoll dialectal de la Ribera del Sió*, BDLIC, IV, pp. 23-24.

VI

Études et articles divers.

AGUILÓ, J., *Fronteres de la llengua catalana y estadística dels que parlen català*, CLIC, pp. 638-643. Cet article a perdu de son intérêt depuis la publication de *Nostra Parlà*.

ALADERN, J., *Los misteris de la llengua esbrinats*, Barcelona, 1906, 104 pages. Étude fantaisiste qui a la prétention d'expliquer les origines d'une série de mots catalans, entre autres : *caramelles, bellugar, boria, boig, sometent, nuvi, cucut, felibre, Catalunya*, etc.

Id., *Lo català es idioma o dialecte ?*, Barcelona, 1903.

ALBRANCA (CAMPS, F.), *Recorts de la dominació mora en la parla menorquina*, CLIC, pp. 400-403. M. Camps donne une série de mots très répandus à Minorque qu'il croit venus de l'arabe. Si les vestiges de la domination arabe y sont en effet considérables, ils le sont pourtant moins qu'il ne semble à l'auteur.

ALOMAR, G., *El verb de Catalunya*, *El Poble Català*, 18 octobre 1906.

AMADE, J., *Le langage des bêtes en Catalogne : Mimologismes roussillonnais*, *Revue Catalane*, 1907, pp. 37-85. Amade groupe ici les traductions populaires des cris des oiseaux dans le catalan du Roussillon. Cette collection est surtout intéressante par la série des onomatopées qu'elle contient.

AMADES, J., *Termes dialectals de la comarca de Gandesa*, *Excursions*, V, pp. 287-291. Choix de mots rares de la région de Gandesa voisine du Bas-Aragon.

ARIET, A., *Topografia mèdica de Vilatrau*, Barcelona, 1915. Collection importante des noms de plantes, d'insectes, d'oiseaux et d'animaux les plus connus dans les montagnes du Montseny.

ARTIZÀ, G., *Importancia dels estudis gramaticals per tota literatura y especialment per la nostra*, CLIC, pp. 485-488.

BARBERÀ, F., *Conferencias sobre bio-bibliografia de C. Ros*, Valencia, 1905, 200 pages. Exposé des recherches faites sur la vie et les œuvres du grammairien du XVIII^e siècle C. Ros.

BARNILS, P., *Comentaris a la flexió alacantina*, BDC, II, pp. 24-33. Étude des désinences de l'indicatif et du subjonctif des verbes en *-are, -ire, -re* ; du sort des voyelles et des consonnes finales du radical ; de l'imparfait en *-abam, -ibam* et *-ebam* ; de la conservation du prétérit simple *cantí, morí, creguí, feu*, et du futur qui ne présente pas de caractères différents de ceux des autres patois catalans.

BARTOMEUS, A., *Necessitat de reconstruir el llenguatge mèdich-biològich català*, CLIC, pp. 530-537. Comme Reynés pour l'architecture, Bartomeus désire pour la médecine un vocabulaire aussi complet que possible. Il ne doute pas qu'on pourrait réintroduire dans le langage des médecins une grande partie du lexique des

vieilles *receptes*, ainsi que tout l'intéressant vocabulaire des anciens livres de médecine et de chirurgie.

BERGUE, P., *L'oeuvre d'Oun Tal*, *Revue Catalane*, 1911-1912. Étude de langue d'un auteur catalan moderne, qui est très supérieure à toutes les autres ; les gallicismes, d'une part, les hispanismes, de l'autre, y sont très précisément signalés.

ID., *Études critiques sur des chansons catalanes*, *Ruscino*, I (1911), II (1912), pp. 117-135, 237-254. Étude très documentée sur l'amour dans la chanson populaire catalane. Les exemples abondants qu'on y trouve sont une source très importante de la langue populaire. Dans la deuxième partie il est montré jusqu'à quel point le ruralisme forme le sujet des chansons populaires de Catalogne. La dernière partie de ce travail traite des caractères musicaux de la chanson populaire catalane.

ID., *La langue et la versification des poètes rousillonnais*, *Ruscino*, III (1913), pp. 279-303. Étude très poussée du poète rousillonnais Perpratx au point de vue de la langue, abondante en gallicismes : emploi des auxiliaires, des verbes, des licences poétiques, classement des mots employés. Examen détaillé de la versification et, en particulier, de l'hiatus, du rythme, des inversions, des rimes, irrégulières et médiocres, et de l'assonance.

BLAZY, J., *Consolidació del català al Rosselló, Conflent y Vallespir*, *CLIC*, pp. 550-552.

Butlletí de la Societat arqueològica Luliana, 1916. Le numéro de décembre de cette revue est consacré au centenaire du grand historien majorquin Binimelis ; parmi les études qu'on y trouve, signalons celle sur *La llengua catalana dins l'Historia del Dr. Mn. Joan Binimelis*, où sont passées en revue l'orthographe, la phonétique, la morphologie et la syntaxe. Les traits les plus caractéristiques sont la graphie *a* pour l'*e* tonique fermé, l'emploi d'*en* pour *amb* comme en valencien, et la présence régulière de l'article majorquin *es* et *sa*.

Le *Testament del Dr. en medicina Joan Binimelis* et surtout les *Encants dels bens movents* contiennent un inventaire très riche des objets mobiliers et des outils d'une maison de Majorque à la fin du XVI^e siècle.

CADEVALL, C., *Flora de Catalunya* dans *Geografia general de Catalunya* (vol. prov. Barcelona, pp. 137-164). Liste de noms d'arbres, d'arbustes et de plantes usités aujourd'hui en Catalogne.

ID., *Mamífers*, *Ib.*, pp. 168-171. Liste des noms catalans des mammifères qui se trouvent aujourd'hui en Catalogne.

Revue de linguistique romane.

CARRERAS Y CANDI, F., *Evolución histórica del lenguaje ibérico-valenciano* : I. Civilización y lengua ibéricas ; II. Existen influencias griegas, célticas o bascas en el lenguaje ibérico ? ; III. Identidades originarias entre las lenguas itálicas i de Iberia ; IV. La lengua ibérica a través de la dominación romana ; V. La lengua ibérica durante las dominaciones visigótica y árabe (*Geografía general del reino de Valencia*, I, pp. 558-585).

Id., *El lenguaje de la provincia de Castellón*. Límites del castellano y del valenciano en esta provincia. Trazado de la línea divisoria entre ambos lenguajes. Hablas de transición que se forman. *Ib.*, Provincia de Castellón de la Plana, pp. 168-181.

Id., *Lenguas habladas en la provincia de Alicante*. El valenciano en la provincia de Alicante. Nociones del mismo. *Ib.*, Provincia de Alicante, pp. 227-238.

Id., *Proto-história de la llengua catalana*, *CLIC*, pp. 511-515. Carreras expose déjà ici sa théorie sur l'origine préromane du catalan.

CASANOVAS, I., *Oracions condicionals*, *CLIC*, pp. 139-149. Recherche faite dans les anciens textes catalans pour en tirer des conclusions sur l'emploi du conditionnel dans la langue littéraire actuelle.

CONILL, L., *Botanique catalane*, publiée dans la *Revue Catalane*, II (1908), pp. 17, 88, 153, 190, 220, 245, 278, 311, 371, 402. Contient un vocabulaire complet des noms de plantes de la région catalane de la France.

COSTA I LLOBERA, M., *La preposició a en l'acusatiu*, *CLIC*, pp. 119-123. On a cru que l'emploi de la préposition *a* devant le complément direct était dû à une influence du castillan sur le catalan ; mais les autres emplois de cette préposition montrent qu'il faut attribuer sa présence à d'autres raisons. Le passage des verbes transitifs aux intransitifs à travers les réfléchis peut en être une.

CRESCINI, V., TODESCO, V., *La Versione Catalana della Inchiesta del San Graal*, *BF*, X, LXVII-221 pages. Aux pages LVII-LXVII se trouvent quelques remarques sur l'orthographe de ce manuscrit de l'Ambrosiana, qui dénonce un copiste majorquin. L'*e* fermé est représenté souvent par *a*, fait qui n'est pas fréquent dans les documents majorquins du moyen âge. Voir aussi le vocabulaire (pp. 208-211), où l'on trouve également des mots caractéristiques de Majorque.

FABRA, P., *Els mots à tons en el parlar de Barcelona*, *BDC*, I, pp. 7-17.

Dans cet article, Fabra recherche quelles sont les formes syllabiques du pronom catalan et cherche à établir les règles de leur emploi après le verbe à l'infinitif, au participe, à l'impératif, et avant le verbe dans leurs multiples combinaisons ; une table enregistre toutes les combinaisons de deux pronoms, à l'exception de *li-hi*, *li-ho*.

Id., *Els mots à tons en el parlar de Barcelona*, BDC, II, pp. 1-6. Étude des diverses combinaisons de l'article avec le substantif ; des formes proclitiques et enclitiques du possessif ; de l'emploi des formes atones du présent de l'indicatif du verbe *haver*, de la fonction des prépositions atones *a*, *amb*, *de*, *en*, *per* ; du *que* relatif et de la conjonction *i*.

Id., *Converses Filològiques*, primera serie, Barcelona, 1924, 366 pages. L'effort de Fabra en vue de la création d'une langue littéraire nous a valu ce volume, fruit des leçons quotidiennes de grammaire qu'il adresse au grand public. Si les écrivains et le grand public s'assimilaient les leçons du grammairien aussi vite qu'ils les reçoivent, la création du catalan littéraire serait un fait accompli dans quelques années ; mais la création d'une langue littéraire exige l'action conjointe des écrivains, des grammairiens et du peuple, qui dure souvent des siècles ; et on ne peut considérer encore comme définitive la création du catalan littéraire qui n'a pas derrière lui de littérature séculaire.

Id., *Les tres preteses lleis de escursament, de distinció i d'eufonia*, Poble Català, 1905. Fabra explique ce que sont ces trois « lois », inventées par Grandia et Nonell.

Id., *Les e toniques du catalan*, RH, 1906. Ce travail est l'un des plus intéressants parmi ceux de Fabra, qui y expose la loi qu'il a découverte sur les *e* longs du catalan oriental devenant ouverts, à l'inverse de ce qui a lieu en catalan occidental (voir Schädel, *KJFRPh*, 1906).

Id., *Le catalan dans la Grammaire des Langues Romanes de W. Meyer-Lübke et dans le Grundriss der romanischen Philologie*, RH, XVII, pp. 1-45. Cet article contient une foule de remarques sur ces deux ouvrages d'ensemble en ce qui concerne le catalan ; il est indispensable d'en tenir compte lorsqu'il s'agit de la grammaire historique du catalan, ainsi que des remarques d'Alcover et de Schädel (*KJFRPh*, 1905).

FOUCHÉ, Pierre, *Phonétique historique du Roussillonnais*, Bibliothèque Méridionale, 2^e série, tome XXI, Toulouse, 1924, xxx-318 pages. — *Morphologie historique du Roussillonnais*, *Ib.*, tome XXII, 1924, x-192 pages.

Depuis la publication de l'article CATALANISCH dans le *Grundriss*, 2^e éd., pp. 841-877, aucune étude de synthèse n'avait été publiée sur le catalan qui soit aussi intéressante que la *Phonétique* et la *Morphologie* que M. Fouché qualifie trop modestement de *roussillonnaises*, et qui constituent en réalité une phonétique et une morphologie historiques presque complètes du catalan. Les travaux antérieurs à 1918 y sont utilisés de la manière la plus complète ; il n'est pas un article ou un ouvrage qui ait échappé à l'auteur. Nous nous bornons à indiquer ici les chapitres de cette grammaire historique du catalan, sans discuter les problèmes que M. Fouché a posés avec la plus grande sagacité :

Phonétique : L'accent en Roussillonnais ; — Les voyelles : voyelles accentuées, voyelles atones ; — Les consonnes : consonnes isolées, groupes de deux consonnes, groupes de trois consonnes ; — Combinaisons avec les semi-voyelles ; — Phénomènes divers : additions de phonèmes, réduction de phonèmes, résolutions d'hiatus ; méatathèse, croisements ; — Phonétique syntactique.

Morphologie : Le nom : nombre, genre, comparatif et superlatif ; — Noms de nombre ; — Le pronom : observations générales ; possessifs, démonstratifs, article, relatifs, interrogatifs, exclamatifs, indéfinis ; — Le verbe : radical du présent, désinences du présent, imparfait, futur et conditionnel, parfait, plus-que-parfait de l'indicatif, plus-que-parfait du subjonctif, participe passé, verbes irréguliers.

FULLANA MIRA, P., *Estudi sobre Filologia valenciana*, *Lo Rat Penat*, 1911, pp. 10, 52, 113, 153, 205, 249, 427, 505. Cette étude se présente comme une phonétique historique dépourvue de toute espèce d'ordre, puisque l'auteur ignore les principes élémentaires de la grammaire historique. Il est regrettable qu'un effort aussi considérable par les lectures faites soit complètement inutile.

Id., *Ullada general sobre la morfologia catalana*, *CLIC*, pp. 249-282. L'évolution du catalan s'expliquerait à l'aide de quatre lois : loi d'accourcissement, loi de distension, loi du moindre effort et loi d'euphonie. La partie du travail qui s'occupe du verbe est la mieux classée ; elle contient des matériaux très considérables, utiles pour l'étude du verbe dans le patois valencien.

GIBERT, A., *Fauna ictiológica de Catalunya*. *Catàlech raonat dels peixos observats en el litoral y en les aygües dolces catalanes*, Barcelona, 1913, 96-xi pages. Aux pp. III-XI se trouve toute une série

de noms catalans de poissons enregistrés dans l'ouvrage à côté de leurs dénominations scientifiques.

GRANDIA, M., *Formació de la paraula catalana, suffixos guturals*, *CLLC*, pp. 283-287. Simple liste des mots catalans qui se terminent en *-ach, -ech, -ich, -och, -uch*.

Id., *Etimologies llatines, gregues, àrabes y hebrayques*, dans le *Diccionari popular de la llengua catalana* de J. Aladern.

GRANDO, C., *Les crits de la rue*, *Revue Catalane*, 1917. Collection des cris des marchands, ramoneurs, etc., de la ville de Perpignan.

GRIERA, A., *L'estudi de la llengua i l'excursionisme*, *Butlletí del Centre excursionista de Catalunya*, n^{os} 255-256, année 1916. Importance de l'étude des frontières linguistiques aux points de vue historique et philologique, ce qui est en rapport étroit avec l'excursionnisme ; appel aux excursionnistes qui, jusqu'ici, n'ont pas prêté attention à l'étude et à la photographie des outils domestiques et agricoles, ni à l'étude des noms de lieux et de montagnes. Une carte du domaine catalan montrant les frontières de la langue se trouve ici dressée pour la première fois, carte qui a été utilisée depuis dans toutes sortes de publications catalanes.

Id., *Els factors històrics de l'extensió del català*, *Quaderns d'Estudi*, XIII, pp. 1-12. Examen des faits historiques qui ont constitué le domaine catalan tel que nous l'avons aujourd'hui : la frontière préromane au nord, la reconquête à l'ouest et au sud en sont les plus importants.

Id., *La tradició monumental de la llengua catalana*, Barcelona, 1919 (extrait de *Reseña Eclesiástica*, n^{os} 125-128). Les lois de l'État qui se maintiennent à travers les siècles et le caractère sacramentel que l'Église imprime à un langage en constituent les traits les plus caractéristiques et typiques : les lois, la correspondance des rois, les contrats, les testaments et les serments qui se répètent identiques pendant quelques siècles donnent un caractère nettement défini à une langue, surtout si c'est dans cette même langue que l'Église formule ses lois, dont le caractère sacramentel et confessionnel entraîne la reproduction séculaire des mêmes mots et des mêmes phrases.

Id., *Homilies d'Organyà*, transcripció diplomàtica (extrait de *Vida Cristiana*, n^{os} 21-22 ; 17 p., 1917). Édition diplomatique du plus ancien texte littéraire catalan découvert par Miret i Sans à Organyà

(Urgell). Une brève introduction indique les rapports entre les *Homilies* catalanes et les anciennes homélies provençales et piémontaises et l'*Explicatio in Evangelia et Epistolas* de Smaragdus de Verdun. Deux index, l'un des passages de l'Écriture Sainte qui se trouvent dans le texte, l'autre des mots les plus intéressants facilitent la lecture de ces homélies.

Id., *Paraules i coses : Assaig lexicòlogic sobre el gresol i el fester*, ER, I, pp. 84-90. Essai sur l'étymologie des mots *gresol* et *fester*, d'après la forme du *gresol* et la destination du *fester* dans l'éclairage des rues des villes catalanes aux jours de fête.

Id., *Sobre'l mot Artiga*, BDC, II, pp. 63-70. Les monticules de terre qu'on élève aujourd'hui encore dans quelques endroits représentent par leur nom et leur forme le type de la maison préromane en pays catalan : l'*artiga* actuelle a des rapports étroits avec la *barraca* catalane ainsi qu'avec les *talaiots* ou *torres* de Minorque et les *nuraghes* de Sardaigne.

Id., *L'article català i la llengua literària*, BDC, V, pp. 50-60. L'article pré littéraire était un représentant de *ipsu*, *ipsa* dans tout le domaine catalan, même pendant la période qui va jusqu'à 1250. Dès le moment où se créa une langue littéraire sur le modèle du provençal, l'article provenant de *illu*, *illa* gagna du terrain. On peut connaître la date de cette lutte : ce fut à l'époque de la conquête de Majorque où l'on trouve encore l'article *es*, *sa*, sauf à Pollensa qui possède *eu*, *la*.

Id., *L'història del objectes i l'estudi de les paraules*, BDLIC, VI, pp. 185-191. Petit article où l'auteur fait ressortir l'importance qu'a pour les études de philologie romane la connaissance de l'histoire des outils.

Id., *Afro-romànic o ibero-romànic*, BDC, X, pp. 34-53. Étude des courants historiques et de civilisation qui ont déterminé la distribution des langues romanes dans la péninsule ibérique. Depuis les temps préhistoriques tous les courants de civilisation entrent en Espagne par le sud et le nord ; l'existence de ce double mouvement, attesté par l'histoire et par l'architecture, est corroborée par la langue, qui montre, en particulier dans le lexique, deux groupements des mots, l'un septentrional, l'autre méridional. Ce double courant a conditionné la formation du catalan en face du castillan.

Id., *El jou, l'arada i el llaurar*, BDC, XI, pp. 80-101. Terminologie catalane des instruments aratoires : le joug, la charrue, le

labour lui-même. Les noms de certaines parties de ces outils sont d'anciens noms d'armes.

GUARNERIO, P., *Contributo a gli studii luliani. De la Doctrina dels Infants*, Cod. Ambr. 087 Sup., *Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans*, 1908, pp. 497-519. Dans le commentaire de ce texte on trouve des remarques très utiles pour la grammaire historique de l'ancien catalan.

GUDIOL, J., *La vaxella de fusta durant lo segle XIII^e*, Barcelona, 1910, 13 pages. Documents avec la nomenclature des objets faits en bois pendant le XIII^e siècle, tels que les *enaps*, les *escudelles*, les *gradals*, *canadeles*, etc. Le travail est illustré de cinq planches et des photographies de ces objets.

Id., *L'indumentaria litúrgica*, Vich, 1918, 44 pages. Ce petit volume étudie l'origine des pièces des vêtements liturgiques et leurs changements à travers les siècles, le tout appuyé sur des documents très intéressants.

Id., *El mobiliari litúrgic*, Vich, 1920, 55 pages. Étude sur l'évolution des objets servant au culte chrétien pendant le moyen âge. Des dessins comme ceux du *calix*, de la *patena*, de l'*escalfeta*, de l'*encenser* et des lampes, rendent le travail plus utile encore.

GUINOT, S., *Fuentes de estudio de la lengua valenciana*, *Boletín de la Sociedad castellonense de Cultura*, II (1921), pp. 229, 268, 289, 322. Énumération des sources du dialecte catalan de Valence (lengua valenciana) parmi lesquelles l'auteur signale la langue vivante, les classiques comme Martorell, Roig, Gaçull, les écrivains didactiques tels que Esteve, Amiguet avec ses *Sinonimias del lemostn* (1502), les ouvrages de Carlos Ros, la production plus récente du Rat Penat et le livre de Concordances de Jacme March.

JAMPY, M., *Lliris, roses y violes cullits en les muntanyes del Canigó y oferts a Maria Santíssima*, Perpinyà, 1914, 96 pages. A la fin du volume se trouve un vocabulaire roussillonnais de plus de 300 mots assez intéressants.

LEGUIEL, E., *La langue française et la langue catalane*, *Revue Catalane*, pp. 301-331.

Id., *Lisons du catalan*, *Ib.*, 1911, p. 161.

JULIÀ MARTINEZ, E., *Problemas lingüísticos en el reyno de Valencia*, *BRAE*, VIII, pp. 322-336. Premier document connu rédigé en castillan dans la région de Valence, daté de 1415.

MASSÓ I TORRENTS, J., *Conveniència de l'estudi dels nostres clàssics per la reconstitució de la llengua*, *CLIC*, pp. 560-561.

Id., *Discurs llegit en la sessió inaugural del Centre Excursionista de Catalunya al 29 d'octubre de 1915*, *BCEC*, XXV, pp. 293-300. Dans ce discours Massó traite de l'origine du catalan sous l'influence de la culture de Rome répandue dans tout l'Empire au moment où l'Empire succombait aux invasions des Barbares.

MEYER-LÜBKE, W., *Das Katalanische ; seine Stellung zum Spanischen und Provenzalischen sprachwissenschaftlich und historisch dargestellt*, Heidelberg, 1925, XII-191 pages. L'ouvrage de Meyer-Lübke est une étude comparative du catalan, du castillan et du provençal. Tous les chapitres de la phonétique, de la morphologie, de la syntaxe et du vocabulaire qui peuvent nous éclairer sur les ressemblances et les divergences du catalan et des deux langues limitrophes sont passés en revue. Les sources de l'auteur sont essentiellement les études de Krüger et de Salow, les publications de la *Biblioteca Filològica* et du *Butlletí de Dialectologia Catalana*; M. Meyer-Lübke présente des matériaux déjà connus sous une forme nouvelle et originale. Nous ne pouvons examiner ici le livre en détail : nous le ferons ailleurs.

Id., *Der Dual im Katalanischen und Spanischen*, *BDC*, XI, pp. 123-127. Rectifications à l'article de L. Spitzer sur le même sujet, publié dans *BDC*, X, pp. 83 ss.

MIRET I SANS, J., *Documents per l'història de la llengua catalana*, *BRABL*, VIII, pp. 372-385. Série de documents contenant des formes très rares qui sont d'un grand intérêt pour l'étude de la langue catalane ; cette série fait suite au *Pro sermone plebeio* publié au VII^e volume de la même revue et aux *Antics documents*. . . . (1915).

• Id., *Patrius sermo*, *Documents en català vulgar del temps del rey En Jaume I*, *CLLC*, pp. 522-529. Parmi ces documents de la première moitié du XIII^e siècle se trouve le testament d'une certaine Emilia, rédigé probablement à Graus en 1247 (la phonétique et le vocabulaire indiquent du moins cette provenance) ; on y remarque encore un deuxième document de 1279 et trois autres de 1250, 1251, 1252.

MOLINÉ Y BRASÉS, E., *La llengua catalana*, Barcelona, 1911, 70 pages. Ce n'est pas une étude scientifique sur la langue catalane, mais un ensemble de notices dont plusieurs sont utiles pour l'histoire externe du catalan. Voir Montoliu, *EUC*, VI, pp. 69-82.

MONTANYÀ, F., *Topografia mèdica de Pons i sa Comarca*, Lleyda, 1910, 304 pages. Le chapitre VIII de cet ouvrage traite des particu-

larités de la langue de la région de Pons et de la rivière du Segre ; contient aussi une liste copieuse des noms de plantes.

MONTOLIU, M., *A propos de « La llengua catalana », estudi històric per E. Moliné y Brasés*, *EUC*, VI, pp. 69-82. Critique sévère des fantaisies de Moliné sur l'histoire de la langue catalane.

Id., *Sobre la redacció de la Crònica d'En Jaume I*, *ER*, II, pp. 25-72. Montoliu essaie de trouver l'auteur de la *Crònica* en étudiant les traits dialectaux du texte qui sont nettement caractéristiques du catalan occidental, du côté de Lleida, d'où était l'évêque Sarroca, rédacteur supposé de la *Crònica du Conqueridor*.

Id., *Documents antics de Ribagorça*, *ER*, II, pp. 234-258. Collection de documents provenant de Benasc, qui montrent qu'au XVI^e siècle la langue écrite dans cette région était un mélange de catalan et d'aragonais, mélange très explicable par le fait que cette partie de l'Aragon relevait du diocèse de Lleida. Le même fait se produit à Graus, ville nettement aragonaise, qui a beaucoup de documents du même siècle écrits en catalan. On voit ainsi combien on doit se méfier des documents des archives locales pour en tirer des conclusions sur la langue de la région.

Id., *Morfologia del verb segons els documents catalans del Rosselló publicats per N'Alart*, *ER*, I, pp. 91-116. Contribution importante à l'histoire d'une morphologie du verbe en ancien catalan.

Id., *Les Troves d'En Jaume Febrer*, *RH*, XXVII, pp. 285-389. Montoliu, après un examen de la langue de ces *Troves*, démontre qu'il s'agit de compositions apocryphes.

Id., *La Geografia lingüística, Estudio*, I, pp. 24-34 ; II, pp. 76-98. Premier article publié en Espagne sur la géographie linguistique, résumant les idées de Morf, Gauchat et Jud. Dans le deuxième article Montoliu donne une synthèse des théories de Gilliéron et montre en quoi consistent l'expansion des mots et l'homonymie à l'aide des cartes suivantes de l'*Atlas linguistique de la France* : Noël (914), Baiser (106), Nous avons été (522), Menuisier (838), Boîte (146), Oiseau (938), Nager (894), La vigne (1392).

MOREL-FATIO et SAROÏHANDY, J., *Das Catalanische, Gr.*, I, pp. 841-877 (1904-1906). Cet article du *Grundriss* de Gröber est, encore aujourd'hui, le traité le plus solide de grammaire historique du catalan. Il pourrait faire l'objet de beaucoup de remarques et d'additions, mais il reste fondamental pour qui écrira la grammaire historique de la langue catalane.

MURTA, F., *De la llengua catalana, El Deber* (Olot), 28 juin, 9 juillet et 29 novembre 1914.

NOGUÉS Y GARCIA, G., *Crítica d'algunes formes errònies del llenguatge escrit*, *CLIC*, pp. 300-308.

NONELL I MAS, J., *Necessitat de redimir la prosodia catalana de l'influència castellana*, *CLIC*, pp. 288-299. Nonell est, sans contredit, le premier grammairien catalan du XIX^e siècle et le précurseur de Fabra. Il a compris mieux que personne les problèmes que posent l'orthographe, la morphologie et la syntaxe du catalan. Son dernier travail sur l'émancipation de la prosodie catalane des influences castillanes a redressé la poésie catalane qui ne compte plus comme monosyllabes les groupes vocaliques *ia*, *ua*, qui sont en fait dissyllabiques, et a imposé aussi, par voie de conséquence, la manière actuelle d'employer l'accent en catalan.

OBRADOR, B., *Us dels verbs auxiliars catalans*, *CLIC*, pp. 130-138. Essai de fixation des règles qui doivent déterminer l'emploi des verbes *haver* et *ser* comme auxiliaires : ces règles sont différentes d'après les jugements d'Obrador, d'Alcover et de Fabra.

ID., *Glosari al Libre de Gentil e los tres savis, Libre de la primera e segona intenció, Libre de Mil proverbis*, Palma de Mallorca, 1901, pp. 503-522.

ORLANDIS, R., *Necessitat de l'estudi del llatí per fonamentar la filologia catalana*, *CLIC*, pp. 317-321.

PAGÈS, A., *Les Obres d'Ausias March*, Barcelona, 1912-1914, II vol. A la fin du second volume se trouve un vocabulaire pour l'intelligence des mots les plus difficiles du grand poète catalan.

PASTRE, L., *La langue catalane et son utilité pédagogique*, *Revue Catalane*, 1911 et 1912. Pastre passe en revue les divers chapitres de la grammaire distribuée en leçons, en prenant des textes catalans dont il étudie le vocabulaire, en ajoutant des exercices et des notes grammaticales.

PELLA Y FORGAS, J., *Necessitat de reconstruir el llenguatge jurídic català*, *CLIC*, pp. 629-631.

PÉREZ CABRERO, A., *Ibiza, Arte, Arqueologia, Agricultura, Comercio, Costumbres, Historia, Industria, Topografia*, Guia del turista, Barcelona, 1909. A la fin de ce guide se trouve un vocabulaire des mots les plus en usage dans cette ancienne île de la Méditerranée.

Primer Congrès de la Llengua Catalana, Barcelona, 1908, 701 pages. Ce gros volume contient tous les discours, les articles et les

communications prononcés, présentés et discutés au premier congrès de la langue catalane qui eut lieu à Barcelone en octobre 1906. Il se divise en trois sections : philologique, littéraire et juridique. Les travaux de cette dernière section ont plutôt un caractère politique ; ils mettent en lumière l'état d'esprit des Catalans qui ne sont pas disposés à renoncer à leur langue, qui n'est pas officiellement admise à l'école ni dans les actes publics.

PUJOL, P., *Documents en vulgar dels segles XI, XII, XIII procedents del bisbat de la Seu d'Urgell amb un pròleg i un facsimil*, BF, I, Barcelona, 1913, 50 pages. M. Pujol, conservateur des riches archives de l'église d'Urgell, a réuni dans ce petit volume les plus anciens documents catalans en transcription diplomatique. Le premier document date du milieu du XI^e siècle, le deuxième de 1107 ; les documents du XII^e siècle y sont abondants. Cette collection est plus remarquable encore par les caractères éminemment dialectaux des documents ; ils appartiennent à un domaine très éloigné de Barcelone, ville qui plus tard, à la fin du XIII^e siècle, a façonné la langue du royaume et de la chancellerie. Les documents publiés par M. Pujol sont l'une des sources les plus importantes pour la connaissance des anciens parlars catalans occidentaux.

REYNÉS, G., *Necessitat de reconstituir el llenguatge català en els oficis tècnics y en l'art de construir*, CLIC, pp. 553-554. L'influence du castillan se manifeste surtout dans le vocabulaire des métiers ; Reynés souhaite la réintégration des anciens vocabulaires techniques dans le catalan moderne.

RUBIÓ I LLUCH, A., *La llengua catalana a Grecia*, CLIC, pp. 235-248. Rubió, qui a écrit l'un des chapitres les plus intéressants de l'histoire de la Catalogne et de la Grèce au moyen âge, montre par des documents très instructifs que l'on a parlé catalan dans les pays conquis par les Catalans en Grèce pendant toute la durée de la domination catalane ; trois générations après le départ des Catalans, on y parlait encore catalan. Ce travail forme un chapitre important de l'histoire externe de notre langue.

RUIZ, D., *Vitalitat de la llengua catalana*, CLIC, pp. 558-559.

RUYRA, J., *La nostra llengua en les obres literaries*, CLIC, p. 477.

SAROÏHANDY, J., *Remarques sur la conjugaison catalane*, BH, VII, pp. 128-139. Saroïhandy donne ici le chapitre sur la flexion verbale du catalan qui devait figurer dans le *Gr.* ; la distinction n'est pas suffisante entre la flexion verbale de la langue littéraire et celle des

dialectes. Voir les remarques de P. Fabra, *RH*, 1906, pp. 169-176.

SCHÄDEL, B., *Un art poétique catalan du XVI^e siècle*, *RF*, XXIII, pp. 711-731. Édition de l'*Art de trobar* du majorquin F. Oleza, qui n'est qu'un remaniement des traités provençaux et catalans antérieurs, tels que les *Razós de trobar*, le *Torcimany* et le *Diccionari de Rims* de J. March.

ID., *Zur Sprache der Doctrina dels Infants*, *BDR*, III, pp. 101-110. Suite de remarques sur la phonétique du texte de Lull, *Doctrina dels Infants*, publié avec commentaires philologiques par Guarnerio dans l'*Anuari de l'Institut d'Estudis Catalans*, 1908, pp. 497-519.

ID., *Ueber die Zukunft der katalanischen Sprachstudien*, *CLIC*, pp. 410-420.

ID., *Die katalanische Sprache in Vergangenheit und Gegenwart*, *Köln. Zeit.*, 1^{er} et 3 mars 1905. Article de vulgarisation sur la position, l'importance et l'extension de la langue catalane dans la péninsule ibérique.

TALLANDER, A. (*Bulbena, A.*), *Breus observacions ab motiu del primer congrés de la llengua catalana*, Barcelona, 1906.

ID., *Quiere V. hablar catalán*, Barcelona.

ID., *La vritat sobre el Renaixement de la llengua catalana*, *Teatre Català*, p. 114. Tous ces travaux n'ont pas le moindre intérêt scientifique.

WARTBURG, W. VON, *Substantifs féminins avec valeur augmentative*, *BDC*, IX, pp. 51-55. Observation sur un trait caractéristique du catalan : les féminins en *-a* ont une valeur augmentative : *llagosta* est plus grand que *llagost* ; *panera* que *paner* ; *plata* que *plat* ; *prada* que *prat* ; *saca* que *sac*, etc.

VALLÈS, E., *Perquè 'l Congrés se ficsa tant en la defensa de la sintaxi*, *CLIC*, pp. 309-313.

ID., *Un congrés gramatical*, *La Renaxensa*, 20 novembre 1904.

ID., *L'autonomia del llenguatge*, *Cataluña*, pp. 141-142.

VALLS I TABERNER, F., *Privilegis i Ordinacions de les valls pirenenques* : II. Vall d'Aneu, Vallferrera i Vall de Querol, Barcelona, 1917, xxvii-201-376 pages ; III. Valls d'Andorra, Barcelona, 1920, xix-377-551 pages. Ces deux volumes sont une source précieuse de documents localisés des hautes vallées pyrénéennes qui nous offrent le plus haut intérêt pour l'étude de la langue. Parmi ces documents il faut signaler particulièrement les *Ordinacions de la Vall d'Aneu* dont Saroïhandy a tiré beaucoup de matériaux pour son étude *El Boque de Biterna*.

VERGES DE RICAUDY, E., *Sur l'orthographe des noms propres de lieu*, RC, 1907, p. 47. Remarques sur la graphie des noms de lieux si incohérente dans le département des Pyrénées-Orientales.

VIDAL, P., *Les Catalans et les pays de langue catalane*, Ruscino, III (1913), pp. 257-275. Résumé fort bien fait des études antérieures sur l'histoire du pays catalan depuis l'époque préromaine jusqu'à nos jours. A toutes les époques, on trouve dans le pays des caractères particuliers ayant déterminé la naissance d'une langue qui se sépare bien vite du provençal et qui réussit à avoir une belle littérature très florissante au moyen âge, puis en décadence après la Renaissance, pour connaître un renouveau splendide après la Restauration.

X***, *A propos du mot Regalades*, RC, 1910, pp. 174-175. Essai étymologique sur l'appellation donnée par les Roussillonnais aux montagnes du Canigou. Voir Salvat, *Ib.*, 1910, pp. 171-173.

VII .

Lexicographie.

ALADERN, J., *Obra nacional. Diccionari popular de la llengua catalana*, Barcelona, 3 vol. I (1904), II (1905), III (1906). L'auteur, n'ayant pas de préparation suffisante pour une pareille entreprise, n'a fait qu'ajouter un nouveau dictionnaire à la série des plagiatés de la lexicographie catalane du XIX^e siècle.

Id., *Vocabulari completíssim de la lletra C*. Barcelona, 1906. Extrait du *Diccionari popular* du même auteur.

AMADES, J., ROIG, E., *Vocabulari de l'art de la navegació i de la pesca*, BDC, XII. Ce vocabulaire, abondamment illustré, est une contribution importante au vocabulaire méditerranéen de la navigation, si riche en éléments catalans par suite de l'influence considérable de la marine catalane du moyen âge.

BARNILS, P., *Vocabulari catala-alemany de l'any 1502*. Edició facsimil segons l'únic exemplar conegut acompanyada de la transcripció, d'un estudi preliminar i de registres alfabètics. BF, VII, Barcelona, 1916.

Parmi les livres rares du fonds Aguiló conservé à la Biblioteca de Catalunya se trouve le *Vocabulari molt profitos pe apendre lo catalan-alemany y lo alamaney-catalan*, imprimé à Perpignan par Rosenbach en

1502. Ce dictionnaire, distribué en groupes logiques très incomplets, est une sorte de vademecum du commerçant allemand en Catalogne. Ce n'est pas le plus ancien dictionnaire que nous ayons d'une langue romane, ni même du catalan, cf. Esteve. La langue de ce dictionnaire est du catalan influencé par le castillan et l'italien ; c'est la langue d'un marchand allemand qui avait sous les yeux un vocabulaire italien qu'il traduisait ; on ne s'expliquerait pas autrement la présence d'une série de noms de villes allemandes et italiennes, et l'absence complète des noms des villes de la Catalogne et de l'Espagne.

Id., *Fòssils de la llengua*, BDC, II, pp. 7-12. Barnils désigne sous le nom de *fòssils de la llengua* des termes qui ne sont en réalité que des archaïsmes de son parler natal, mais qui continuent à être très vivants dans d'autres patois catalans, par exemple : *aze* pour *arc en aze de Sant Martí* = l'arc-en-ciel ; la désinence *-etis* du verbe dans la phrase *ara no'm toquets* ; *ca, cans* = chien ; *colrat* dans *colrat del sol* ; *fargar* et *sirgar* = travailler ; *llus* = *llusco* dans la phrase *no siguis tant llus* ; *noc* dans *te la boca mes badada que un noc* ; *plè* = *plaer* dans la phrase *aquest si que hem tingut un plè de menjar cols que ja farem la pau...* ; *tèmer* = craindre dans *pendre de tèmer*.

Id., *Fòssils de la llengua catalana*, BDC, II, pp. 58-62. Dans cette deuxième série sont étudiés les mots *moll* = doux, dans les phrases *es un bocamoll, sembla una figa molla* ; *pany* dans *pany de la camisa, pany de la paret* ; *colgar* = coucher, dans la phrase *m'en vaig à Sant Culgat* ; *llas* dans *llas que el torri* dérivé de *llamp* ; *llom* dans son dérivé *esllomar-se* ; *damnar-se* : *mireu que es demna aquest xicot !* ; *moller*, survivance du nominatif *mulier* ; *munyir* comme dérivé de *punire* dans la phrase *me l ha feta... ja el munyiré jo*.

Id., *Fòssils de la llengua catalana*, BDC, III, pp. 31-39. Les « fossiles » étudiés ici sont : *amar* : *la terra ho ama* ; *avesat* ; *cos* : *un cos gran* ; *envidar, envil* ; *fotja* : *tot son fotges de fang* ; *jò nec, xon* ; *morro* ; *penar* : *no ho veus que pena ?* ; *poder* : *hi havia un poder d'aviram* ; *retinent* au sens d'*avar* ; *seu* : *pujar les campanes a la seu* ; *tragar* : *no l puc veure di dragar*.

Id., *Fòssils de la llengua*, RFE, IV, pp. 277-284. Les mots de caractère archaïque réunis ici sont : *peu* : *a peu planto* ; *llonga* ; *l'home* ; *ois* : *fa ois* ; *bastiment* : *arrençar un bastiment* ; *sobres* : *tenir un sobres* ; *siti* : *deixar al siti* ; *-n* final de mot ; *sos duros* ; *mai* : *maig, juny i mai* ; *xeix* : *l'any xeix*. Voir L. Spitzer, *LBGRPh*, 1921, pp. 190-192.

BULBENA ET TUSELL, A., *Diccionari catala-francès-castellà*, Barcelona, 1905, 632 pages. Le dictionnaire de Bulbena est encore aujourd'hui le dictionnaire courant le plus pratique et le plus répandu en Catalogne. Il présente néanmoins quelques inconvénients, tels que l'adoption de raretés orthographiques (voir les mots en *s- + consonne* où le *e-* est omis) et surtout l'invention de mots et de significations qui n'ont jamais existé.

CARETA Y VIDAL, A., *Diccionari de barbarismes*, Barcelona, 1901. Careta a la préoccupation d'éliminer du catalan tous les mots non héréditaires; il les dénonce au public pour qu'on les évite. Il distingue des mots purement castillans, des mots castillans catalanisés, des mots catalans qui ne sont pas héréditaires, et des mots dialectaux inconnus à Barcelone. Le *Diccionari* de Careta permet de savoir quels sont les mots d'origine castillane qui ont disparu du catalan de Barcelone.

CASAS, J. M., *Assaig de vocabulari de la industria terrissera de la Selva del Camp i de Breda*, BDC, IX, pp. 73-82. Lexique des potiers catalans, recueilli presque uniquement dans les villes de la Selva del Camp (Tarragona) et Breda (Girona). On y trouve des mots d'un caractère très archaïque. Quatre photographies montrent les procédés du potier pour donner leur forme aux pots, et le four; deux autres représentent les divers types de pots à cuire, plats à manger, etc.

CONDÓ, J., *Vocabulari aranès*, BDC, III, pp. 1-27. Le val d'Aran, presque inconnu au point de vue linguistique, a été « découvert » par Schädel, *Rom.*, XXXVII, pp. 140-156, qui a utilisé le petit vocabulaire que Soler donne à la fin de la magnifique *Guia de la Vall d'Aran*. Barnils a donné ensuite quelques notes sur l'aranès (BDC, I) et Griera en a étudié le vocalisme dans *La Frontera catalano-aragonesa* (1914). Condó offre ici un vocabulaire assez complet du parler de cette vallée; il est regrettable que ce vocabulaire ne soit pas plus explicatif, notamment en donnant des dessins des objets.

COSTA, H., RAIG, G., *Contribució al vocabulari de la navegació fluvial* (Mora la Nova), BDC, IX, pp. 64-68. Petit vocabulaire des mots les plus caractéristiques de la navigation de l'Èbre, le seul fleuve de Catalogne où la navigation soit connue. Une vingtaine de dessins illustrent ce lexique.

Costumari Català. Vol. I: *Usos i costums de bon pagès sobre boscos i arbredes*, Barcelona, 1920, 192 pages; vol. II: *Costums sobre termenals*

camins i aigües en termes de pagès, Barcelona, 1921, 135 pages; Mancomunitat de Catalunya, Oficina d'Estudis Jurídics. Ces deux volumes dont la publication vise à des fins purement juridiques contiennent deux vocabulaires très intéressants en raison de la terminologie très primitive conservée dans ces sortes de coutumes caractéristiques de le Catalogne.

FABRA, P., *Diccionari ortogràfic*, 1917, 448 pages. L'orthographe catalane, réformée et unifiée grâce aux efforts de P. Fabra, avait besoin d'être codifiée : le *Diccionari ortogràfic* est ce code. Une préface donne toutes les règles orthographiques ; le vocabulaire contient presque tous les mots de la langue vivante et se termine par une liste des noms de saints, de pays et de villes.

FABRA, P., MONTOLIU, M., *Diccionari Aguiló*, BF, III. Institut d'Estudis Catalans, vol. I-V, Barcelona, 1914-1921. Aguiló i Fuster avait travaillé toute sa vie à réunir les matériaux d'un dictionnaire catalan dont il ne put pas commencer la rédaction. L'Institut à peine fondé, le fils d'Aguiló lui fit don de ces matériaux, à la publication desquels ont travaillé Fabra (les deux premiers fascicules) et Montoliu. Le dictionnaire Aguiló renferme des matériaux assez abondants pour le catalan ancien ; après les vérifications faites par Fabra et Montoliu on sait que les sources abondantes du lexique Aguiló sont dignes de foi. Cet ouvrage constitue l'apport le plus important à la lexicographie catalane qui ait été publié jusqu'à ce jour. Voir *BRABL*, I, pp. 253-259 ; *Revista de Bibliografia Catalana*, II, pp. 14-45.

GARCIA GIRONA, J., *Vocabulari del Maestràt*, Castelló, 1922. Ce vocabulaire, en cours de publication sous les auspices de la Sociedad Castellonense de Cultura, doit contenir les mots en usage dans la région très isolée de la province de Castelló, qui est comprise dans les montagnes des Ports de Beceit (près de l'Èbre) jusqu'à Lluca del Cid. Ce qui a été publié (lettres A et B) permet d'entrevoir que cette publication sera très intéressante et fort utile pour l'étude lexicologique de cette région.

GIVANEL I MAS, J., *Notes per a un vocabulari d'argot barceloní*, BDC, VII, pp. 11-68. L'auteur, qui connaît fort bien la vie des voleurs et des couches les plus basses de la population barcelonaise, ainsi que la littérature qui les dépeint, a composé un vocabulaire très riche du parler de ces milieux. On est frappé de constater qu'un grand nombre de mots du vocabulaire de Givanel ont un caractère international et figurent dans les argots français et italiens.

GRIERA, A., *Els noms dels vents en català*, BDC, II, pp. 74-96. Contribution assez riche à l'étude des noms des vents dans la Méditerranée. La grande influence exercée par le catalan au moyen âge dans toute la Méditerranée rend le lexique catalan tout spécialement important pour les noms des vents, des poissons et de la navigation dans la Méditerranée.

Id., *Talla*, BDC, V, pp. 44-45. Article spécimen du *Diccionari General de la llengua catalana* dont plus de la moitié est déjà rédigée.

Id., *Guarà*, BDC, V, pp. 46-47. Le fait que *guarà* ne se trouve que dans les régions pyrénéennes rend très douteuse l'origine du mot; la présence de *eggua* « jument » permet de croire que c'est à un rapport avec la « jument » qu'est due la dénomination du *guarà*.

Id., *Vigatà vigatana*, BDC, V, pp. 48-49. Les villes ont souvent donné leurs noms à des objets qu'elles produisaient et exportaient, p. ex. *ras*, *bronze*, *piteu*, *majòlica*, etc. Parmi ces mots il faut ranger le nom de la faucille lisse appelée *vigatana* (Binéfar), *vigatan* (moissonneur) et *garba vigatana* (Urgell). Aux XVIII^e et XIX^e siècles les moissonneurs de la Catalogne occidentale étaient des *vigatans*.

Id., *Foc*, BDC, VII, pp. 80-88. Autre article du *Diccionari general de la llengua catalana*, qui ne contient pas seulement les significations du mot *foc* classées par ordre logique, mais qui donne aussi des chants populaires et mentionne les traditions relatives aux grands feux qu'on allume la veille des fêtes de saint Jean, de saint Pierre, de saint Antoine et de sainte Catherine. On y trouve notamment la chanson et la danse de la *clavellineta*, si belle et si pleine de charme.

Id., *Els elements sards en el català d'Alguer*, BDC, X, pp. 133-139. Étude de l'influence du sarde sur le catalan d'Alghero, dans les domaines de la phonétique, de la morphologie et surtout du vocabulaire.

Id., *Els elements catalans en el sard*, BDC, X, pp. 140-145. Lexique des éléments catalans dans les dialectes sardes, d'après des enquêtes personnelles et d'après le travail de M. L. Wagner, *Los elementos español y catalán en los dialectos sardos*, RFE, IX, pp. 221-265. Ces éléments se trouvent pour la plupart dans la langue du droit, de l'Église et dans les vocabulaires de métiers, en somme dans tout ce qui se rapporte à la culture. Ce fait explique que les Catalans d'Al-

Revue de linguistique romane.

ghero se considèrent encore aujourd'hui comme supérieurs aux Sardes.

ID., *Els noms dels peixos dels mars i rius de Catalunya*, BDC, XI, pp. 33-79. Petit vocabulaire des noms catalans des poissons, avec les dénominations scientifiques et l'indication des textes d'ancien catalan qui s'y rapportent.

ID., Català Poll, *Miscellania Prat de la Riba* (1923), pp. 211-218. Étude de géographie linguistique sur la collision en catalan entre les mots *pullus*, *populus* (peuplier) et *peduclus*.

ID., *Terminologia dels ormeigs de pescar dels rius i costes de Catalunya*, *Wörter und Sachen*, VIII, pp. 97-102 avec 7 planches. Vocabulaire des engins de pêche dans le domaine catalan, qui apporte des matériaux nouveaux pour l'établissement du lexique interméditerranéen.

ID., *Els derivats galloromanics de absinthium santonicum*, ER, I, pp. 42-44. Le domaine catalan étant entouré de dérivés d'*absinthium* on peut supposer que le catalan *donzell* continue légitimement le mot latin qui, sous l'action de la phonétique syntactique et par contamination avec *donzell* « jeune homme », aurait pris cette forme autrement inexplicable.

ID., *Un Diccionari català d'autor desconegut*, ER, II, pp. 116-175. Fragments d'un dictionnaire catalan inédit de la Bibliothèque du séminaire de Barcelone, qui a été sûrement écrit par le polygraphe catalan Torres Amat au commencement du XIX^e siècle. Les matériaux publiés font voir que l'auteur tenait surtout à préparer un dictionnaire du catalan littéraire. Il est très probable que Belvitges avait utilisé les mêmes matériaux que Torres Amat.

GUARNERIO, E., *Brevi aggiuti al lessico algharese*, CLIC, pp. 165-167. Le catalan d'Alghero est particulièrement intéressant pour avoir conservé une étape du catalan au XIV^e siècle. Guarnerio avait étudié en détail ce dialecte dans l'*Archivio Glottologico Italiano*, IX, pp. 261-364. On trouvera ici peu de choses nouvelles. Prenant comme point de départ le traitement des voyelles *a*, *e* et *o* atones, l'auteur croit pouvoir en conclure que les colonisateurs d'Alghero venaient du domaine du catalan oriental. Il semble que l'opinion de Guarnerio soit fondée, pour des raisons que nous exposerons plus bas. Sur ce sujet voir A. Rubió, *KJFRPh*, I, p. 552.

GUINOT, S., *Fuentes...* : V. *El Liber Elegantiarum*, BSCC, III, pp. 67-75 : extrait très bref du dictionnaire d'Esteve, sans commen-

taire. — VI. La *Sinonimia* de Amiguet, *Ib.*, pp. 101-108 : extraits de cet ouvrage imprimé en 1502. — VII. *Los antiguos vocabularios*, *Ib.*, pp. 324-332 : anciens vocabulaires catalans de 1543, 1555, 1557, 1560. — VIII. *Viciana y Arano y Oñate* : rapports de ces trois écrivains avec le valencien.

LACVIVIER, R., *Quelques noms de plantes et synonymes catalans-français et français-catalans*, *Revue Catalane*, XII, pp. 26, 46, 90, 114, 141, 150, 185, 210, 219, 254, 279 ; XIII, pp. 23-26, 50, 68, 99, 127, 144, 158, 171, 198. Lacvivier a dressé une liste des noms catalans de plantes avec leurs correspondants français, leur explication en catalan et souvent avec leurs noms scientifiques. Pour faciliter la connaissance des noms des plantes il a dressé également une liste des noms français des plantes avec traduction catalane.

MARCH, JAUME, *Diccionari de rimis*, éditat per A. Griera, *BF*, VIII, 153 pages, Barcelona, 1921. Le dictionnaire des rimes de Jaume March est une des sources (la plus importante peut-être) du vocabulaire courant de la fin du XIV^e siècle ; il contient le lexique dont usaient les poètes catalans de cette époque. D'autre part, le *Diccionari de Rimis* est sans doute le meilleur instrument qui puisse servir à l'étude de la formation des mots en catalan. Cette publication est divisée en plusieurs parties : le manuscrit ; les sources ; l'orthographe, et tableau complet des rimes réparties dans tout l'ouvrage ; texte établi d'après les manuscrits de Barcelone et de Séville ; index des mots et index des noms propres.

MARX, R., *Die katalanische Terminologie der Korkstopfenerzeugung*, *RDR*, VI, pp. 1-80. Ce travail comprend deux parties : l'une historique, l'autre linguistique. La première partie indique ce que les Romains et le moyen âge savaient de la culture du liège, et ce que furent l'origine et le développement de l'industrie du liège en Catalogne. La deuxième partie expose la technique et donne le vocabulaire catalan de cette industrie. Le chapitre sur l'origine agricole ou maritime de certains outils est particulièrement instructif en raison du milieu où l'industrie s'est développée. Notes sur la valeur sémantique prise par certains mots dans cette industrie même et sur le changement de vocabulaire conditionné par les machines modernes. 23 dessins et 17 photographies illustrent cette belle étude sur l'une des industries les plus intéressantes de la Catalogne.

MATONS, A., *Vocabulari de l'oli i de l'olivera*, *BDC*, X, pp. 101-132. Noms des oliviers, des olives, de leur culture et de la prépa-

ration de l'huile, accompagnés d'une abondante collection de dessins.

MENU, P., *Algunas palabras marroquies que se hablan en Valencia*, *Revista de Aragon*, 1906, page 446.

MESTRE I NOÉ, F., *Vocabulari català de Tortosa*, BDC, III, pp. 80-114. Tortosa et son Horta, l'une des régions les plus intéressantes du domaine catalan, qui forme le lien entre la Catalogne et Valence, est aussi l'une des régions les plus curieuses linguistiquement. Mestre, *tortosí* aussi autochtone que possible, a réuni les mots les plus intéressants de cette contrée dans son vocabulaire, qui est ainsi l'une des sources les plus importantes relatives à la survivance des anciens mots catalans dans la langue actuelle.

MEYER-LÜBKE, W., *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, 1911, 1092 pages. Cet ouvrage d'ensemble sur la lexicologie romane présente un grand nombre d'étymologies catalanes généralement correctes. L'auteur est très informé des dernières études et publications qui concernent la langue catalane.

MONTOLIU, M., *La paraula Monjoia, petit estudi lexicogràfic*, publié dans *Catalunya*, 1913, 22 février et 15 mars.

Id., *Estudis etimològics catalans*, EUC, VI, pp. 282-295 ; VII, pp. 104-117. Les mots dont Montoliu donne l'étymologie, presque toujours sûre, en apportant de nombreux matériaux tirés du catalan ancien sont : *acens*, *agé*, *agena* ; *aixelebrat*, *aixelebrada* ; *aixerit*, *aixerida* ; *alleus* ; *aloba*, *alosa* ; *alt* ; *altejar* ; *amar* ; *amoïnar* ; *amarar* ; *antuvi* ; *anxexins* ; *anyorament*, *anyorança*, *anyorar* ; *apai-bagar* ; *apat* ; *aquiçar* ; *aregall* ; *assolir* ; *atrotinar* ; *aviat* ; *avir* ; *abor* ; *bacallà* ; *bacalar* ; *bagassa* ; *bajanada* ; *bajoca* ; *bajania* ; *balc* ; *barjau*, *barjaula* ; *barrejar* ; *bè* ; *beta* ; *blè* ; *bogar* ; *bogia* ; *boig*, *boja* ; *boira* ; *bolva* ; *bony* ; *bonyol* ; *bonyeta* ; *bori* ; *borni* ; *brétol* ; *bustia*.

Id., *Estudis etimològics i lexicogràfics*, BDC, III, pp. 40-51, 62-72. Montoliu continue ici les deux séries d'étymologies publiées dans les EUC, VI et VII. Il étudie : *cadarn* ; *calcigar* ; *caramella* ; *carena* ; *cegallosa* ; *clatell* ; *clivella* ; *coït* ; *coll* ; *coma* ; *coral* ; *coromina* ; *coromull* ; *cotar* ; *cua* ; *delgat* ; *dèria* ; *desar* ; *desori* ; *deu* ; *doll* ; *dors* ; *empalmar* ; *encís* ; *espurna* ; *esplaiar-se* ; *estebornir* ; *estel* ; *estrella*.

Id., *Etimologies catalanes*, BDC, I, pp. 37-47. Étymologies de *colla* ; *gresca* ; *malver* ; *petó*, et *xai*, très solides et corroborées par des documents abondants tirés du catalan ancien.

Id., *Estudis etimològics i lexicogràfics*, BDC, IV, pp. 15-22. Suite des séries précédentes : *empalagar* ; *fadrí* ; *falzia* ; *feram* ; *farigola* ; *flequer* ; *fleca* ; *flonjo*.

ID., *Petit Vocabulari del Camp de Tarragona*, BDC, VI, pp. 38-51. Ce petit vocabulaire du Camp de Tarragona donne les mots les plus caractéristiques des villages compris entre Reus, le Francolí et la ville de Valls ; ces villages sont : Vallmoll, Perafort, Raurcell, Milà, Masó, Vilallonga, Morell, Pobla de Mafumet, Costantí et Tarragona.

PALLARÈS, M., *Vocabulari de Penarroja* (Baix Aragó), BDC, IX, pp. 69-72. Pallarès a réuni ici les mots qu'il croit le plus caractéristiques de la région du Baix Aragó (au-dessous de Calaceit, province de Teruel) ; il est regrettable que ce vocabulaire soit si bref, lorsqu'il s'agit d'une région très en dehors de toute influence catalane.

PONS, R., *Vocabulari català de les indústries tèxtils i llurs derivades*, BDC, IV, pp. 59-164. Belle contribution à la lexicographie des métiers et industries catalanes ; l'auteur a réuni les matériaux provenant des concours lexicographiques ouverts par le Centre Popular Catalanista de Sant Andreu de Palomar et par le Centre de Dependents del comerç i de l'indústria. Il contient plus de 2.000 mots catalans, provenant en partie de l'ancien métier des tisserands, en partie des mots nouveaux introduits à la suite des transformations de cette industrie. Voir PRAT I COLÓMER, P., *Vocabulari de paraules tècniques tèxtils*, Sant Martí de Provençals, 1909, 32 pages, et *Vocabularis tècnics industrials*, Barcelona, 1910 ; CARETA I VIDAL, A., *Contribució al Vocabulari de la Indústria dels teixits*, Barcelona, Alianza Industrial, 1909.

RUIZ PABLO, A., *Restes que van deixar en el llenguatge menorquí les dominacions angleses*, CLIC, pp. 345-349. Le catalan a toujours été en contact avec d'autres langues qui ont laissé sur lui leur empreinte : mots d'origine arabe, mots provençaux et mots castillans. Ruiz Pablo y ajoute une série de termes qu'on ne se serait pas attendu à trouver en catalan : ce sont les nombreux mots que la domination anglaise a laissés à Minorque. Mais l'origine anglaise ne se montre pas seulement dans le vocabulaire à Minorque ; les instruments aratoires, certains types de construction, certaines parties des vêtements des femmes sont encore aujourd'hui de provenance anglaise.

SALLENT, A., *Noms dels bolets en català*, BDC, IV, pp. 23-26. Énumération des diverses espèces de champignons de la Catalogne, avec la description et la nomenclature scientifique, ce qui facilite singulièrement les identifications.

ID., *Els noms dels ocells de Catalunya*, BDC, X, pp. 54-100. Petit dictionnaire des noms des oiseaux les plus connus en Catalogne, avec les dénominations scientifiques.

ID., *Etimologies catalanes*, CLIC, pp. 232-234. Quelques considérations sur la méthode des recherches étymologiques.

HUGO SCHUCHARDT *an A. Griera*, BDC, XI, pp. 109 ss. Remarques de Schuchardt sur l'étude de Griera, *Terminologia dels ormeigs de pesca dels mars i rius de Catalunya* (*Wörter und Sachen*, VIII, pp. 93 ss.) avec l'étymologie des mots *art*, *gànguil*, *palangre*, et des observations sur l'origine de la *barraca* valencienne.

SPITZER, L., *Katalanische Etymologien, Mitteilungen aus dem Gebiet der romanischen Philologie*, IV, Hamburg, 1918, 36 pages. Étymologies des mots catalans suivants : *aballiment* ; *andròmina* ; *aulina* ; *artec* ; *ascur de mi* ; *ast* ; *astrac* ; *astraca* ; *beduí* ; *belén* ; *berbes* ; *bonir* ; *brabó* ; *brévol* ; *cada* ; *capmeu* ; *clasta* ; *collerat* ; *colze* ; *comit* ; *confegir* ; *cortapisa* ; *concert* ; *condret* ; *conreu* ; *contiral* ; *conxorxa* ; *denou* ; *descuyt* ; *desiara* ; *desora* ; *desori* ; *dir* ; *dolces* ; *eixerc* ; *eixorc* ; *eixormar* ; *encivellar* ; *enclusa* ; *endemessa* ; *en derch* ; *endoyna* ; *enfonyar* ; *enllimonar* ; *encitronar* ; *ensent demà* ; *ensinestrar* ; *ensodegar* ; *-era* ; *escaldufar* ; *escar* ; *escó* ; *esmalucar-se* ; *espatxar* ; *estabanar* ; *estormeyar* ; *estrallar* ; *esvair* ; *ets* ; *fer sa gremola* ; *fer s'aviona* ; *fer s'uyastre* ; *flastomar* ; *flota* ; *foya* ; *fretura* ; *gaixives* ; *galivansa* ; *gaufó* ; *groller* ; *guaspa* ; *hujar* ; *jutiperi* ; *llavonses* ; *lleute* ; *llesta* ; *malevetjar* ; *matràs* ; *manipodi* ; *naijar* ; *nous cubies* ; *nuu* ; *ormeig* ; *oró* ; *perameny* ; *perno-liar* ; *pibet* ; *pic* ; *planyer* ; *ple de gom a gom* ; *poll* ; *porc espi* ; *quedar-se en asperges* ; *sanar* ; *solcir* ; *sojjar*. Voir BDC, VIII, pp. 78-79 ; LBGRPh, 1920, pp. 263-267.

ID., *Etymologisches aus dem Katalanischen, Neuphilologische Mitteilungen*, 1913, pp. 157-179. Additions de Spitzer aux *Glanures catalanes* de Tallgren ; les mots étudiés sont au nombre de 131.

ID., *Cat. ataviar, mardà, malbé*, BDC, III, pp. 28-30. Spitzer explique *ataviar* par APTIFICARE et *malbé* par FACERE MALE-BENE.

ID., *Etimologies catalanes*, BDC, IX, pp. 85-90. Étymologies de : *a uf* ; *alerta* ; *l any tirurany* ; *desllatigar* ; *eccenet* ; *nissaga*.

ID., *Lexikalisches aus dem Katalanischen und den übrigen iberoromanischen Sprachen*, Genève, 1921, 162 pages. Les étymologies étudiées par Spitzer sont les suivantes : *abacuar* ; *abalir* ; *abaltirse* ; *abuhir* ; *acobitiar* ; *acorar* ; *bonda* ; *afalegar* ; *afrau* ; *agüarse* ; *aixeribit* ; *aldà* ; *aliardo* ; *anyorar* ; *àpoca* ; *arraulir* ; *-aria* ; *arveixinar* ;

asperges; barjau; assiure; atensar; atrotinar; atxullat; avol; bagueny; barranc; Barrufet; basarda; bassiva; batzegada; baula; baxest; beninoy; betzer; butxa; betxa; bigarniu; biuló; blahir; blonco; bogit; boldró; botornons; brusir; buscaret; carall; cateyfa; cocoronell; comis(en); congriar; conjuminar; corrinyà; costella; cretua; esquerdar; esberlar; dabar; damnar-se; de; demble; dibuixar; disforjo; eixagollar; eixorc; ellecsó; empomar, encetar; encimbellar; enflija; engevera; enque; ensopegar; erpelles; envides; envitricollar; esbiornaia; esbrincar; escamot; escarot; esclat; esclera; escometre; esponerós; esqueinar; esquerevits; estamanecjar; esteri; entec; ropit; estigar; estolzi; etjegar; engegar; etziuar; eure; exellar; fasols; fester; folondras; balandra; saràndula; fortuna; fòtil; gamgaixives; garameu; gaufó; goll; grantvola; grifolda; guitza; hujar; jovent; just i fet; laix; la us; lir; lleganya; lleral; lligadura; llucar; majosdomens; mal; maljirbat; mambreu; mans fentes; manxol; marturi; masover; meix; -monia; neguit; noy; noya; obte; òliba; organyar; perbocar; paltaltre; pererós; pitxorina; planyer; platxeria; poc; por; quer; racar; rabosa; rasoles; raure; ray; reble; remeuos; remull; renec; renover; repremer; revel.ler; rostar; rovisos; saccejar; sobec; saunyar; sears; sodroc; sofragar; sotil; su; taboll; talempeña; talen; tartuga; terc; tercenta; timbola; tirurany; tos; traullar; trellat; trespol; tretsener; val Deu; vanar-se; vatua; vehinat; virat; virior; voves; xabrò; xamós; xaragall; clop. Voir Tallgren, NM, XXII, pp. 149-156; W. von Wartburg, ZRPh, XLI, pp. 619-621; BDC, IX, pp. 96-100.

Id., *Étymologies catalanes*, BDC, XI, pp. 119-122. *Arronçar, roncejar, gronxar.*

TALLGREN, OIVA JOH., *Glanures catalanes et hispano-romanes*, extrait de *Neuphilologische Mitteilungen*, XIII, XIV et XVI. Ces glanures sont une sorte de compte rendu des premières livraisons du *Rom. Etymologisches Wörterbuch* de Meyer-Lübke et contiennent des additions précieuses en ce qui concerne le catalan. Voici la liste des principales étymologies à ajouter : I^{re} série : *a b c; aegyptianus; agninus; agurium; ala; albus; albitare; amicitas; anil; angustia; anima; annus; antenatus; apparere; aquileia; arbitrare; arbor; armus; avia; aviulus; bonus; brand; canthus; cara; caveola; ceresea; flamma; gemellus; insipidus; jugum; mare; nidus; papyrus; sanguis; sario, sarire; somnus; supinus; tut; unus.* II^e série : *angustus; berna; caerefolium; caligo; ceresea; cognitus; colluvies;*

delectare ; delicare ; esculo ; flammula ; hora ; lamp ; licere ; merx ; patire ; phoix ; plicare ; randa, randus ; segutius ; tutan. III^e série : *ad ubi ; augurium ; ala ; apparere ; aquatilis ; aquatila ; arbitrare ; brand ; cognominis ; collum ; crypta ; exhalare ; quatran ; rapidus ; repens ; somnus ; sub ; tragoedia ; ulva ; urina.* IV^e série : *affusare ; aura ; batil ; canistrum ; cumba ; de subitoellum ; extentare ; timere ; tumbare ; vitriolum.* Après des additions et rectifications à l'étude des 92 mots examinés, un index étymologique des mots catalans, espagnols, portugais, provençaux, français, italiens et roumains facilite la consultation de ces *Glanures*. Voir *Literaturblatt für germ. und rom. Phil.*, 1914, pp. 325-340 ; Alcover, *BDLC*, VIII, pp. 136-150 ; Montoliu, *BDC*, II, pp. 38-39 ; IV, pp. 54-55.

De la vida dels pastors : Vocabulari, Catllar, II, n^o 77. Petit vocabulaire tiré surtout de la vie des bergers pyrénéens, et qui ne manque pas d'intérêt lexicographique.

VIDAL, P., *Contribution au Dictionari de la llengua catalana, Ruscino*, I (1911), pp. 142-150 ; 298-306 ; 613. Vidal donne ici quelques articles de l'*Essai de dictionnaire historique de la langue catalane* d'Alart qui est resté inédit et se trouve à la Bibliothèque municipale de Perpignan, manuscrit n^o 116. Voici ces articles : *abdos, abdoes, abdosos ; abellir ; abelliment ; abeurar ; abis ; ablair ; abocons ; abordat, -ada ; abraçar ; abreviar ; abrivadament ; abrivat ; absinti ; abundancia ; abundós ; abundosament ; abundar ; ahon ; acabbar ; acabament ; acivadar ; acabussar ; acens ; acordar ; acuidar ; acuydament ; acudir ; acullir ; adalil ; adés ; adonch ; adzemble ; aemar ; afamar ; afanguar ; afalagar ; afany ; afanyar ; afalach ; aferrar ; afectar ; afear ; afexidura ; afectuosament ; afaram ; afollar ; afrontar, afrontat ; aguayt ; agras ; agre ; agrament ; agrahir ; agrest ; agranar ; agulla ; agulló ; agreujar ; agripia ; ahina ; ajornalar ; ajuda ; ajuder ; ajudar ; ajuntar ; ajustar ; ajustament ; ajust ; ajustadament ; ajustanya.*

VILA, J., *Esquirol*, *BDC*, IV, pp. 49-52. Les grèves et les conflits sociaux ont rendu international le nom de l'ouvrier qui travaille, alors que les autres font grève, celui de la ville d'Esquirol (Plana de Vich) dont les habitants prirent pour la première fois la place des ouvriers de la ville de Manlleu qui s'étaient mis en grève.

VOGEL, E., *Dictionari portàtil de las llengües catalana y alemanya*, Berlin, 1913, LII-586 pages. Dictionnaire portatif (méthode Tousseint-Langenscheidt) qui contient les mots catalans les plus impor-

tants avec leur transcription phonétique. On y trouve de temps à autre des termes qui n'ont jamais existé en catalan et qui ont été créés d'après le dictionnaire castillan-allemand de Tollhausen. Il existe aussi un dictionnaire *alemany-català* du même auteur (XLVI-II-571 pages) publié dans la même collection.

VOLART, R., *Veus del català de Cerdanya*, BDC, II, pp. 50-57. Série de mots caractéristiques des hautes plaines pyrénéennes dont beaucoup sont indubitablement d'origine préromane. Il est intéressant de remarquer la présence du suffixe *-erri* pour exprimer la grandeur : *fumerri*, *fumaterrri*, *camperrri*.

WAGNER, M. L., *Gli elementi del lessico sardo : elemento catalano e spagnuolo*, *Archivio Storico Sardo*, III (1907), pp. 385 ss.

ID., *El español y catalán en los dialectos sardos*, RFE, IX, pp. 221 ss. Études très précises sur les éléments espagnol et catalan qui sont si abondants, le dernier surtout, dans les patois de la Sardaigne.

VIII.

Toponymie.

ALART, J., *Observations sur le nom de quelques rues de Perpignan*, *Ruscino*, I, pp. 446-459. Étude historique des noms des rues de Perpignan faite pour empêcher l'imposition de noms nouveaux aux rues dont la dénomination perpétue une tradition (voisinage des vieilles églises ou de certains édifices publics, objets de commerce, principal propriétaire, enseignes d'hôteliers, etc.). Alart retrace l'histoire des nouveaux noms donnés à certaines rues et relève les fausses interprétations de noms anciens, p. ex. *la Porta de la Sal* interprété « Porte de l'Assaut ».

BROCA, R. DE, *Reus : etimología de su nombre, recientes descubrimientos*, BRABL, IV, pp. 8-14. *Reus* continuerait *Redis* attesté par les anciens documents.

CARRERAS Y CANDI, F., *Etimologies ibèriques*, *Butlletí de l'Ateneu Barcelonès*, I (1915-17), pp. 353, 411, 447, 498 ; II (1918-20), pp. 6 ss. Essai de catalogue des noms de lieux d'origine ibérique, où la fantaisie est plus courante que la solidité scientifique. Il est toujours scabreux de s'essayer aux étymologies, surtout à celles des mots préromans, lorsqu'on n'a pas une idée nette des exigences de la méthode philologique.

FERRER Y ALEDO, J., *Nuevos datos sobre la isla de Menorca. La Nomenclatura que emplean los pescadores de esta isla para designar los diferentes puntos de la accidentada costa de Menorca*, *Revista de Menorca*, 1909, pp. 177, 255, 287, 341, 367. Riche collection des noms de lieux de la petite île de Minorque tirés du vocabulaire des pêcheurs (865 noms de lieux, de monticules ou de points du littoral).

GRIERA, A., *De Toponimia vigatana*, *Gazeta Montanyesa*, Vich, 1908. Origine d'une série de noms de lieux de la plaine de Vich.

ID., *Andorra*, *BDC*, IV, pp. 46-48. Parmi les dérivés de HORREU Griera croit pouvoir compter le nom du pays de la petite république pyrénéenne.

ID., *Per la replega dels noms de lloc i de poble*, *BCEC*, XXII (1912), pp. 330-336. Dans cette communication, faite au Congrès Excursionista Català de Lleida (24 et 25 juin 1911), on signale l'importance des recherches sur les noms de lieux et les principes dont il conviendra de s'inspirer dans l'étude des noms de lieux de la Catalogne.

GUDIOL, J., *Quelcom sobre Lambarts*, *Revista de la Asociación Artístico-Arqueológica Barcelonesa*, VII, pp. 329-335. Gudiol a réuni tous les exemples de *lombardus* qu'on relève dans les documents catalans des IX^e-XIII^e siècles, ce qui prouve les étroits rapports de la Catalogne avec le nord de l'Italie à cette époque (voir *BDC*, XI, pp. 107-108, et Marguerite Zweifel, *Untersuchung über die Bedeutung und Entwicklung von Langobardus-Lombardus mit besonderer Berücksichtigung französischer Verhältnisse*, 1921).

Memòria sobre la preparació del diccionari de toponimia i onomàstica catalanes presentada per l'Institut d'Estudis Catalans a l'Excellentíssim senyor president de la Mancomunitat de Catalunya, Barcelona, 1922, 9 pages. Ce mémoire expose l'importance de l'étude des noms de lieux aux points de vue philologique et historique; on y donne en même temps le plan à suivre pour la préparation du dictionnaire toponymique catalan.

Report dels treballs fets per l'oficina de toponimia i onomàstica durant el bienni de 1922-23, Barcelona, 13 pages. Énumération des enquêtes et dépouillements faits par M. J. de Casacuberta pendant les années 1922-23.

MEYER-LÜBKE, W., *Els noms de lloc en el domini de la diòcesi d'Urgell*, *BDC*, XI, pp. 1-32. L'Acte de Consagració de la Seu

d'Urgell est un des documents les plus importants pour l'étude de la toponymie catalane, qui nous donne la terminologie pyrénéenne de la première moitié du IX^e siècle. Meyer-Lübke a entrepris avec succès l'étude de ce vocabulaire en classant les mots d'après leur origine : préromane : 1) origine ibérique, 2) origine celtique ; fondations romanes ; noms visigothiques ; noms d'origine romane tirés de l'exploitation et de la configuration du sol, des plantes ; noms d'origine incertaine et noms en -IANU.

MIRET I SANS, J., *Los noms personals y geogràfics de la encontrada d' Organyà*, BRABL, VIII, pp. 414-444, 522-546. Série de 162 documents offrant le plus grand intérêt pour l'étude de la langue entre 867 et 1110. C'est la première série importante de documents latins du moyen âge qui ait été publiée en Catalogne ; elle a une valeur considérable pour l'étude de la toponymie catalane et du catalan pré-littéraire qu'on devine sous le texte latin grossier.

MONTOLIU, M., *Els noms de rius i els noms fluvials en la toponimia catalana*, BDC, X, pp. 1-33. Travail très hardi, mais très original, sur les noms de fleuves et rivières de Catalogne, où l'on montre l'origine des noms : préromans, tirés de la forme et de la grandeur des rivières ; tirés du bruit et de la couleur des eaux et d'accidents divers ; d'origine inconnue ; d'origine arabe ; tirés d'*aqua*, d'*amnis*, de *rivus*, de *fluvius* et *flumen* et d'autres mots latins.

Id., *Notes sobre els suffixis -etum i -ellum en la toponimia catalana*, BDC, V, pp. 34-37. Le suffixe *-etum* collectif, employé surtout pour désigner un lieu planté d'arbres, est entré en collision avec *-ittus* diminutif qui avait à côté de lui *-ellum* et *-ulum*. De la rencontre entre *-et* collectif et *-et* diminutif il est résulté que beaucoup de noms remontant à *-etum* ont pris le suffixe *-ellum* pour éviter une désignation à sens diminutif : tels sont *Raurell*, *Ginestell*, *Juncadella*, *Olivella*, *Olzinelles*, *Ullastrell*.

Id., *Notes toponímiques, Bellum videre en català*, BDC, II, pp. 71-73. La toponymie abonde en noms tirés de *Bellum Videre*, même en catalan : *Bellver*, *Bellvebí*, et très probablement le nom du petit village voisin de Barcelone, Vallvidrera.

Nomenclator de les ciutats, viles i pobles de Catalunya, Barcelona, 1907, 96 pages. Cet ouvrage renferme une courte préface sur les noms de lieux et l'utilité pratique et scientifique d'une graphie exacte, un catalogue des noms de villages distribués par *partits judicials* et enfin un index de tous les noms de lieux cités.

PAR, A., *Notes lingüístiques d'estil sobre les inscriptions y cartes de Catalunya anteriors al segle XIV*. Discursos llegits en la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona, Barcelona, 1924, 70 pages. Examen des cartes catalanes antérieures au XIV^e siècle et essai sur les traits les plus caractéristiques de la phonétique, de la syntaxe et de l'orthographe catalanes. Malheureusement, l'auteur, pour qui les études de ce genre sont nouvelles, a mélangé les problèmes de phonétique et de morphologie historiques (voir pp. 25 et 30).

PUJOL TUBAU, P., *L'acte de consagració i dotació de la catedral de la Seu d'Urgell*, ER, pp. 92-115. Transcription diplomatique très soignée du document le plus ancien de nos archives, avec étude paléographique et identification de presque tous les 289 noms de lieux. L'acte d'Urgell est un document du plus grand intérêt linguistique et historique en raison de l'abondance des noms de lieux qui trahissent des formes vulgaires; il constitue une magnifique carte des Pyrénées tracée dans la première moitié du IX^e siècle.

SALIGNAC-FÉNELON, F., *Étymologie du nom de la Catalogne*, *Bulletin Pyrénéen*, août 1908. Malgré les efforts de l'auteur l'origine du nom de la Catalogne reste inconnue.

SANCHIS Y SIVERA, JOSÉ, *Nomenclator Geográfico-elesiástico de los pueblós de la diócesis de Valencia*, Valencia, 1922, 477 pages. Le conservateur des archives de la cathédrale de Valence a réuni dans ce volume les noms des paroisses et églises filiales du diocèse de Valence, aujourd'hui et autrefois, en les accompagnant d'un petit résumé historique sur chaque localité et en y ajoutant les graphies anciennes. L'ouvrage constitue ainsi une source précieuse pour l'étude des noms de lieux de la région de Valence qui a été si influencée au moyen âge par la domination et la civilisation arabes.

SARRIEU, B., *Note sur l'étymologie du mot Catalogne*, *Revue Catalane*, 1910, pp. 378-379. Sarrieu suppose *Capitalonia* « contrée qui fait tête, pointe », reproduisant l'image qu'offre *Extremadure* « bout, extrémité du pays ».

SCHÄDEL, B., *Mallorca*, RDR, I, pp. 267 ss. Belle étude de régression linguistique qui montre de façon très nette comment le *Mayorca*, *Majorca* (chez les Majorquins et ailleurs) du moyen âge est passé à Mallorca sous l'influence du catalan de Barcelone.

SCHUCHARDT, H., *Andorra*, BDC, VII, p. 77. Contrairement à l'opinion de Griera, *Andorra* ne serait pas un dérivé de *horreu*, mais un mot préroman, dont le pendant se retrouve en Andalousie dans le mot *Andurensis*.

VIDAL, P., *Mélanges de Toponymie catalane*, *Ruscino*, III (1913), pp. 51-167. Dans ces mélanges sont étudiés, avec une grande quantité de matériaux tirés d'anciens documents, les noms suivants : *Quer* et ses composés, *Coma* et *Comba*, *Ares*, *Archa* ou *Arca*, *Hix*, *Peguera*, *Tosa*, *Eus*, *Cot*, *Còrs*, *Cos*. Ces articles révèlent la richesse des matériaux d'Alart conservés à la Bibliothèque municipale de Perpignan.

IX

Ethnographie et Folklore.

Arxiu d'Etnografia i Folklore de Catalunya, Estudis i Materials, I, Barcelona, 1916. Cette publication, organe de l'Arxiu d'Etnografia institué à l'Université de Barcelone pour dresser l'*inventari etnogràfic i folklòric de Catalunya*, contient diverses études parmi lesquelles il faut noter : Carreras, *Gènesi i missió del nou arxiu* ; Batista, *Dels treballs del curs 1915-1916* ; Pedrell, *Folklore musical hispano* ; Farnès, S., *Corpus permiològic català* ; Batista, J., *Folklore del fenòmens atmosfèrics*. Le volume se termine par une abondante bibliographie folklorique.

Arxiu d'Etnografia i de Folklore de Catalunya, II, 1918, 274 pages. Ce deuxième volume contient des études de : T. Aranzadi, *Plan de un Museo de Etnografia y Folklore de Cataluña* ; F. Pedrell, *Folklore musical hispano, La Cancion popular en los vihuelistas españoles seiscientistas* ; T. Carreras Artau, *Joaquín Costa i els Estudis consuetudinàris a Espanya*. Dans la section réservée aux documents on remarque le projet d'un Museo d'Etnografia de Catalunya ; la chronique rend compte des conférences faites à l'Arxiu pendant l'année.

BADENES DALMAU, F., *Notes folklòriques sobre llenguatge, costums y literatura valencianes*, *Lo Rat Penat*, 1911, pp. 166, 215, 357. Conférence faite au Centre Excursionniste en 1908 et au Rat Penat en 1910 sur les vieilles habitudes et les traditions de Valence dans leurs rapports avec celles des autres peuples de la péninsule ibérique.

BONAFONT, J., *Les Goigs*, *Revue Catalane*, 1907, pp. 70, 106, 136, 165, 196. Les poésies populaires très répandues dans tous les lieux saints de la Catalogne et connues sous le nom de *goigs* sont soigneusement étudiées par l'abbé Bonafont ; si leur origine, sans doute provençale, ne nous importe pas ici, il faut noter que ces pièces constituent un trésor de la langue populaire.

CAMPS I MERCADAL, F., *Folklore menorquí*, Mahó, 1917. Prières, refrains, gloses, chants populaires, traditions, poésies populaires de l'île de Minorque. C'est, pour l'étude de l'âme populaire, une source abondante de matériaux que personne n'aurait pu réunir avec autant d'ampleur et de discernement.

Id., *Tradicions mitològiques. Generalitats de folklorisme menorquí*, *Revista de Menorca*, XVI, pp. 193-204. Quelques survivances du culte du soleil, de la lune, des étoiles, des jours, des forêts (traditions de la Saint-Jean et de la Saint-Michel ; Vénus présage de bonheur ; *deiols* et *trillons* ; *lucus* dans la toponymie des Baléares).

FARNÉS, S., *Assaig de Permiliogia catalana*, vol. I (*abarcar-amich*), Barcelona, 1913, 320 pages. Collection et interprétation de 259 refrains populaires comparés aux refrains d'autres langues, avec bibliographie et sources de chaque refrain.

Id., *Folk-lore de Tossa*, *BCEC*, XXI, pp. 128, 157, 179, 203. Cette étude mentionne quelques traditions et donne une riche collection de chansons populaires recueillies à Tossa, le beau village de la Costa brava.

FERRER, A., *Rondaies de Menorca*, Ciutadella, 1914. Collection de contes populaires de l'île de Minorque, précédée (pp. xvii-xxviii) de notes sur les caractères spéciaux du minorquin, parmi lesquels : *freu frau* ; *inemurat enamorat* ; *pigàr pegar* ; *dixa deixar* ; *redó rodó* ; *rebust robust* ; le possessif atone est *mun*, *tun*, *sun* ; on distingue très nettement *b* et *v* ; on trouve *guidar* pour *cuidar*, *llecsons* pour *llescons*, *vins* pour *fins* ; *l'* devient *u* après *a* et devant consonne (*pauma*, *faus*, etc.), et disparaît entre voyelles (*fua fulla*, *baraa baralla*) ; on relève *mabra* pour *marbre*, *estidores* pour *estisores*, *fantarima* pour *fantasma*. Outre quelques traits relatifs à la morphologie, il faut surtout signaler le vocabulaire ajouté à la fin du volume pour servir à l'intelligence des rondes.

Manual per a recerques d'etnografia de Catalunya, *Arxiu de Folklore i Etnografia de Catalunya*, 1922, 94 pages. Carreras, Batista et Aranzadi ont réuni dans ce petit manuel les instructions indispensables aux collaborateurs de l'Arxiu pour recueillir les matériaux de caractère ethnographique. La série des chapitres délimite le champ des recherches de l'Arxiu. On y trouve aussi des instructions en vue d'une collection d'imprimés de caractère populaire, d'objets, de matériaux anthropologiques ou relatifs à la psychologie populaire.

MARTÍNEZ Y MARTÍNEZ, F., *Coses de la meua terra*, Folklore valen-

cià, 1920. Curieux recueil de traditions et d'anciens usages valenciens recueillis surtout dans la ville natale de l'auteur, Altea.

RECÓ, JORDI DES : *Contarelles* (2^a edició), Ciutat de Mallorca, 1915, 608 pages. On trouve dans ce beau volume le meilleur de la production de l'auteur des *Rondaies Mallorquines* ; il y a réuni les belles traditions de Majorque qui s'observent pendant toute l'année, ce qui a trait aux fêtes de Noël, au chant de la Sibylle, aux merveilleuses coutumes du Carême, de la Semaine Sainte et de Pâques, et enfin aux rites tout à fait hébraïques qu'on observe chez les paysans de Majorque.

SERRA I BOLDU, V., *Calèndari folk-lòric d'Urgell*, Barcelona, 1915. Recueil des traditions religieuses et populaires de la contrée catalane d'Urgell, classées d'après l'ordre des jours de l'année. L'époque des semailles et celles des récoltes, avec les usages populaires et religieux qu'elles comportent, sont tout particulièrement étudiées ; on y trouve encore presque tous les *goigs* consacrés aux saints populaires d'Urgell, avec des notes sur les saints guérisseurs de maladies dont le nom répond souvent à l'étymologie populaire du nom du saint. Au total, tableau très intéressant de la vie de la région la plus importante du domaine catalan occidental.

Id., *Llibre popular del Rosari*. Folklore del Roser, Barcelona, 1917, 208 pages. Ce recueil de folklore religieux est consacré aux traditions, danses et chants qui célèbrent Notre-Dame du Rosaire chez les paysans de la Catalogne. Les *goigs* contiennent beaucoup de souvenirs provençaux, fait très explicable dès qu'on sait que la dévotion au Rosaire est d'origine provençale.

X

Polémique.

MENÉNDEZ PIDAL, R., *Cataluña bilingüe*, Madrid, *El Imparcial*, 15 décembre 1902. Cet article du savant romaniste espagnol a provoqué entre Catalans et Castillans une polémique passionnée ; dans la littérature abondante et pittoresque qui lui doit sa naissance figurent les ridicules *Qüestions de Llengua y Literatura Catalana* d'Alcover, *BDLIC*, I, pp. 209-560.

Id., *Acerca de Cataluña bilingüe*, *Diario de Barcelona*, 6 janvier 1903.

ID., *Al Señor Massó y Torrents, Ib.*, 20 janvier 1903.

ID., *Al Señor Massó y Torrents, Ib.*, 13 février 1903.

Du côté catalan ont pris part à la discussion, outre A. MASRIERA, *Al Señor Menéndez Pidal, Diario de Barcelona*, 24, 26 et 30 décembre 1902 :

AGUILÓ, A., *Algunes notes sobre la polèmica suscitada per l'article Catalüna bilingüe del Sr. Menéndez Pidal, La Renaixensa*, 15, 17, 19 et 23 janvier 1903.

MASSÓ I TORRENTS, J., *Sobre un article del Sr. Menéndez Pidal, La Veu de Catalunya*, 6 janvier 1903.

ID., *Al Sr. Menéndez Pidal, Ib.*, 29 janvier 1903.

ID., *Al Sr. Menéndez Pidal, Ib.*, 16 février 1903.

MUNTANYOLA, P., *Un filblech uniformista, La Veu de Catalunya*, 24 et 31 décembre 1902 ; 4 et 6 janvier 1903.

OPISSO, A., *De re lingüística, La Vanguardia*, 18 décembre 1902.

VALLÈS Y PUJALS, J., *Mn. Alcover contra En Menéndez Pidal, Catalunya*, 1903.

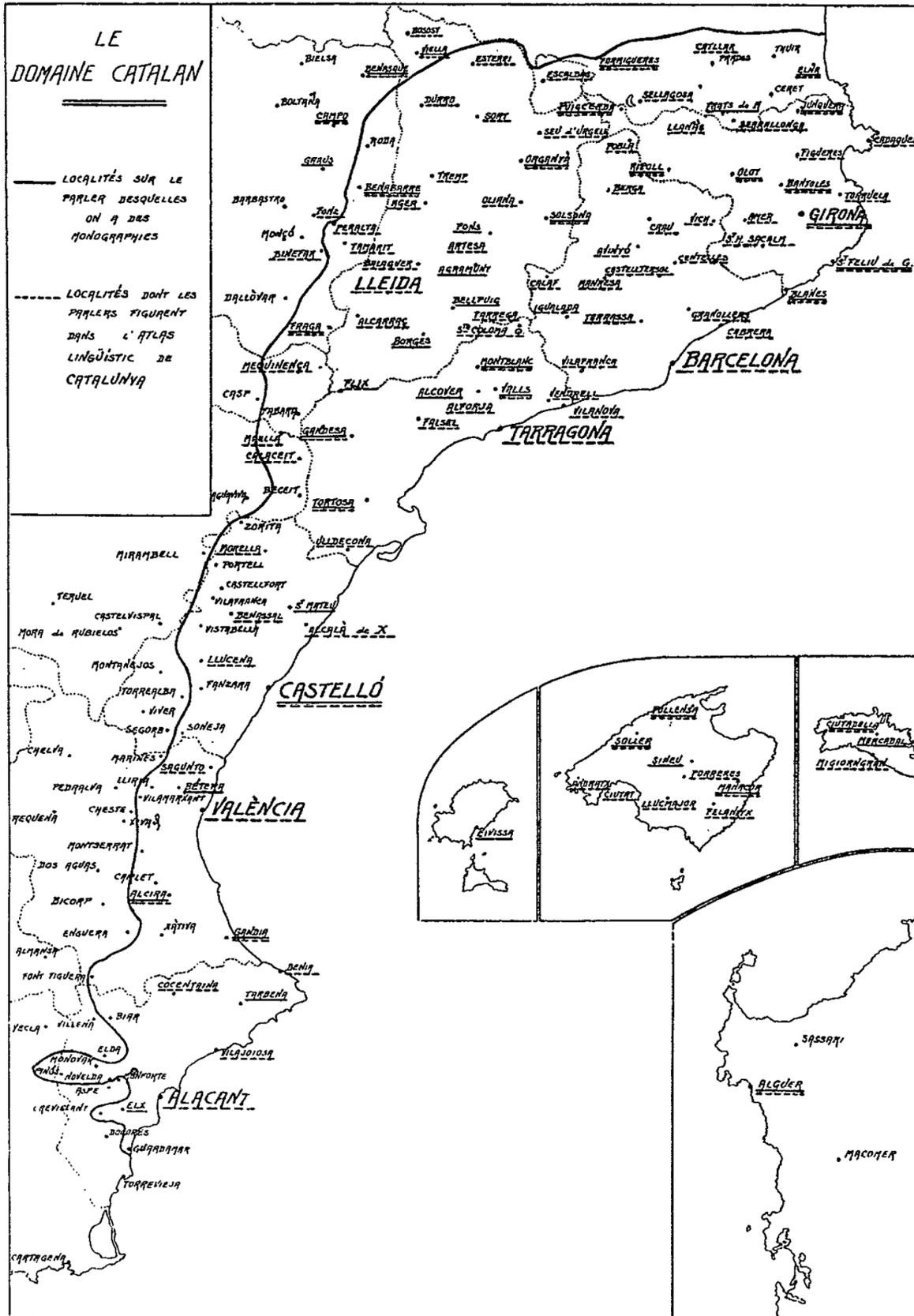
VIDAL, P., *Questions de langue et de littérature catalanes. Une querelle scientifique, Revue d'Histoire et d'Archéologie du Roussillon*, novembre 1903.

*
**

Entreprises collectives pour l'étude du catalan.

Depuis 1912 le centre des études sur la langue catalane s'est fixé à Barcelone, aux Officines Lexicographiques de l'Institut d'Estudis Catalans, subventionnées par le Gouvernement de Catalogne. Outre la publication du *Butlletí de Dialectologia Catalana* (depuis 1913), de la *Biblioteca Filològica* et de l'*Atlas lingüístic de Catalunya*, on y prépare un *Diccionari de la llengua catalana* qui doit servir de norme à tous les écrivains catalans. C'est M. P. Fabra qui a la direction de cette entreprise.

Les patois catalans menacés de disparition sont soigneusement recueillis par l'intermédiaire de correspondants qui envoient chaque mois leurs réponses aux questionnaires qu'on leur adresse. Il a été déjà répondu à 130 de ces questionnaires, et le *Diccionari dels dialectes catalans*, rédigé par M. A. Griaera à l'aide des réponses, sera bientôt terminé. D'autre part, les sources si abondantes de l'ancien



catalan font l'objet de dépouillements systématiques et complets : c'est M. de Montoliu qui est chargé de la préparation du *Diccionari del català antic*.

En dehors de ces dépouillements systématiques du catalan littéraire, dialectal et ancien, M. A. Alcover (de Majorque) publie depuis 1901 un *Bolletí del Diccionari de la llengua catalana* et annonce la préparation d'un dictionnaire ; toutefois, il faut bien dire que M. Alcover s'occupe surtout de politique, et qu'il n'a pas encore donné une seule preuve vraiment sérieuse de son aptitude aux études de philologie romane, en dépit du compte rendu élogieux qu'a fait du *Bolletí* M. Meyer-Lübke dans *ANSL*, 148, 1-2, pp. 128-131.

Barcelona.

A. GRIERA.